books
N
2065
.A60
1884

E. K. WATERHOUSE.

f amphlet
black

MUSÉE

DE GRENOBLE

1884

NOTICE

DES

TABLEAUX

ET

OBJETS D'ART

DU

MUSÉE DE GRENOBLE

Prix : 70 centimes.

GRENOBLE
IMPRIMERIE GABRIEL DUPONT
Rue des Prêtres, 1

1884

Le Musée de Grenoble fut fondé par arrêté de l'Administration centrale du département de l'Isère du 8 pluviôse an VI, à la suite d'une pétition que lui avaient adressée, le 30 prairial an V, divers habitants de la ville, et à la tête desquels se trouvait Louis-Joseph Jay, professeur de dessin à l'Ecole centrale de Grenoble. Cet établissement, d'abord autorisé par arrêtés du Ministre de l'intérieur du 27 frimaire an VII et du Ministre des finances du 3 brumaire an VII, fut définitivement approuvé par le Ministre de l'intérieur, le 13 germinal an VIII. Il fut formé des objets d'art recueillis dans le département, lors de la vente des biens nationaux; des tableaux faisant partie de l'ameublement de l'ancien hôtel de Lesdiguières, qu'avait acquis la Ville de Grenoble en 1719 ; des dons du Gouvernement et de divers particuliers; enfin, d'achats faits avec le produit d'une souscrip-

tion publique. Jay (1) en fut le premier conservateur depuis le 10 pluviôse an VII jusqu'en 1815.

Cette collection, d'abord installée dans les salles de l'ancien Evêché, fut ouverte au public le 31 décembre 1800 ; de là, elle fut transférée en 1802 dans le local annexe des bâtiments du Lycée, et inaugurée solennellement le 14 juillet de la même année.

Cette date est constatée par l'inscription qu'on lisait au-dessus de la porte d'entrée de l'ancien Musée :

ANNO CONDITÆ REIPUBLICÆ GALLICÆ NONO
CONSULIBUS
NAPOLEONE BONAPARTE
CAMBACERES, LEBRUN
RERUM INTERIORUM ADMINISTRO CHAPTAL
PROVINCIÆ ISARENSIS PREFECTO GAR. JOS. XAV. RICARD
ARTIUM STUDIOSIS DOCUMENTUM, EXEMPLAR
INCITAMENTUM
CIVIBUS QUIBUSCUMQUE OBLECTAMENTUM
ÆDIFICATUM EST.

D'abord départemental, le Musée de Grenoble fut placé sous l'administration de la Ville par décret impérial du 12 mars 1807. Depuis cette époque, il s'est enrichi successivement

---

(1) Louis-Joseph Jay, membre correspondant de l'Institut de France, est décédé à Vienne (Isère) en 1836, âgé de quatre-vingt-un an.

des acquisitions faites par la Municipalité et des dons faits par le Gouvernement et les particuliers. Par un décret du 15 février 1811, deux cent neuf tableaux, provenant la plupar- de nos conquêtes, furent donnés par l'Etat pour être distribuées au villes de Lyon, Dijon, Grenoble, Caen et Toulouse. Grenoble eut pour sa part trente-un tableaux fort remarquables et d'une grande valeur.

De ces trente-un tableaux, sept ont disparu du Musée, savoir : *Annibal devant le Sénat de Carthage*, par Aman, provenant de l'ancienne Académie ; *le Christ arrêté au jardin*, peint sur bois, de l'Ecole allemande, provenant de Cassel ; les *Noces de Thétis et de Pélée*, sur cuivre, par un maître allemand, attribué ensuite à Van Balen, provenant de Cassel ; *Sainte Famille et sainte Marguerite*, sur bois, de l'Ecole de Raphaël, provenant de Berlin ; *l'Ange Gabriel*, par Baroche, et *la Vierge*, du même auteur, provenant du palais Pitti, et enfin une *Hérodiade*, par Allori, provenant de Berlin, et qui se trouve actuellement dans la chapelle de Saint-Joseph de l'église paroissiale de Saint-André de Grenoble.

Dans le chœur de la même église, se voit également le *Martyre de saint André*, par Jean Restout. Cette toile, que nous avons dû cataloguer dans cette notice sous le n° 296, comme ayant figuré au Musée de Grenoble lors

de sa création, a été mise en dépôt, en l'an XI, dans l'ancienne chapelle du Chapitre de Saint-André, dont une partie servait à des réunions publiques et l'autre était l'entrepôt des divers objets d'art recueillis par l'Administration départementale. Plus tard, cette chapelle étant devenue paroissiale, le tableau de Restout qui, comme tant d'autres, n'avait pas été replacé au Musée, est resté déposé jusqu'à ce jour dans l'église de Saint-André.

Le nombre des œuvres qui composent le Musée de Grenoble, le mérite et le nom de leurs auteurs lui assignent un rang honorable parmi les musées de province. Nous nous bornons à signaler à l'attention publique : le *Saint Grégoire*, connu dans l'histoire de l'art comme un des chefs-d'œuvre de Rubens ; un *Saint Sébastien*, du Pérugin ; *Jésus-Christ guérissant la femme hémorroïsse*, de Paul Véronèse ; le *Martyre de saint Barthélemy*, de Ribéra ; une *Vue de Venise*, de Canaletti ; un *Paysage* et une *Marine*, de Claude Lorrain ; *Louis XIV accompagné de ses gardes, passant sur le Pont-Neuf pour se rendre au palais*, de Van der Meulen ; uu *Portrait de femme*, de Terburg ; *le Duc d'Anjou reçu chevalier de l'ordre du Saint-Esprit*, de Philippe de Champaigne ; un *Paysage*, d'Hobbéma ; *Portrait d'homme*, de Van den Eeckout ; *Portrait du doge Gritti*, du Tintoretto, etc.

Dans ces derniers temps, le local qui renfermait ces œuvres étant devenu trop restreint pour recevoir les nouveaux dons et achats, la construction d'un Musée plus vaste était indispensable.

Par une délibération en date du 11 juin 1860, le Conseil municipal de Grenoble décida l'établissement du local actuel, destiné à réunir les collections du Musée de peinture et de la Bibliothèque. L'Etat accorda une subvention de deux cent mille francs, et l'Administration municipale donna une preuve de sa sollicitude et de son goût éclairé en votant une somme complémentaire pour subvenir à toutes les dépenses.

La ville de Grenoble peut recevoir maintenant dans un splendide palais, non seulement les richesses qu'elle possède, mais encore celles que lui promet l'avenir.

Le nouveau Musée-Bibliothèque est divisé en deux parties ayant chacune leur entrée par le même vestibule.

Le Musée comprend, au rez-de-chaussée, quatre salles éclairées à ciel ouvert, contenant les Ecoles française, italienne, flamande et hollandaise, les peintures modernes et les copies. En outre, deux autres salles sont destinées à la sculpture.

A l'étage supérieur, se trouvent les dessins originaux et les gravures.

L'édifice a été construit d'après les plans de M. Questel, et sa décoration a été exécutée par M. Dénuelle. Les figures allégoriques qui ornent les tympans du vestibule et de la Bibliothèque sont peintes par MM. D. Rahoult et G. Blanc-Fontaine.

En publiant cette notice, nous nous sommes abstenus de toute appréciation du mérite de chaque œuvre, pour laisser au public la liberté de ses impressions et de son jugement. Après le nom de l'auteur, nous avons indiqué le sujet, puis les dimensions du tableau, sa matière et la grandeur des figures ; nous y avons joint une courte description de sa composition, et enfin sa provenance.

EXPLICATIONS

DES ABRÉVIATIONS DE CETTE NOTICE

H. — Hauteur.
L. — Largeur.
T. — Toile.
B. — Bois.
C. — Cuivre.
Fig. — Figure.
Gr. nat. — Grandeur naturelle.
Pet. nat. — Petite nature.

La lettre M. précédant un nom d'auteur indique que l'auteur est vivant.

ÉCOLE D'ITALIE

ALBANI (Francesco), dit **L'ALBANE**, né à Bologne le 17 mars 1578, mort dans la même ville le 4 octobre 1660. (Ecole bolonaise.)

Elève de Denis Calvaert et des Carrache.

1. — Le repos de la Sainte-Famille.

H. 0,43. — L. 0,42. — C. — Fig. de 0,28.

La Vierge, assise sur un banc, tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus. A droite, saint Joseph, assis sur le même banc, un livre à la main ; à gauche, deux anges en adoration; au-dessus, trois chérubins. Fond de paysage.

Donné par le Gouvernement, en 1811.
Ce tableau provenait de Milan.

2. — Jésus-Christ servi par les anges, dans le désert.

H. 0,40. — L. 0,55. — C. — Fig. de 0,30.

Au milieu d'un groupe d'arbres, Jésus-Christ est assis ; il est servi par quatre anges, dont deux sont

à sa droite et deux à sa gauche. Dans le lointain, un ange, armé d'une épée, chasse le démon. Dans le fond, un paysage.

Ce tableau a la même origine que le précédent.

3. — Le Temps.

H. 1,48. — L. 2,10. — T. — Ovale. — Fig. gr. nat.

Le Temps, armé de sa faux, s'avance sur des nuages. Au-dessus, un génie tient un sablier.

Donné par le Gouvernement, lors de la création du Musée.

M. Henry et M. George l'attribuent à l'Albane ; il était porté dans la notice de l'an IX comme étant de Pierre Mignard.

ALEXANDRE VÉRONÈSE. — Voir **TURCHI.**

ALFANI (DOMENICO DI PARIS), né vers 1483, vivait encore en 1553. (Ecole romaine.)

Elève du Pérugin, condisciple et ami de Raphaël.

4. — La Vierge avec l'Enfant.

H. 0,61. — L. 0,43. — B. — Fig. demi-nat.

La Vierge, vue de face, à mi-corps, est assise. Elle tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qui est tourné à gauche et regarde à droite.

Dou du Gouvernement, en 1863.
Ce tableau provient de la collection Campana.

ALLORI (Cristoforo), né à Florence en 1577, mort en 1621. (Ecole florentine.)

Elève de son père Alessandre Allori.

ALLORI (D'après).

5. — Saint Jean-Baptiste dans le désert.

H. 1,66. — L. 1,20. — T. — Fig. gr. nat.

Assis sur un tertre, dans un site boisé, il lève les yeux vers le ciel. Un manteau est jeté sur ses genoux. Il s'appuie sur sa main droite; de l'autre, il tient une sébile. A gauche, coule une source.

Dans diverses notices précédentes, ce tableau a été faussement attribué à Joséphin ; l'original est au palais Pitti, à Florence.
Acheté par la Ville, en 1825.

BARTOLOMMEO (Fra), del Fattorino, dit **BACCIO DELLA PORTA** ou **IL FRATE,** né à Savignano, près de Florence, en 1469, mort dans le couvent de Saint-Marc, à Florence, en 1517. (Ecole Florentine.)

Il étudia les œuvres de Léonard de Vinci, de Raphaël

et de Michel-Ange. En 1500, il prit l'habit des Frères prêcheurs.

BARTOLOMMEO (Attribué à).

6. — Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

H. 0,90. — L. 1,79. — B. — Fig. demi-nat.

Au centre, la Vierge assise, étendant les mains, lève les yeux au ciel ; elle est entourée des douze Apôtres vus à mi-corps. En haut, le Saint-Esprit et des langues de feu.

Don de M. Eugène Gaillard, maire de Grenoble, en 1859. Il provient de la galerie du duc de Morny.

BARTOLOMMEO (Attribué à).

7. — La Vierge et l'Enfant.

H. 0,84. — L. 0,63. — B. — Fig. pet. nat.

La Vierge, vue de profil, à mi-corps, tournée à gauche, tient dans ses bras l'Enfant Jésus, dont la tête est de face, et qui appuie sa main droite sur l'épaule gauche de sa mère.

Don du Gouvernement, en 1863.
Ce tableau provient de la collection Campana.

BASSAN. — Voir **PONTE**.

BATTONI (IL CAVALIERE POMPEO GIROLAMO), né à Lucques en 1708, mort à Rome en 1787. (Ecole romaine.)

Il fut élève de G. D. Brugieri et de G. D. Lombardi.

8. — La Vierge et l'Enfant.

H. 0,72. — L. 0,58. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge est assise, vue de face et à mi-corps; l'Enfant-Jésus, endormi sur ses genoux, tient, de la main droite, une croix qu'il appuie sur sa poitrine; la Vierge le regarde et soulève une draperie.

Don de M. Emile Bigillion, en 1869.

BONIFAZIO, né à Venise vers 1500, mort en 1562. (Ecole vénitienne.)

Il fut élève de Palme le Vieux, suivant Ridolfi, et de Titien, suivant Boschini.

BONIFAZIO (Attribué à).

9. — La Sainte-Famille et sainte Catherine.

H. 0,38. — L. 0,66. — B. — Fig. à mi-corps, pet. nat.

La Vierge tient l'Enfant-Jésus, qui prend dans ses deux mains une de celles du jeune saint Jean. A

gauche, saint Joseph appuyé sur un bâton; à droite, sainte Catherine. Fond de paysage.

Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.

BRAMANTINO. — Voir **SUARDI.**

BRONZINO (ANGIOLO), peintre, graveur, poète, né à Florence vers 1502, mort dans le mois de novembre 1572. (Ecole florentine.)

Elève de Jacopo Carrucci dit *il Pontormo*; il l'aida dans un grand nombre d'ouvrages.

10. — Portrait d'homme.

H. 0,76. — L. 0,58. — B. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il a la barbe brune, la tête couverte d'une toque noire et les cheveux courts. Il est tourné à droite, vêtu de noir; il porte une fraise au cou et tient ses gants dans ses deux mains jointes.

Ce tableau, qui a fait partie de la galerie Lebrun, à Paris, est mentionné dans le catalogue de cette galerie (avril 1811), et dans Gault de Saint-Germain (Ecole italienne, p. 95); il a été acquis par la Ville, en 1828, de M. Henry.

BUGIARDINI (GIULIANO), peintre florentin qui, d'après Lanzi, mourut à l'âge de 75 ans, en 1556. (Ecole florentine.)

11. — Portrait de Michel-Ange.

H. 0,61. — L. 0,48. — B. — Buste gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à droite et vêtu de noir. Cheveux bruns, barbe blonde.

Don du Gouvernement, en 1863.
Ce tableau provient de la collection Campana.

BUONAROTTI (MICHEL-ANGIOLO), dit **MICHEL-ANGE**, peintre, sculpteur, architecte, poète, né au château de Chiusa, près d'Arezzo (Toscane), en 1474, mort à Rome, en 1564. (Ecole florentine.)

BUONAROTTI (D'après).

12. — La Sibylle de Delphes.

H. 2,72. — L. 2,44. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Cette copie, faite à Rome par M. Ernest Hébert, d'après la fresque de Michel-Ange, représente une des quatre Sibylles de la chapelle Sixtine au Vatican.

Donné par le Gouvernement, en 1844.

CAGNACCI. — Voir **CANLASSI**.

CALABRÈSE. — Voir **PRETI** (MATTIA).

CALIARI (Paolo), dit **PAUL VÉRONÈSE**, né à Vérone en 1528, mort le 19 avril 1588. (Ecole vénitienne.)

Elève de son père, Gabriele Caliari, et de son oncle, Antonio Basile.

13. — Jésus-Christ guérissant la femme hémorroïsse.

H. 1,96. — L. 3,38. — T. — Fig. gr. nat.

Jésus-Christ est debout, entouré de six de ses disciples; il tourne la tête à droite vers une femme et un enfant qui l'implorent. A gauche, derrière les disciples, on aperçoit des colonnes cannelées; à droite, un piédestal surmonté d'une boule. Fond de paysage.

Ce tableau, donné par le Gouvernement en 1811, provenait du palais de Versailles. On en trouve la description dans le *Catalogue raisonné* des tableaux du cabinet du roi, par Lépicié, 2e vol., pag. 114.

14. — Jésus-Christ ressuscité apparaît à la Madeleine.

H. 0,67. — L. 0,97. — T. — Fig. de 0,55.

A gauche, Jésus-Christ debout, étendant la main droite vers la Madeleine prosternée à ses pieds. Derrière le Christ, des degrés à l'entrée d'un bosquet.

A droite, sur le second plan, trois femmes s'approchent d'un tombeau gardé par deux anges. Dans le lointain, un paysage.

Tableau vendu par M. Henry à M. de Pina, qui l'a cédé à la Ville, en 1829.

CALIARI (Ecole de Paolo).

15. — Saint François d'Assise coupant les cheveux et donnant l'habit de son ordre à une religieuse.

H. 3,00. — L. 2,03. — T. — Fig. gr. nat.

Le saint, vêtu du costume de son ordre, est debout devant un autel; il coupe les cheveux à une religieuse agenouillée. Parmi les assistants, on voit à droite une femme et un enfant à genoux. Le fond du chœur est orné de colonnes et d'un fronton au milieu duquel est l'image de la Vierge.

Ce tableau a été vendu à la Ville, en 1843, par M. Bedotti, comme original de Paul Véronèse. Cette attribution a été reconnue fausse.

CANAL (ANTONIO DA), dit **CANALETTI**, peintre, graveur, né à Venise le 18 octobre 1697, mort dans la même ville le 20 août 1768. (Ecole vénitienne.)

Elève de Bernardo da Canal, son père, peintre de décors.

16. — Vue de Venise.

H. 1,91. — L. 2,03. — T. — Fig. de 0,17.

On voit la douane de mer et l'église de la Madonna della Salute. Les figures ont été peintes par Giovanni Battista Tiepolo, né à Venise en 1693, mort à Madrid en 1770.

Vendu à la Ville, en 1840, par M. George, ancien appréciateur expert du Louvre.

CANLASSI (GUIDO), dit **CAGNACCI**, né à Castel Sant'Arcangelo, près de Rimini, en 1601, mort à Vienne en 1681. (Ecole bolonaise.)

Il était élève du Guide. La difformité de son corps le fit surnommer *Cagnacci*.

17. — Samson défait les Philistins.

H. 2,01. – L. 2,71. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Il tient de la main droite un mâchoire dont il frappe un homme qu'il a saisi par les cheveux; deux autres hommes sont étendus sous lui ; il pose le pied gauche sur l'un d'eux.

Ce tableau, qui faisait partie de la collection du roi, suivant Landon (*Annales du Musée*, tom. XIV, p. 86), se voyait autrefois au château de Saint-Cloud, où il avait pour pendant le *Supplice de Prométhée*, du même auteur.

Donné par le Gouvernement, en 1811.

CANLASSI (Attribué à).

18. — Dédale et Icare.

H. 1,42. — L. 1,19. — B. — Fig. à mi-corps, plus gr. que nat.

Dédale, vu de profil, attache des ailes à Icare qui est vu de face ; celui-ci lève le bras droit, et de la main droite soutient une draperie.

Acquis par les fondateurs du Musée. Ce tableau, dans la notice de l'an IX, est attribué à Carracci.

CANTARINI (SIMONE) DA PESARO, dit **LE PÉSARÈSE**, peintre, graveur, né à Oropezza, près de Pesaro, en 1612, mort à Vérone le 15 octobre 1648. (Ecole bolonaise.)

Elève de Giacomo Pandolfi et de Claudio Ridolfi.

19. — Le repos de la Sainte-Famille.

H. 0,86. — L. 0,69. — T. — Fig. de 0,70.

A gauche, la Vierge assise au pied d'un arbre et tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux ; à droite, saint Joseph ; plus loin, un ange sous un palmier dont il attire une branche. Dans le fond, un paysage boisé.

Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.

CARRACCI (ANNIBALE), peintre, graveur, né à Bologne le 3 novembre 1560, mort à Rome le 16 juillet 1600. (Ecole bolonaise.)

Elève de son cousin Agostino Carracci, de Tintoret et de Paul Véronèse.

CARRACCI (Ecole de).

20. — Descente de croix.

H. 0,45. — L. 0,43. — T. — Fig. de 0,40.

Le corps du Christ étendu à terre. Près de lui, à droite, une couronne d'épines et des clous ; à gauche, deux figures groupées. Le pied de la croix se détache sur un fond sombre.

Donné à la Ville, en 1835, par M. Jules Murzonne fils, peintre, de Grenoble.

CERQUOZZI (MICHEL-ANGELO), dit **MICHEL-ANGE DES BATAILLES**, né à Rome en 1600 ou 1602, mort en 1660. (Ecole romaine.)

Il eut pour premier maître Jacques d'Azé, peintre flamand, et ensuite Pietro Paolo Cortonese. Il reçut le surnom de *Michel-Ange des batailles* ou *des bamboches*.

21. — Combat de cavalerie.

H. 0,51. — L. 0,73. — T. — Fig. de 0,18.

Sur le devant, est un groupe de cavaliers qui com-

battent corps à corps ; à gauche, l'un d'eux porte une bannière aux armes de la maison de Médicis; plus loin, une mêlée générale. Dans le fond, à gauche, on voit une forteresse.

Ce tableau a été donné au Musée de Grenoble par les fils de M. Casimir-Périer, au nom de leur père, en 1839.

CRIVELLI (JACOPO).—(Ecole lombarde.)

On a peu de renseignements sur le lieu et l'année de sa naissance. Il mourut et 1760.

22. — Groupe d'animaux.

H. 0,73. — L. 0,97. — T.

Deux lapins, un coq, une poule, deux pigeons dans une corbeille et un chat sur une branche d'arbre. Paysage dans le fond.

Ce tableau a été recueilli par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

DANIEL DE VOLTERRE. — Voir **RICCIARELLI.**

DOLCI (CARLO), né à Florence en 1616, mort en 1686. (Ecole florentine.)

Elève de Jacopo Vignali.

DOLCI (Attribué à).

23. — Tête de Christ couronnée d'épines.

H. 0,37. — L. 0,30. — C. — Fig. de gr. nat.

La tête est vue de trois quarts et penchée à droite.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau provient de l'ancienne collection du roi. Il est donné à Carlo Dolci dans la notice d'envoi.

DOMINIQUIN. — Voir **ZAMPIERI**.

FARINATO (Paolo), né à Vérone en 1522 ou 1525, mort en 1606. (Ecole vénitienne.)

Il fut d'abord élève de Nicolo Ursino et de Giolfino, ensuite de Titien et de Giorgione.

24. — Descente de croix.

H. 3,03. — L. 2,03. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Le corps du Christ, descendu de la croix, est soutenu par deux personnages; un troisième tient la jambe gauche; la Madeleine, agenouillée, soutient sur ses épaules la jambe droite. A gauche, la Vierge, à genoux, les mains jointes, regarde son fils. A droite, sur le premier plan, un escargot à terre.

Signé : PAVLUS FARINATVS. P. A. M. D. LXXIII.

Les deux parties latérales de cette composition, telles que les indique la gravure du Musée de Grenoble, se

trouvent dans deux chapelles de l'église principale d'Arona (Lac Majeur).

Acquis par la Ville, en 1853, de M. Debon, négociant dauphinois, qui habita Venise pendant plusieurs années et en rapporta un grand nombre de tableaux.

Gravé par W. Kilian.

FETI (DOMENICO), né à Rome en 1589, mort à Venise en 1624. (Ecole romaine.)

Elève de Cigoli.

FETI (Attribué à).

25. — Une Sainte.

H. 0,38. — L. 0,30. — T. — Fig. à mi-corps, pet. nat.

Elle est tournée à droite, baissant la tête et regardant un crucifix qu'elle tient de la main gauche.

Don de M. Henri Dausse, en 1866.

FIERAVINS (FRANCESCO), dit **IL MALTESE** ou **LE MALTAIS**.

Ce peintre est peu connu; il est cité par Gault de Saint-Germain. D'après Brulliot, il peignait en 1640.

26. — Tableau de nature morte. — Tapis et fruits.

H. 1,22. — L. 1,72. — T.

A droite, sur un tapis couvrant une table, un vase

de verre et une viole; à gauche, des raisins suspendus, au-dessous desquels sont entassés toutes sortes de fruits.

Acquis par les fondateurs du Musée.

FOSCHI (Il cavaliere Francesco), né à Ancône.

Ce peintre, peu connu, vivait à Bologne dans le XVIIIe siècle.

27. — Effet de neige.

H. 1,00. — L. 1,36. — T. — Fig. de 0,15.

A droite, un torrent, un rocher d'où tombe une cascade et sous lequel est une grotte. Au premier plan, un voyageur suivi d'un chien, trois bûcherons et un cheval. A gauche, sur une route, deux voitures attelées. Une vallée et des montagnes dans le fond.

Ce tableau a été acheté, en 1807, par M. Renauldon, maire de Grenoble.

28. — Effet de neige (Esquisse du précédent).

H. 0,47. — L. 0,74. — T. — Fig. de 0,05.

On lit derrière la toile: *Fran^cus Foschi, anconiensis, pinxit. Roma, anno* 1750.

Acquis par les fondateurs du Musée.

29. — Effet de neige.

H. 0,76. — L. 0,98. — T. — Fig. de 0,40.

A gauche, sur une route, un homme et une femme; plus loin, un homme, un cheval et un chien. Au milieu, un torrent; à droite, des rochers où l'on voit une cascade et un pont en bois.

Ce tableau a été acheté, en 1807, par M. Renauldon, maire de Grenoble.

FRA BASTIANO DEL PIOMBO.— Voir LUCIANO.

GADDI (TADDEO) ou TADDEO DI GADDO GADDI, né à Florence vers 1300, mort en 1366. (Ecole florentine.)

Elève de Giotto.

30. — Saint Laurent.

H. 0,50. — L. 0,13. — B. — Fig. de 0,42.

Le saint est debout, vu de face, joignant les mains. Le haut de sa tête est rasé. Il est vêtu d'une robe rouge brodée d'or, sous laquelle est une tunique blanche.

Don du Gouvernement, en 1863.
Ce tableau provient de la collection Campana.

GAGGIOTTI-RICHARDS (Mme Emma), née à Rome.

Elève de Nicolas Consoni.

31. — Une dame italienne.

H. 2,27. — L. 1,42. — T. — Fig. gr. nat.

Elle est debout, vêtue de noir. A sa gauche est un jeune enfant.

Don du Gouvernement, en 1859.
Salon de 1859.

GIORDANO (Luca), né à Naples en 1632, mort dans la même ville le 12 janvier 1705. (Ecole napolitaine.)

Il était élève de Ribera et de Pietro de Cortone. Il peignait avec une rapidité surprenante, ce qui le fit surnommer *Luca fa presto*.

GIORDANO (Ecole de).

32. — L'adoration des Mages.

H. 0,88. — L. 1,05. — T. — Fig. de 0,48.

A gauche, la Vierge assise tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux ; à droite, les trois Mages prosternés sur les degrés d'une estrade; derrière eux, une suite nombreuse. Sur le devant et à gauche, deux personnages, dont l'un est vu de dos; à côté de lui est un chien.

Don de M. Eugène Périer, en 1836.

GUARDI (FRANCESCO), né à Venise en 1712, mort en 1793. (Ecole vénitienne.)

Il était élève de Canaletti.

33. — Vue de la place Saint-Marc, à Venise.

H. 0,66. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,07.

La place est encombrée par la multitude, dans laquelle on voit des personnages masqués. Le doge, sortant de son palais, est porté sur un palanquin pour célébrer la cérémonie des épousailles de la mer Adriatique; il jette des pièces de monnaie. Des hommes de police, armés de bâtons, font écarter la foule.

Don du Gouvernement, en 1811.

Dans la notice d'envoi, ce tableau était donné à Canaletti. C'est à tort que les notices précédentes lui ont maintenu cette attribution.

Il provenait d'un émigré.

GUIDO ou **LE GUIDE**. — Voir **RENI**.

LANFRANCHI, **LANFRANCO** ou **LANFRANC** (Il CAVALIERE GIOVANI DI STEFANO), né à Parme en 1581, mort le 29 novembre 1647. (Ecole lombarde.)

Elève des Carrache.

34. — Tête de vieillard.

H. 0,45. — L. 0,37. — T. — Gr. nat.

Son front est chauve ; il a la barbe et les cheveux blancs ; il lève la tête et la tourne à droite.

35. — Autre tête de vieillard.

H. 0,45. — L. 0,37. — T. — Gr. nat.

Front chauve ; barbe et cheveux blancs ; la tête penchée et tournée à gauche.

Ces deux têtes furent acquises sous l'administration de M. de Pina.

LICINO ou **LICINIO** (BERNADINO), né à Pordenone, dans le Frioul, vivait en 1532. (Ecole vénitienne.)

Selon Vasari et Lanzi, il était élève et parent de Licino ou Licinio (le chevalier Giovanni-Antonio), dit Le Pordenone.

36. — Composition mystique.

H. 1,20. — L. 1,65. — B. — Fig. pet. nat.

La Vierge, vue de face, est assise sur un trône dont le dossier est orné d'une étoffe rouge ; elle tourne la tête à gauche et regarde saint Jean-Baptiste agenouillé ; derrière celui-ci est un pèlerin tenant un livre et un bâton. L'Enfant-Jésus, assis sur les genoux de sa mère, bénit un personnage

prosterné et vêtu de noir ; à la droite de celui-ci est un vieillard à tête chauve, ayant les épaules et les bras nus, une longue barbe blanche, et tenant un livre.

Signé : M.DXXXII B. LICINII OPVS.

Ce tableau a été acquis, en 1845, de M. Debon, qui l'avait rapporté de Venise.

LUCATELLI ou LOCATELLI (ANDREA), mort à Rome en 1741. (Ecole romaine.)

L'époque de sa naissance n'est pas connue. Il fut élève de Paolo Anesi.

37. — Paysage.

H. 0,99. — L. 1,35. — T. — Fig. de 0,12.

A droite et à gauche on voit de grands arbres entre lesquels serpente une route. Au premier plan, un berger est debout à côté d'une femme assise ; trois voyageurs, dont deux à cheval, s'arrêtent pour parler entre eux. Au second plan, un berger et son troupeau ; plus loin, une rivière sur laquelle est un pont défendu par une tour. Dans le fond, une vallée et des montagnes.

Acquis par les fondateurs du Musée.

LUCIANO (SEBASTIANO DI), dit FRA BASTIANO DEL PIOMBO, né à

Venise en 1485, mort à Rome en 1547. (Ecole vénitienne.)

Il eut pour premier maître Giovanni Bellini. Ses fonctions de scelleur de la chancellerie de Clément VII le firent surnommer *Fra del Piombo.*

LUCIANO (D'après).

38. — Portrait du pape Clément VII.

H. 1,02. — L. 0,80. — T. — Fig. de gr. nat.

Il est assis dans un fauteuil, sur les bras duquel il appuie les mains. Il est tourné à droite. Sa barbe est brune; sa tête est couverte d'une toque rouge; il est vêtu d'un camail de la même couleur et d'un surplis blanc. Fond d'appartement avec une draperie.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

MALTAIS (Le). — Voir **FIERAVINS**.

MARATTA ou **MARATTI** (Carlo), né à Camerano (dans la Marche d'Ancône) en 1625, mort à Rome en 1713. (Ecole romaine.)

Elève d'Andrea Sacchi.

MARATTA (Ecole de).

39. — Sainte Catherine de Sienne.

H. 0,97. — L. 1,32. — T. — Fig. à mi-corps de gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, tournée à gauche. Sa tête est couverte d'un voile blanc ; elle est vêtue de noir et porte une couronne d'épines ; elle a les mains jointes et se prosterne devant un prie-Dieu, sur lequel on voit une croix, une tête de mort et une branche de lis.

Ce tableau, recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée, provenait de l'abbaye de Saint-Antoine.

MAZZOLA (Francesco), dit **IL PARMIGIANINO** ou **LE PARMESAN**, né à Parme en 1503, mort en 1540. (Ecole lombarde).

Lanzi écrit son nom Mazzuoli. Il eut pour premiers maîtres ses oncles Michele et Pier-Ilario Mazzola.

40. — L'Amour fabriquant son arc.

H. 0,42. — L. 0,30. — T. — Fig. de 0,30.

Il est debout, tourné à gauche, regardant en face.

Un bout de son arc est appuyé à terre. Devant lui sont deux Amours vus à mi-corps.

Don du Gouvernement, en 1863.
Collection Campana.
Gravé par J. Bouillard.

Ce tableau a été donné comme étant de Domenico Mazzuoli. Au bas de la gravure, on lit d'un côté Francesco Mazzuola, et de l'autre J. Bouillard.

MICHEL-ANGE. — Voir **BUONAROTTI.**

MICHEL-ANGE DES BATAILLES. — Voir **CERQUOZZI.**

NUVOLONE (CARLO FRANCESCO), dit **PANFILO**, né à Milan en 1608, mort en 1651. (Ecole lombarde.)

Il était fils et élève de Panfilo Nuvolone, de Crémone. Il fut surnommé le *Guide de la Lombardie.*

41. — L'Assomption de la Vierge.

H. 0,46. — L. 0,34. — B. — Fig. de 0,40.

Elle est tournée à droite, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau bleu, assise sur des nuages, portée par trois anges, les deux bras étendus, les yeux levés au ciel.

Ce tableau a été vendu à la Ville, en 1843, par M. Bedotti, comme original de Murillo, attribution reconnue fausse. La figure de la Vierge, entourée d'anges, est une répétition de celle que l'on voit dans l'*Assomption*, de Carlo-Francesco Nuvolone, que possède le Musée de Milan, et qui est peinte dans de plus grandes dimensions.

PALMA (JACOPO), dit **IL VECCHIO** ou **LE VIEUX**, né vers 1480 à Serinalta, village de Bergamasque, mort vers 1548. (Ecole vénitienne.)

On le croit élève de Giovanni Bellini. Il fut nommé *le Vieux* pour le distinguer de son neveu, Jacopo Palma, dit *le Jeune*.

PALMA (Attribué à).

42. — L'adoration des bergers.

H. 0,75. — L. 1,05.— B. — Fig. de 1,00.

La Vierge, assise, se penche à droite, en soutenant dans ses bras l'Enfant-Jésus qu'elle présente à deux bergers agenouillés et suivis d'un chien blanc. Derrière la Vierge est assis saint Joseph, appuyant sa main droite sur un bâton. Dans le fond, à gauche, des colonnes; à droite, une vallée et des montagnes.

Acquis en 1845, de M. Debon.

PALMÉGIANI (MARCO), né à Forli, florissait de 1516 à 1537. (Ecole bolonaise.)

Il était élève de Milozzo de Forli.

43. — La Sainte-Famille.

H. 2,17. — L. 1,45. — B. — Fig. pet. nat.

La Vierge à genoux, les mains jointes, regarde l'Enfant-Jésus déposé à terre. A gauche, saint Joseph assis, appuyant ses deux mains sur un bâton. Derrière lui, l'entrée d'un palais, dont un des trois pilliers est orné d'arabesques coloriées. Plus loin, deux bœufs couchés. Dans le fond, des hommes armés de bâtons; près d'une rivière et à l'entrée d'une vallée, les trois rois mages à cheval suivis par d'autres cavaliers. Dans le ciel, au milieu des nuages, quatre anges à mi-corps. Sur le devant du tableau, on lit l'inscription suivante : *Marcus Palmasanus pictor Foroliviensis faciebat a.* MCCCCCXXX.

Ce tableau a été vendu à la Ville, en 1845, par M. Debon. Il provient de Venise.

Le Musée Bréra, à Milan, possède une réplique de ce tableau. La différence consiste dans quelques détails d'architecture et dans la disposition des figures du second plan.

PANFILO. — Voir **NUVOLONE.**

PANINI (GIOVANNI-PAOLO), né à Plai-

sance en 1695, mort à Rome le 21 octobre 1768. (Ecole romaine.)

Elève d'Andrea Lucatelli et de Benedetto Lutti. Il était membre de l'Académie romaine et de l'Académie de peinture de Paris.

44. — Ruines d'architecture.

H. 0,62. — L. 0,73. — T. — Fig. de 0,16.

Au milieu d'un amas de ruines, un vieillard, debout, adresse la parole à des soldats et à d'autres personnages. A gauche, les restes d'un portique d'ordre corinthien; à droite, dans le fond, une pyramide.

45. — Ruines d'architecture.

H. 0,62. — L. 0,73. — T. — Fig. de 0,16.

Un vieillard, assis, un livre à la main, sur un fragment d'architecture, parle en présence d'hommes et de femmes qui l'écoutent. Sur le devant, un amas de ruines ; à gauche, un vase antique sur son piédestal ; à droite, les restes d'un temple.

Le premier de ces deux tableaux est signé : I.-P. Panini, 1740. Ils ont été achetés sous l'administration de M. de Pina.

PARMESAN (Le). — Voir **MAZZOLA**.

PAUL VÉRONÈSE. — Voir **CALIARI**.

PÉRUGIN. — Voir **VANNUCCI.**

PÉSARÈSE (LE). — Voir **CANTARINI.**

PONTE (JACOPO DA), dit **IL BASSANO** ou **JACQUES BASSAN**, né à Bassano en 1510, mort dans la même ville le 13 février 1592. (Ecole vénitienne.)

Il eut pour maîtres Francesco da Ponte, son père, et Bonifazio. Il eut quatre fils : Francesco, Giovanni-Battista, Leandro et Girolamo, qui continuèrent son école.

46. — L'hiver.

H. 1,36. — L. 1,83. — T. — Fig. de 0,80.

A gauche, deux hommes, une femme et un enfant ramassent du bois ; à droite, un homme et un enfant près d'une table où une femme sert un mets ; à côté d'eux, un homme dépèce un porc ; au fond, des chaumières et des montagnes couvertes de neige.

47. — Le printemps.

H. 1,47. — L. 1,83. — T. — Fig. de 0,80.

Dans un paysage accidenté et sous de grands arbres touffus, des hommes, des femmes et des enfants donnent à manger à des animaux de toute espèce. A gauche, un personnage à cheval et coiffé

d'un turban ; plus loin, une femme et un enfant sur un cheval.

Ces deux tableaux ont été donnés par le Gouvernement, en 1811.

Ils provenaient de l'ancienne collection des tableaux du roi.

48. — Un atelier de construction.

H. 1,33. — L. 1,68. — T. — Fig. de 0,80.

Un homme, vu de dos, scie une planche. A gauche, un autre, coiffé d'un turban, trace des lignes ; près de lui, une femme conduit un âne chargé de bois ; d'autres travaillent entourés d'animaux et d'ustensiles de cuisine. Paysage boisé.

Dans quelques notices, ce tableau est compris à tort dans l'envoi de 1811.

PRETI (MATTIA), dit **LE CALABRÈSE**, né à Taverna, dans la Calabre, le 24 février 1613, mort à Malte le 13 janvier 1699. (Ecole napolitaine.)

Elève de Giovanni Lanfranco et du Guerchin.

49. — Le martyre de saint Pierre.

H. 3,35. — L. 2,42. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Le saint est placé par deux bourreaux sur une

croix, la tête en bas, les pieds liés, les bras étendus; à gauche, un autre bourreau, vu de dos, tire avec effort une corde pour soulever le pied de la croix ; à droite, un homme debout, coiffé d'une toque rouge, contemple saint Pierre. Au fond, à gauche, un personnage couvert d'une armure. Un ange descend du ciel, tenant une branche de feuillage et une couronne.

La Ville a acheté ce tableau en 1828. Il provient de la galerie d'Orléans, au Palais-Royal, et a été gravé par Louis Desplaces. (D'Argenville, tom. 1, p. 349.)

PROCACCINI (GIULIO-CESARE), peintre, sculpteur, né à Bologne en 1548, peignait vers la fin du XVIe siècle. (Ecole lombarde.)

Il reçut les premières leçons d'Ercole Procaccini, son père. Ses deux frères, Camillo et Carlo-Antonio, étaient peintres de paysage.

50. — Une Sainte-Famille.

H. 0,36. — L. 0,34. — T. — Fig. plus pet. que nat.

La Vierge, vue à mi-corps, tient dans ses bras l'Enfant-Jésus, assis sur ses genoux. Elle penche la tête à droite pour recevoir les caresses de son fils; à gauche, deux anges dont on ne voit que les têtes ; à droite, saint Joseph vu à mi-corps.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau est donné à Procaccini par M. Henry.

Dans la notice d'envoi, il est attribué à l'école du Corrège. Il provenait du cabinet d'Angivillers.

PULIGO (DOMENICO), mort à Florence, en 1527, à l'âge de 52 ans. (Ecole florentine.)

Elève d'Andrea del Sarto.

51. — La Sainte-Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Jean.

H. 0,57. — L. 0,46. — B. — Fig. plus pet. que nat.

La Vierge, assise, soutient avec sa main gauche l'Enfant-Jésus, debout sur ses genoux. Celui-ci pose une main sur le sein de sa mère ; de l'autre, il reçoit une petite croix offerte par le jeune saint Jean, vu à mi-corps et placé à la droite de la Vierge.

Don du Gouvernement, en 1811.

L'attribution ci-dessus est de M. Henry. Dans la notice d'envoi, ce tableau était donné à Andrea del Sarto. Il provenait de Vienne, en Autriche.

RAPHAEL. — Voir **SANZIO.**

RENI (GUIDO), peintre, graveur, né à Calvenzano près de Bologne, le 4 novembre 1575, mort le 18 août 1642. (Ecole bolonaise.)

D'abord élève de Denis Calvaert, dit le Fiammingo, il étudia ensuite sous les Carrache et Caravaggio.

RENI (D'après).

52. — Saint Paul et saint Antoine, ermites.

H. 2,88. — L. 1,80. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Saint Paul est assis à droite, le corps en partie couvert d'un manteau ; il montre à saint Antoine, agenouillé devant lui, un corbeau qui apporte un pain. Au-dessus, sur des nuages, la Vierge et l'Enfant-Jésus entourés de quatre anges.

Cette copie est attribuée à Subleyras, né à Uzès en 1669, mort académicien à Rome en 1749 ; elle fut donnée par le Gouvernement au commencement de l'Empire.

RICCI ou **RIZZI** (SEBASTIANO), né à Cividale di Belluno (Etats de Venise), en 1662, mort à Venise le 13 mai 1734. (Ecole vénitienne.)

Il travailla dans l'atelier de Federico Cervelli. Plusieurs artistes ont porté le nom de Ricci.

53. — Des moines en prière. (Esquisse.)

H. 0,97. — L. 0,72. — T. — Fig. de 0,28.

Dans une grotte, parmi des débris de roche, des moines prient, les uns assis, les autres à genoux ; à gauche, au-dessus d'eux et dans les airs, est un démon sous la figure d'une femme presque entièrement nue ; à droite, deux autres démons sur des rochers.

Le fond de la grotte est percé de plusieurs ouvertures qui laissent voir le ciel.

Vendu par M. Bedotti, en 1844.

RICCIARELLI (DANIELE), dit **DANIELE DA VOLTERRA**, peintre, sculpteur, né à Volterra (Toscane), en 1509, mort le 4 avril 1566. (Ecole florentine.)

Ses premiers maîtres furent Giovanni-Antonio Razzi, dit *Il Sodoma*, et Baldassare Peruzzi. A Rome, il devint l'élève de Pierino del Vaga.

RICCIARELLI (D'après).

54. — Descente de croix.

H. 3,42. — L. 2,37. — T. — Fig. gr. nat.

Le corps du Christ est détaché de la croix. Sur le devant, la Vierge tombe évanouie dans les bras des saintes femmes.

Cette copie a été faite d'après le tableau original peint à la fresque dans l'église de la Trinité-du-Mont, à Rome. Recueillie par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée, elle provenait de l'abbaye de Saint-Antoine.

ROBUSTI (JACOPO), dit **IL TINTORETTO**, né à Venise, en 1512, mort le 31 mai 1594. (Ecole vénitienne.)

Robusti était fils d'un teinturier, ce qui le fit surnommer Tintoretto. Il était élève de Titien.

55. — Composition mystique.

H. 1,80. — L. 1,96. — T. — Fig. gr. nat.

A gauche, la Vierge, assise, tient l'Enfant-Jésus enveloppé dans un maillot; derrière elle sont quatre anges, et saint Joseph appuyé sur un bâton. Elle regarde un homme à genoux devant elle, les mains jointes, vêtu d'un manteau rouge garni de fourrures; près de lui, la Madeleine est debout. A gauche, un palmier ; à droite, un tronc d'arbre portant cette inscription : MATTs SUPs CENSOR M. S. Fond de paysage.

Ce tableau a été acquis par la Ville, en 1841, de M. George.

56. — Portrait du doge Gritti.

H. 1,15. — L. 0,89. — T. — Fig. gr. nat.

Il est assis, tourné à gauche, un peu plus qu'à mi-corps ; il a la tête nue, le front chauve et une longue barbe blanche ; il est vêtu d'une toge écarlote doublée d'hermine, avec une broderie d'or sur l'épaule droite.

Acquis par la Ville, en 1837, de M. George.

SACCHI (ANDREA), né à Rome en 1598, mort dans la même ville en 1661. (Ecole romaine.)

Elève de l'Albane.

SACCHI (Attribué à).

57. — Saint François-Xavier, prêchant le christianisme aux Indiens.

H. 2,15. — L. 1,52. — T. — Fig. gr. nat.

Le saint, vu de face, est debout ; il s'appuie de la main gauche sur une croix, et de la droite montre le ciel ; à sa gauche, un vieillard debout ; en face de lui, quatre personnages agenouillés portant un costume oriental ; l'un d'eux tient un turban orné d'une couronne. Fond de ciel.

Don de M. Rubichon, dans les premières années de la Restauration.

SALVI DA SASSOFERRATO (Giovanni-Battista), né à Sassoferrato (Marche d'Ancône), le 11 juillet 1605, mort à Rome le 8 avril 1685. (Ecole romaine.)

Son père, Tarquinio Salvi, lui donna les premières leçons, et il en reçut ensuite de Jacopo Vignali.

58. — Le Christ.

H. 0,64. — L. 0,49. — B. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est vu de face, appuyant sa main gauche sur un globe surmonté d'une croix, et bénissant de l'autre.

Acquis en 1841, de M. Bedotti.

59. — Tête de Vierge.

H. 0,51. — L. 0,40. — T. — Fig. gr. nat.

La tête, penchée à droite, est recouverte d'un voile bleu qui retombe sur les épaules.

Tableau acquis sous l'administration de M. de Pina.

SANZIO (RAFFAELLO), peintre, architecte, né à Urbino le Vendredi-Saint 28 mars 1483, mort le Vendredi-Saint 1er avril 1520. (Ecole romaine.)

Elève du Pérugin.

SANZIO (D'après).

60. — L'Ecole d'Athènes.

H. 1,72. — L. 2,45. — T. — Fig. de 0,52.

Dans le fond et au milieu, Platon et Aristote sont entourés d'un nombreux auditoire. A gauche, Socrate et Alcibiade. Au-dessous, sur le premier plan, Pythagore, accompagné de ses disciples, est assis et écrit sur un livre. A droite, Archimède trace à terre des figures de géométrie qu'il explique à ses élèves; près de lui, Zoroastre, debout, tient un globe céleste. Au nombre des figures placées près de Zoroastre, deux offrent les portraits du Pérugin et de Raphaël. Diogène, seul, est assis sur un des degrés du second plan.

Cette copie, attribuée à Nicolas Poussin, a été faite

d'après la fresque de Raphaël, au Vatican. Elle était, avant la Révolution, dans l'abbaye de Saint-Antoine, et fut recueillie par l'administration départementale, lors de la fondation du Musée.

61. — La bataille de Constantin.

H. 1,70. — L. 4,45. — T. — Fig. de 0,80.

Au milieu de la mêlée, Constantin est à cheval. A droite, Maxence se noie dans les eaux du Tibre. Dans le fond, le pont Milvius, appelé aujourd'hui Ponte-Mole.

Comme la précédente, cette copie vient de l'abbaye de Saint-Antoine, et a été recueillie par l'administration départementale. Elle est attribuée à Francesco Vanni, de Sienne.

62. — La dispute du Saint-Sacrement.

H. 1,72. — L. 2,45. — T. — Fig. de 0,48.

Dans le ciel, la Sainte-Trinité, la Vierge et saint Jean-Baptiste entourés d'anges ; à droite et à gauche, des patriarches, des évangélistes et des apôtres. Sur la terre, des prélats, des pères de l'Eglise et des laïques discutant sur le sacrement de l'Eucharistie.

Cette copie, qui est d'une belle exécution, a probablement été faite à la même époque que celle de *l'Ecole d'Athènes*.

Comme les précédentes, elle se trouvait à l'abbaye de

Saint-Antoine. Elle fut recueillie par l'administration départementale, lors de la fondation du Musée.

63. — Les Sibylles.

H. 0,92. — L. 1,88. — T. — Fig. de 0,63.

Copie faite à Rome par M. Eugène Faure, de Grenoble, d'après la fresque de Raphaël, dans l'Eglise de Santa-Maria della Pace.

Acquis par la Ville, en 1852.

Selon la notice de l'an IX, le Musée de Grenoble possédait deux autres copies d'après Raphaël et qui provenaient de l'abbaye de Saint-Antoine : *Saint Léon allant au-devant d'Attila* et *Héliodore chassé du temple* ; elles ont disparu vers la fin du premier Empire.

SASSOFERRATO. — Voir **SALVI DA SASSOFERRATO**.

SEBASTIANO DEL PIOMBO. — Voir **LUCIANO** (SEBASTIANO DI).

STROZZI ou **STROZZA** (BERNARDO), dit **IL CAPUCINO** ou **IL PRETE GENOVESE**, peintre, graveur, né à Gênes en 1581, mort à Venise le 3 août 1644. (Ecole gênoise.)

Elève de Pietro Sorri, peintre siennois.

64. — Les disciples d'Emmaüs et la fraction du pain.

H. 1,24. — L. 1,72. — T. — Fig. gr. nat.

Le Christ, vu de profil, à gauche, et les deux dis-

ciples, à droite, sont assis autour d'une table sur laquelle est servi un mets. Le Christ rompt un morceau de pain. Un des disciples est vêtu d'une veste bleue et porte un chapeau noir.

La réplique de ce sujet se trouve dans l'église de l'Annunziata, à Gênes.

Don du Gouvernement, en 1811. Ce tableau provient de la collection du prince de Braschi, à Rome.

SUARDI (BARTOLOMMEO), de Milan, dit **BRAMANTINO**, vivait encore en 1529.

Elève de Bramante, il fut peintre et architecte.

SUARDI (Attribué à).

65. — Le Christ portant sa croix.

H. 0,70. — L. 0,72. — B. — Fig. à mi-corps plus pet. que nat.

Le Christ, vu de profil, porte sa croix ; à gauche, la Vierge, évanouie, est soutenue par une des saintes femmes; dans le fond, un homme s'approche du Christ et lui fait un geste menaçant. Le nimbe du Christ et les broderies de son manteau sont dorés.

Don du Gouvernement, en 1811.

Dans la notice d'envoi, ce tableau est donné à Bramantino. Pour le moment, nous maintenons cette attri-

bution. C'est à tort que de précédentes notices le donnent à Antonio Solario. Il provient de Vienne en Autriche.

TINTORETTO (IL), LE TINTORET. — Voir **ROBUSTI.**

TURCHI (ALESSANDRO) ou **ALEXANDRE VERONÈSE**, dit **L'ORBETTO**, né à Vérone, en 1582, mort à Rome, en 1648. (Ecole vénitienne.)

Etant enfant, il servit de guide à son père qui était aveugle, ce qui le fit surnommer l'*Orbetto*. Felice Riccio dit le *Brusasorci*, lui donna les premières leçons.

66. — Adam et Eve pleurant la mort d'Abel.

H. 0,57. — L. 0,70. — T. — Fig. de 0,46.

Le corps d'Abel est étendu à terre. Adam le regarde avec douleur. Eve se met à genoux en implorant le ciel. A droite, un enfant pleure en voyant Abel. Dans le lointain du paysage, on aperçoit Caïn qui s'enfuit.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau provient de l'église de Saint-Louis-des-Français, à Rome.

VANNUCCI (PIETRO), dit **IL PERUGINO** ou **LE PERUGIN**, né à Cas-

tello della Pieve, près de Pérouse, en 1446, mort à Castello Fontignano (environs de Pérouse) en décembre 1524. (Ecole ombrienne.)

Ses premiers maîtres furent : Nicolo Alunno, Benedetto, Bonfiglio et Fiorenzo di Lorenzo. Il étudia ensuite chez Andréa del Vecchio. Il fut le maître de Raphaël.

67. — Saint Sébastien.

H. 1,89. — L. 0,95. — B. — Fig. gr. nat.

Le saint, debout, les mains derrière le dos, est attaché à un arbre ; il tourne ses regards à gauche, vers sainte Apollonie, qui tient un livre et une pince ou tenaille, instrument de son supplice. Les broderies du manteau et de la robe de la sainte et les nimbes sont dorés. Fond de paysage.

Don du Gouvernement, en 1811.

Il figure sous le n° 52 dans le livret des envois d'Italie (2e partie). Il était placé dans la sacristie du couvent des Augustins de Pérouse.

On en retrouve des parties dans les musées de Nantes (deux prophètes) ; de Lyon (saint Jacques mineur et saint Grégoire) ; de Toulouse (saint Augustin et saint Philippe) ; de Strasbourg (une Vierge). Le reste est conservé à Pérouse.

VAROTARI (ALESSANDRO), dit **IL PADOVANINO** ou le **PADOUAN**, né

à Padoue en 1590, mort en 1650. (Ecole vénitienne.)

Il reçut les premières leçons de son père Dario Varotari, et étudia les œuvres de Titien et de Paul Véronèse.

VAROTARI (Attribué à).

68. — Vénus endormie et l'Amour.

H. 0,80. — L. 1,05. — T. — Fig. dem. nat.

Sous des arbres placés à gauche, Vénus est endormie sur des draperies ; son corps est vu de profil ; sa tête, entourée de son bras droit, est appuyée sur l'autre bras. A droite, l'Amour semble s'éloigner d'elle et tient une torche renversée. Dans le fond, un site montagneux et des ruines.

Don de M. Mongin de Montrol, en 1859.

VASARI (Giorgio), peintre, architecte, écrivain, né à Arezzo en 1512, mort à Florence le 27 juin 1574. (Ecole florentine.)

Il reçut les premières leçons de Guillaume de Marseille, surnommé *Prete Gallo*, peintre sur verre, et étudia le dessin sous Michel-Ange et Andrea del Sarto. Il a écrit la vie des artistes italiens depuis la Renaissance jusqu'à l'époque où il vivait.

69. — La Sainte-Famille.

H. 1,70. — L. 1,31. — B. — Fig. plus gr. que nat.

La Vierge soulève les langes de l'Enfant-Jésus couché sur ses genoux ; à gauche, sainte Anne, et à droite, saint Joseph, contemplant l'enfant endormi.

Donné par le Gouvernement, en 1811.

D'après la notice d'envoi, il provenait de Vienne en Autriche.

ZAMPIERI (DOMENICO), dit **IL DOMENICHINO** ou **LE DOMINIQUIN**, peintre, architecte, né à Bologne le 21 octobre 1581, mort à Naples le 15 avril 1641. (Ecole bolonaise.)

De l'école de Denis Calvaert, il passa à celle des Carrache.

ZAMPIERI (D'après).

70. — Sainte Cécile distribuant ses biens aux pauvres.

H. 3,32. — L. 3,32. — T. — Fig. gr. nat.

La sainte, du haut d'une terrasse, distribue de riches vêtements à une foule de pauvres de tout âge et de tout sexe. La scène se passe au milieu d'une ville.

Don du Gouvernement, en 1807.

Cette copie a été faite par Lagrenée, d'après la fresque

du Dominiquin qui est à la chapelle de Sainte-Cécile, dans l'église de Saint-Louis-des-Français, à Rome. Elle est signée ainsi : D'APRÈS DOMIN. PAR LOUIS DE LAGRENÉE. 1753.

Louis-Jean-François Lagrenée dit l'Aîné, né à Paris en 1724, mourut au Louvre en 1805. Il était élève de Carle Vanloo.

ZAMPIERI (D'après).

71. — Le martyre de saint André.

H. 1,73. — L. 2,50. T. — Fig. plus pet. que nat.

Près d'un péristyle, le saint, vu de profil, est étendu sur un chevalet. Un homme, vu de dos, le frappe de verges ; un autre lui attache les pieds. A gauche, un soldat repousse la foule. Un personnage assis entouré de licteurs préside au supplice. Intérieur d'une ville.

L'original est peint à la fresque à Rome. Cette copie, recueillie par l'administration départementale lors de la fondation du Musée, provenait de l'abbaye de St-Antoine.

MAITRES INCONNUS.

72. — Judith venant de tuer Holopherne.

H. 1,37. — L. 1,12. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Judith, vue de profil, tourne la tête à gauche et

regarde en face. De la main droite elle saisit la tête d'Holopherne par les cheveux, la soutient de la gauche et la dépose dans un sac qu'une vieille femme tient entr'ouvert.

Ce tableau est attribué à Franck dans la notice de l'an IX ; il a été recueilli par l'administration départementale lors de la fondation du Musée.

73. — Dalila livrant Samson.

H. 1,18. — L. 0,87. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Dalila est assise et appuyée sur le bras droit. Samson est endormi sur ses genoux ; d'une main elle tient des ciseaux, de l'autre, elle fait un signe à un homme qui s'empare de Samson. Au fond, deux soldats.

Attribué à Luca Giordano dans la notice de 1809.

74. — Paysage.

H. 0,76. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,11.

A gauche, un chemin et deux grands arbres ; un berger, des vaches et des moutons. Au milieu du premier plan, une bergère et un chien ; à droite, un ruisseau ; au second plan, une colline, des maisons et un roc escarpé ; des montagnes à l'horizon.

Acquis par les fondateurs du Musée.

75. — Paysage.

H. 0,82. — L. 1,20. — T. — Fig. de 0,13.

Au milieu du premier plan, une femme assise, une autre debout, et près d'elle un pêcheur. Au second plan, une rivière, des cascades, un pêcheur assis et un autre dans une barque. Plus loin, des maisons sur un roc boisé. Dans le fond, une ville et des montagnes.

Dans la notice de l'an IX, il est attribué au Guaspre.
Acquis par les fondateurs du Musée.

76. — Le lavement des pieds.

H. 1,50. — L. 2,65. — T. — Fig. de gr. nat.

A droite, le Christ, un genou à terre, portant une draperie blanche en forme de tablier, lave les pieds à un apôtre assis. A gauche, sur le devant, des apôtres assis ; d'autres debout dans le fond.

ÉCOLE D'ESPAGNE

RIBERA (Le chevalier Joseph ou Jusepe de), dit **L'ESPAGNOLET**, peintre, graveur, né le 12 janvier 1588, à Jativa (aujourd'hui San-Felipe), près de Valence (Espagne), mort à Naples en 1656.

Il reçut les premières leçons, en Espagne, de Francisco Ribalta, et alla à Rome où il suivit celles de Michel-Ange de Caravage. Il y eut deux autres peintres du nom de Ribera, mais qui ne sont pas de la même famille.

77. — Saint Barthélemy près de souffrir le martyre.

H. 1,15. — L. 1,80. — T. — Fig. gr. nat.

Il est vu de profil, assis sur un tertre, au pied d'un arbre, les yeux levés vers le ciel. Les bras sont liés, l'un au tronc, l'autre à une branche. Une jambe est retenue au moyen d'une corde par un des bourreaux qui se préparent à l'écorcher vif. A la droite du saint et dans le fond, un soldat tenant une

lance ; plus loin, trois hommes, dont deux ont la tête recouverte d'un capuchon. Fond de ciel.

Acquis par la ville, en 1828.

Cette acquisition fut faite par M. de Pina, alors maire de Grenoble, dans un voyage qu'il fit à Paris.

MAITRES INCONNUS.

78. — Portrait d'homme.

H. 0,93. — L. 0,73. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est vu de trois quarts et tourné à droite. Cheveux noirs, barbe blonde, le bras gauche plié et tenant un gant, la main droite appuyée et tenant un bijou fixé à une chaîne d'or. Vêtements noirs.

Ce tableau a été vendu à la Ville par M. Bedotti, en 1843, comme original de Velasquez ; cette attribution n'a pas été maintenue.

79. — Saint Jérôme.

H. 1,57. — L. 1,00. — T. — Fig. gr. nat.

Dans une grotte, le saint, un genou à terre, tient de la main droite une discipline ensanglantée et de l'autre une croix qu'il regarde. Une draperie, supportée par le bras gauche, ne recouvre qu'une partie de son corps. Près de lui, un livre et un pain.

Dans les notices de l'an IX et de 1809, cette œuvre est attribuée à Ribera.

Ce tableau, recueilli par l'administration départementale lors de la création du Musée, provenait de l'abbaye de Saint-Antoine.

ÉCOLES

ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE

BALEN (Henrik Van), né à Anvers en 1570, mort en 1632. (Ecole flamande).

Elève de Martin de Vos, il s'associa souvent Jean Breughel pour faire ses fonds et ses paysages.

BALEN (Attribué à Van).

80. — Le bain de Diane.

H. 0,61. — L. 0,94. — B. — Fig. de 0,18.

D'une des grottes que l'on voit à gauche du tableau, au bas d'une colline escarpée et couverte de verdure, s'échappe un ruisseau au bord duquel Diane est assise ; une draperie légère entoure sa taille ; elle s'appuie sur une nymphe, une autre orne sa coiffure. D'autres nymphes nues sont occupées à

leur toilette de bain. Sur le devant du tableau, en deçà du ruisseau, l'une d'elles, vue de dos et à moitié cachée par un rocher, fait un geste de surprise en apercevant Actéon dans le fond d'un paysage boisé où coule une rivière.

Recueilli par l'administration départementale, lors de la création du Musée.

Dans les notices précédentes, le paysage a été attribué à Kiérings par M. Henry.

Avant la Restauration, le Musée de Grenoble possédait un des chefs-d'œuvre de Van-Balen : *Les Noces de Thétis et de Pélée*, peint sur cuivre, et qui fut compris dans l'envoi de 1811. Ce tableau a disparu du Musée.

BAUT ou BOUT (Pierre), et BOUDEWYNS (Anton-Franz). Ecole flamande.)

Le premier est né à Bruxelles en 1660 ; le second serait né à Dixmunde en 1676 ou à Bruxelles en 1660. Ces deux artistes s'associèrent. Baut peignait les figures dans les paysages de Boudewyns.

BAUT et BOUDEWYNS (Attribué à).

81. — Paysage.

H. 0,32. — L. 0,46. — B. — Fig. de 0,04.

Sur le devant, un groupe de cavaliers, suivi par des chiens, est précédé par un homme à pied ; des femmes et des enfants font paître des animaux. Au

second plan, de grands arbres et une chaumière. Dans le fond, une plaine boisée.

Acquis par les fondateurs du Musée,

Le paysage de ce tableau a été donné à Vader dans une notice précédente. Nous en sommes revenus à l'attribution du catalogue de l'an IX.

BLOEMAERT, BLOEMAR, BLOMART ou BLOM (ABRAHAM), né à Gorcum en 1564 ou 1567, mort à Utrecht en 1647 ou 1657 et même en 1658. (Ecole hollandaise.)

Il reçut les premières leçons de son père Kornelis Bloemaert, sculpteur et architecte.

82. — L'adoration des Rois.

H. 4,24. — L. 2,86. — T. — Fig. plus gr. que nat.

La Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus; saint Joseph est à sa droite. Derrière elle, s'élève une draperie rouge dont le haut est soutenu, en forme de dais, par un groupe d'anges. Un mage, prosterné, offre à l'Enfant-Jésus un vase de parfums; il a la tête nue et porte un manteau garni d'hermine; sa couronne et son sceptre sont déposés à terre. Un autre mage est coiffé d'un turban. Dans le fond, de nombreux assistants. On aperçoit une étoile au ciel.

Don du Gouvernement, en 1811.

L'attribution à Klerck, dans trois des notices précé-

dentes, étant contestée, nous nous en tiendrons, pour le moment, à celle donnée par la notice d'envoi de 1811.

Il provient de Vienne en Autriche.

BLOEMEN ou **BLOOM** JOHAN-FRANZ-VAN), dit **ORIZONTE**, peintre, graveur, né à Anvers en 1656, mort à Rome en 1748 ou 1749. (Ecole flamande.)

Le nom de son maître n'est pas connu. Son habileté dans le paysage et ses effets de lumière lui firent donner le surnom de *Orizonte*. (Voir VAN BLOEMEN au 2e Supplément.)

83. — Paysage.

H. 0,66. — L. 1,34. — T. — Fig. de 0,09.

Sur la gauche, les ruines du Temple de la Sibylle, à Tivoli. A droite, une colline, et, dans le fond, une vallée et une montagne. Au premier plan, deux femmes, dont l'une porte une urne sur sa tête, et l'autre tient un enfant par la main.

Ce tableau a été acquis par la Ville au moyen d'un échange fait avec M. Badon père, sous l'administration de M. de Pina.

BOL (FERDINAND), peintre, graveur, né à Dordrecht vers 1610, mort à Amsterdam en 1681. (Ecole hollandaise.)

Elève de Rembrandt.

84 — Portrait de femme.

H. 1,17. — L. 0,97. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle est coiffée d'une toque noire ornée d'une plume blanche. Son manteau est retenu par une agrafe. Elle est assise près d'une table sur laquelle on voit une sphère, une mandoline et une coupe d'or.

Ce tableau a été acquis sous l'administration de M. de Pina.

CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE), né à Bruxelles en 1602, mort à Paris le 12 août 1674. (Ecole flamande).

Ses premiers maîtres furent Bouillon, Michel Bourdeaux et Fouquières.

85.--La résurrection de Lazare.

H. 3,84. — L. 3,02. — T. — Fig. gr. nat.

A gauche, le Christ est debout; près de lui, Marthe et Marie sont à genoux ; il est entouré de ses disciples et d'une foule nombreuse. A droite, deux hommes soutiennent Lazare qui revient à la vie et regarde le Christ; un troisième soulève son linceul. Au fond, à droite, un rocher et des arbres.

Ce tableau, donné par le gouvernement lors de la fondation du Musée de Grenoble, est l'un de ceux que Philippe de Champaigne avait peints pour l'église des

Carmélites du faubourg Saint-Jacques, et qui, à l'époque de la Révolution, furent déposés au Musée de Paris. (Voir Decamps, tom. II, pag. 67, et d'Argenville, tom. II, pag. 184.)

86. — L'Assomption de la Vierge.

H. 3,51. — L. 1,79. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge, assise sur des nuages, est portée par des anges. Au-dessous, à gauche, deux apôtres à genoux; à droite, deux autres debout. Plus loin, un tombeau autour duquel sont d'autres apôtres; saint Jean montre un linceul. Dans le fond, on voit l'entrée d'une grotte.

Ce tableau, peint, comme le précédent, pour les Carmélites, a été donné par le Gouvernement lors de la fondation du Musée.

87. — Louis XIV (8 juin 1654) reçoit chevalier de l'ordre du Saint-Esprit son frère (Monsieur), alors duc d'Anjou, depuis duc d'Orléans.

H. 2,95. — L. 3,96. — T. — Fig. gr. nat.

Le roi reçoit le serment du duc d'Anjou, qui est à genoux. Les quatre officiers de l'ordre qui l'assistent sont rangés ainsi qu'il suit: à la droite du roi, Abel de Servien et Michel Letellier, qui tient un col-

lier; à sa gauche, Noël de Bullion et Hugues de Lionne (1), grand-maître des cérémonies et des ordres du roi, qui porte une masse à la main. Un autel à droite; au fond, des tentures semées de flammes d'or. Sur le devant du tableau, on lit cette inscription : *Cérémonie faite à Reims en 1654, et représentée en 1665 par P. de Champaigne.*

Don du Gouvernement, en 1811.

Cette toile était autrefois dans la salle d'entrée de l'hôtel Bullion, quartier Saint-Eustache, à Paris. (*Voyage pittoresque*, par d'Argenville). Il en a été fait une copie en 1837 pour la galerie historique de Versailles.

D'après l'inventaire du Louvre, elle provient de l'émigré Montmorency.

88. — Le Christ mort sur la croix.

H. 2,28, — L. 1,02. — T. — Fig. gr. nat.

Au pied de la croix est une tête de mort. A gauche, des blocs de rocher. A droite, dans le fond, une ville. Signé : PHVS CHAMPAIGNE Ft. Ano. 1655.

Ce tableau, qui provient de la Grande-Chartreuse, a été donné par l'administration départementale lors de la fondation du Musée.

Tout porte à croire que ce Christ serait celui qui, d'après Guillet de Saint-Georges, fut légué aux Chartreux par Phil. de Champaigne. Il a été gravé par Morin ou Montagne.

---

(1) Abel de Servien et Hugues de Lionne étaient Dauphinois.

89. — Saint Jean-Baptiste dans le désert.

H. 1,31. — L. 0,98. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est vêtu d'une peau de couleur brune. De la main gauche, il tient une croix ; de l'autre, il montre Jésus-Christ debout dans le fond d'un paysage. Derrière lui coule un ruisseau.

Don du Gouvernement, en 1811.

Il provient du Musée Napoléon.

90. — Sainte Catherine.

H. 0,76. — L. 0,52. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle regarde à droite ; sa main gauche est posée sur sa poitrine; la droite, qui tient une palme, est appuyée sur une roue, instrument de son martyre. Elle porte une couronne sur la tête. Son manteau est doublé d'hermine.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

Dans la notice de l'an IX, ce tableau est donné à Jean-Baptiste de Champaigne.

91. — Portrait de Jean Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran.

H. 0,74. — L. 0,53. — T. — Buste gr. nat.

Il est chauve; sa barbe est courte et un peu grise.

Il est vêtu d'un surplis blanc. Au bas du tableau, on lit : ÆTAS 62. 1643.

Vendu à la Ville, en 1823, par M. Henry, expert-appréciateur des Musées nationaux.

Gravé par Boulanger, par Alix, par Hubert et par Morin.

92. — Portrait de Philippe de Champaigne.

H. 0,56. — L. 0,46. — T. — Buste gr. nat.

Il est tourné à gauche ; la tête est vue de trois quarts; il regarde en face. Barbe blonde, cheveux longs et bruns, vêtements noirs.

Acquis par les fondateurs du Musée.

Le Louvre possède un portrait de Philippe de Champaigne, peint par lui-même, mais dans un âge plus avancé.

Ce portrait est, dans la notice de l'an IX, donné à Jean-Baptiste de Champaigne.

CHAMPAIGNE (JEAN-BAPTISTE DE), né à Bruxelles en 1645, mort à Paris en 1693. (Ecole flamande.)

Elève de son oncle, Philippe de Champaigne.

93. — Bénédiction de l'Ordre de Saint-Dominique.

H. 4,00. — L. 2,46. — T. — Fig. gr. nat.

A gauche, est assis le pape Innocent V (Pierre de

Tarentaise), vêtu d'une chape et coiffé d'une calotte rouge; près de lui, saint Dominique, debout, lève les yeux au ciel. A droite, des religieux et des religieuses, au nombre desquels on distingue saint Thomas d'Aquin, saint Hugues de Saint-Chef, sainte Catherine de Sienne et sainte Rose de Lima. Au-dessus, le Christ bénissant et la Vierge sont assis sur des nuages et portés par des anges.

Ce tableau provient de l'ancienne église des Frères Jacobins de Grenoble, et fut recueilli par l'Administration centrale du département de l'Isère lors de la création du Musée. Dans la notice de l'an IX, il était attribué à Carle Maratte. Il a dû être donné aux Jacobins de Grenoble par Nicolas de Prunier de Saint-André, premier président au Parlement de Grenoble, et dont les armoiries se voient au bas du tableau.

M. COCK (César de), né à Gand (Belgique).

94. — Vue de la cressonnière de Veule.

H. 1,22. — L. 1,75. — T. — Fig. de 0,10.

Au premier plan, une prairie où deux femmes cueillent de l'herbe. A droite, des arbres laissant apercevoir une chaumière. A gauche, un cours d'eau ombragé par un massif d'arbres. Dans le fond, un moulin. Plus loin, une forêt et le sommet d'une colline.

Don du Gouvernement, en 1865.

CRAYER ou **KRAYER** (GASPARD DE), né à Anvers en 1584, mort à Gand en 1669. (Ecole flamande.)

Son maître fut Raphaël Coxcie. Il s'inspira de Rubens et de Van Dyck.

95. — La Vierge et l'Enfant-Jésus adorés par plusieurs saints.

H. 2,77. — L. 1,86. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge est assise sur un trône placé en avant d'une niche et au-dessus duquel un ange soutient une draperie. Elle tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qui reçoit une corbeille de roses de sainte Dorothée; sur le dernier plan, sainte Madeleine de Pazzi est en costume de carmélite et porte une couronne d'épines sur la tête. Au pied du trône, à droite, Elisabeth de Hongrie est en adoration; devant elle, un ange, assis sur les degrés, tient un livre et deux couronnes; il en offre une à l'Enfant-Jésus. A gauche, sur le devant, saint Augustin, assis, tient un cœur enflammé; derrière lui, un ange porte sa mître.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau était autrefois dans l'église des Augustins à Gand. Il est gravé par C. Normand dans les *Annales du Musée* de Landon.

96. — Martyre de sainte Catherine.

H. 2,42. — L. 1,88. — T. — Fig. gr. nat.

La sainte, vue de face, est à genoux sur un coussin ; elle a les mains liées, et sa couronne est déposée sur un des degrés qui conduisent jusqu'à elle. Un bourreau la saisit par les cheveux et se prépare à lui trancher la tête. A gauche, un guerrier à cheval, la tête nue, couvert d'une cuirasse, ayant un chien à ses côtés. A droite, sur le devant, deux femmes à genoux, vues à mi-corps ; à gauche, une roue dentée. Plus loin, une statue sur un piédestal. Fond de ciel.

Cette toile fut donnée à la ville de Grenoble par le Gouvernement vers les premières années de l'Empire. Decamps, t. 1, p. 556, cite une œuvre de Crayer intitulée *le Martyre de sainte Catherine*, qui se trouvait, à la fin du siècle dernier, dans l'église de Notre-Dame de Courtray. Nous ignorons si le tableau du Musée de Grenoble vient en effet de Courtray ou si c'est une répétition du même sujet. Toujours est-il qu'il provenait de la Belgique.

DELORME (Antoine), né à Rotterdam, vivait en 1667. (Ecole hollandaise.)

Quoique les historiens ne mentionnent ni le lieu de sa naissance ni la date de sa mort, il est néanmoins compris dans l'école flamande.

97. — Intérieur d'un temple.

H. 0,61. — L. 0,49. — T. — Fig. de 0,08.

Sur le devant et parallèlement à la base du tableau, un banc et un pupitre sur lequel on voit deux livres. Plus loin, au milieu, une colonne contre laquelle est une chaire en bois. Dans le fond, à droite, un buffet d'orgues. Le style de l'édifice est gothique. La charpente de la voûte est en bois. Sur l'escalier de la chaire, un enfant joue avec deux chiens. Près de là, deux personnages conversent avec un moine. Il est signé : DELORME, 1667.

Il provient de la galerie de M. de Saint-Victor.

Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.

DENIS (SIMON-JOSEPH-ALEXANDRE-CLÉMENT), né à Anvers le 13 avril 1755, mort à Naples le 1er janvier 1813. (Ecole flamande.)

Il fut élève de H.-J. Antonissen.

98. — Paysage. Vue des cascatelles de Tivoli.

H. 1,50. — L. 2,00. — T. — Fig. de 0,10.

Au premier plan, un groupe d'arbres sous lequel

est abrité un berger gardant son troupeau. Plus loin, la vallée du Teverone. A droite, les ruines de la villa Mécène. Dans le fond, Tivoli et ses cascatelles. Signé : S. DENIS, 1795.

Don du général Marchand, sous l'administration de M. de Miribel.

DOES (SIMON VAN DER), né à Amsterdam en 1654, mort en 1717. (Ecole hollandaise.)

99. — Bergère et son troupeau.

H. 0,55. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,15.

Au premier plan, à droite, une femme assise, vue de dos, tient un enfant sur ses genoux. Près d'elle est un panier. A sa gauche, quatre moutons et une chèvre. Du même côté, près d'un groupe d'arbres, est un vase sur son socle. Plus loin, l'entrée d'un bois et des maisons. Des montagnes dans le fond.

Don de M. le général Yermoloff en 1870.

DYCK (ANTON VAN), peintre, graveur, né à Anvers le 22 mars 1599, mort à Blackfriars, près de Londres, le 9 décembre 1641. (Ecole flamande.)

Elève de Van Balen et de Rubens.

DYCK (Ecole de VAN).

100. — Tête de Christ couronnée d'épines.

H. 0,64. — L. 0,48. — T. — Buste gr. nat.

Elle est vue de face, penchée à droite. Les yeux sont levés vers le ciel.

Acquis de M. George, en 1852.

DYCK (Attribué à).

101. — Madeleine pénitente.

H. 1,21. — L. 0,48. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle lève les yeux au ciel ; ses cheveux blonds flottent sur ses épaules et ses bras nus. Elle a les mains jointes et s'appuie sur un roc, où sont placés un livre ouvert et une tête de mort. Un manteau retombe de son bras sur la partie inférieure de son corps. On aperçoit l'entrée de sa grotte.

Attribué, dans les notices précédentes, d'abord à Van Dyck, ensuite à Pierre Tyssens, ce tableau est peut-être la réplique d'une œuvre de Van Dyck qui faisait partie de la galerie du cardinal Fesch, à Rome.

Acquis par les fondateurs du Musée.

EECKHOUT ou **HECKOUT** (GERBRANDT VAN DEN), peintre, graveur, né à Amsterdam le 19 août 1621, mort le 22 juillet 1674. (Ecole hollandaise.)

Il eut pour maître Rembrandt.

102. — Portrait d'homme.

H. 0,76. — L. 0,58. — B. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est vu presque de face et tourné à droite. Il est coiffé d'un chapeau noir à larges bords, sa barbe et ses cheveux sont blonds. Il porte une fraise autour du cou et un pourpoint noir. La main gauche tient un gant, et la droite est appuyée sur le bord d'une fenêtre. Dans le fond, une draperie. Signé: G. V. EECKHOUT, F. A° 1644.

Ce portrait provient du cabinet de M. Audry et a été acheté, pour le compte de la Ville, par M. Henry, en 1825. Antérieurement, il avait fait partie de la riche collection de M. Poullain, de Paris, dont le catalogue se trouve à la bibliothèque de Grenoble.

103. — Portrait de Jean Witt, grand pensionnaire de Hollande.

H. 1,11. — L. 0,90. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est représenté de face, et debout sur une terrasse. Ses cheveux blonds retombent en boucles sur ses épaules. Il est revêtu d'une robe de chambre qu'il tient croisée sur sa poitrine avec la main gauche. Il appuie la droite sur une balustrade en pierre. A gauche, une draperie ; dans le fond, la mer, sur

les bords de laquelle on voit des maisons et des figures. Signé : G. VAN EECKHOUT F^t A^o 1669.

Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.

FLINCK (GOVAERT), né à Clèves en 1616, mort à Amsterdam en 1660. (Ecole hollandaise.)

Il était élève de Rembrandt.

104. — Le festin de Balthazar.

H. 1,48. — L. 1,74. — T. — Fig. pet. nat.

A gauche, un baldaquin sous lequel est assis Balthazar. Il est à une table, entouré de convives portant un costume oriental. Sur le devant, un nain ou fou et un chien. Sur le même plan, à droite, quatre personnages vus à mi-corps, dont un tient une torche. Au fond, à droite, des musiciens sur une estrade.

Don du Gouvernement, en 1863.
Ce tableau provient de la collection Campana.

FOUQUIÈRES (JACQUES), né à Anvers en 1580, mort à Paris en 1657. (Ecole flamande.)

Elève de Momper et de Jean Breughel.

105. — Paysage.

H. 0,92. — L. 1,26. — T. — Fig. de 0,40.

Sur la droite, à l'entrée d'une forêt, deux chasseurs indiquent le chemin à deux cavaliers. Tout près, un voyageur se repose. Dans le fond, une plaine boisée, une rivière et les restes d'un pont.

Recueilli dans l'arrondissement de Grenoble par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

FRANCK. (Ecole flamande.)

La famille des Franck est très nombreuse ; on cite, de 1544 à 1694, Franz dit le Vieux, Hieronymus, Ambros, Franz le Jeune, Hieronymus le Jeune, Sébastiaan, Gabriel, Johann-Baptist et Constantin.

FRANCK (Ecole des).

106. — Le Christ devant Pilate.

H. 0,25. — L. 0,35. — C. — Fig. de 0,15.

A droite, le Christ est assis, les mains croisées sur la poitrine. A gauche, Pilate sur un trône ; au milieu, dans le fond, un grand-prêtre debout. Au pied du trône, un homme écrivant sur une table. Autour de la salle, des personnages assis. Sur le devant, des soldats, dont trois sont vus à mi-corps.

Ce tableau est peint en grisaille. Il est attribué à Martin de Vos dans la notice de 1834.

GLAUBER (JOHANNES), dit **POLIDOR**, peintre, graveur, né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam en 1726. (Ecole hollandaise.)

Elève de Nicolas Berghem, de Picart, peintre de fleurs, et d'Ary van der Kabel. En Italie, il reçut le surnom de *Polidor*.

107. — Le repos de Diane.

H. 0,47. — L. 0,68. — T. — Fig. de 0,09

A gauche, à l'entrée d'une forêt, Diane est assise au pied d'un arbre, une nymphe est debout près d'elle ; à ses côtés, un chien se repose et un carquois est posé à terre. A droite, au bord d'une rivière, des fabriques, des arbres et un chemin sur lequel s'avance un homme précédé de deux chiens. Dans le fond, des montagnes et une rivière.

Les figures sont attribuées à Gérard de Lairesse.
Acqnis par la Ville en 1828.

HEUSCH (WILLELM OU GUILIAM DE), peintre, graveur, né à Utrecht en 1638, mort dans cette ville en 1712. (Ecole hollandaise.)

Il eut pour maître Jean Both. Jakob, son neveu et son élève, imitait son genre.

108. — Paysage.

H. 0,32. — L. 0,42. — B. — Fig. de 0,05.

A droite, un groupe d'arbres et un chemin sur

lequel s'avancent deux cavaliers précédés de deux chiens et suivis d'un homme armé. A gauche, une rivière coule dans un lit profond et rocailleux. Plus loin, des collines et une suite de montagnes. Signé : G. HEUSCH Ft.

Acquis par la Ville, en 1840, à la vente de la collection Boissat, de Vienne.

HOBBEMA (MEINDERT ou MINDERT-HOUT), né à Harlem en 1638, mort en 1709. (Ecole hollandaise.)

Sa manière porte à croire qu'il reçut les conseils de Jakob Ruysdael, son ami.

109. — Paysage.

H. 0,52. — L. 0,67. — B. — Fig. de 0,04.

Dans une plaine, et à travers des groupes d'arbres, coule une petite rivière marécageuse. A gauche, une femme et un enfant sur un chemin entre un bois et la rivière. Sur le bord opposé, à droite, une maison abritée par de grands chênes, sous lesquels marche un homme tenant un bâton sur son épaule. Signé : M. HOBBEMA. 1659.

Ce tableau a été acquis par la Ville, en 1838, et provient de la collection de M. de la Hante.

HONTHORST (GÉRARD), peintre, gra-

veur, né à Utrecht en 1590, mort en 1656. (Ecole hollandaise.)

Il fut élève d'Abraham Bloemaert et alla ensuite en Italie. Il représenta les effets de lumière avec tant d'habileté, qu'il reçut le surnom de *Gherardo della notte* (Gérard de la nuit).

110.— Les disciples d'Emmaüs.

H. 1,30. — L. 0,64. — T. — Fig. gr. nat.

Le Christ, à droite, et les deux disciples, à gauche, sont assis autour d'une table sur laquelle est un flambeau allumé. Le Christ rompt le pain. Le disciple placé en face de lui est coiffé d'un chapeau à larges bords. Dans le fond, un serviteur, debout tenant un plat, regarde le Christ avec étonnement. Sur le devant, un chien dont on ne voit que la tête. (Effet de lumière.)

Acquis en 1826.

HOOGZAAT (JOHANN VAN), né à Amsterdam en 1654, mort vers 1725. (Ecole hollandaise.)

Ce peintre, cité par Decamps, était élève de Gérard de Lairesse.

111. — Jeune femme assise, tenant des fleurs.

H. 0,51. — L. 0,43. — T. — Fig. de 0,64.

Elle est vue plus qu'à mi-corps, assise dans un

bosquet, sur un banc de pierre. Elle est vêtue d'une robe blanche et d'un manteau qui retombe d'une épaule sur ses genoux ; elle tient des fleurs dans une main ; de l'autre, elle en prend dans une corbeille. Derrière elle, est une statue de l'Amour portant un vase et jetant par la bouche de l'eau qui tombe dans un bassin. Signé : J. V. H. f. 1687.

Acquis en 1825.

JORDAENS ou **JORDAANS** (JAKOB), peintre, graveur, né à Anvers le 20 mai 1593, mort dans la même ville le 18 octobre 1678. (Ecole flamande.)

Il eut pour maître Adam Van Noort. Rubens lui donna des conseils et l'employa à l'exécution des peintures de la galerie de Médicis.

112. — L'adoration des bergers.

H. 2,55. — L. 1,75. — T. — Fig. de gr. nat.

A gauche, la Vierge assise, vue de profil, tient dans ses bras l'Enfant-Jésus enveloppé dans ses langes. Derrière elle, un jeune berger accroupi, et saint Joseph debout. A droite, des bergers ; l'un d'eux, assis sur le devant, souffle sur les charbons d'une terrine. Un autre tient une lanterne allumée. Des canards sont déposés aux pieds de la Vierge. Dans les airs, deux anges. Fond sombre. (Effet de lumière.) On lit sur le bâton d'un berger: I. IORDÆNS FECIT.

Ce tableau a été donné par le Gouvernement, vers le commencement du premier Empire.

JORDAENS (Attribué à).

113. — Le sommeil d'Antiope.

H. 1,30. — L. 0,93. — T. — Fig. de 0,60.

Au bord d'un ruisseau, et sous des arbres qui soutiennent une draperie, Antiope est couchée. Son bras gauche entoure sa tête. A côté d'elle est un carquois. Derrière elle, l'Amour, debout, tient un flambeau. A droite, Jupiter, sous la forme d'un satyre, se penche vers elle et la considère attentivement. Plus loin, à gauche, deux autres satyres, à demi cachés par un tertre, cherchent à la voir. Fond de paysage. Signé: J. JORD. FECIT, 1650.

Vendu à la Ville par M. George, en 1852.

Malgré la signature, l'attribution ci-dessus est contestée.

LEYDEN (LUCAS VAN), né à Leyden en 1494, mort en 1533. (Ecole allemande.)

LEYDEN (Attribué à).

114. — La Vierge et l'Enfant-Jésus.

H. 1,03. — L. 0,74. — B. — Fig. pet. nat.

La Vierge est assise, tournée à gauche et vue de trois quarts. Elle est vêtue d'une robe et d'un manteau brodés d'or. L'Enfant-Jésus est debout sur les

genoux de sa mère qui l'embrasse et le soutient avec ses deux mains. Au bas du tableau on lit : LEVA EIVS SVB CAPITE MEO ET DEXTERA ILLIVS AMPLEXABITVR ME. Cant. 2.

Dans les notices précédentes, ce tableau est porté comme original de Lucas de Leyden.

Donné par M. Bovier, lors de la fondation du Musée.

MEULEN (ANTON FRANZ VAN DER), né à Bruxelles en 1634, mort à Paris le 15 octobre 1690. (Ecole flamande.)

Il eut pour maître Peter Snayers, peintre de batailles. Son frère Peter était sculpteur.

115. — Louis XIV, accompagné de ses gardes, passant sur le Pont-Neuf et allant au Palais.

H. 1,88. – L. 3,27. — T. — Fig. de 0,24.

Au centre, dans un carrosse attelé de six chevaux isabelle, le roi, environné des gardes du corps, des pages et des valets de pied. Les cent-suisses composent l'escorte, et le régiment des gardes forme la haie. A droite, au milieu de la foule des spectateurs, une dame dans un carrosse arrêté et attelé de deux chevaux ; on lui remet un placet. Au milieu, la statue en bronze d'Henri IV. Sur la rive droite de la Seine, on aperçoit successivement l'ancien hôtel du Petit-Bourbon, le Louvre, la petite et la grande ga-

lerie joignant le Louvre aux Tuileries, la porte de la Conférence, le Cours ; ensuite le Pont-Rouge (aujourd'hui Pont-Royal) ; et, sur la rive gauche, l'église des Théatins, le collège des Nations, l'hôtel de Nevers.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau provient du Musée Napoléon. Avant la Révolution, il figurait parmi les 29 tableaux qui décoraient le pavillon du Soleil, à Marly.

Il a été gravé à l'eau forte par Huchtenburg. (*Calcographie du Louvre*).

MOMPER (Josse), né à Bruges en 1580, mort en 1638. (Ecole flamande.)

Jean Breughel et Théniers ont souvent peint des figures dans ses paysages.

MOMPER (Attribué à).

116. — Paysage.

H. 0,30. — L. 0,24. — B. — Fig. de 0,05.

Sur un sol montagneux, deux cavaliers demandent leur chemin à un paysan ; près d'eux, un autre paysan est appuyé sur un âne. A gauche, à l'entrée d'un bois, un homme et une petite fille. Plus loin, un autre homme et une femme vus de dos. Des collines et des montagnes dans le fond.

Acquis lors de la fondation du Musée, ce tableau, d'abord attribué à Momper, l'a été ensuite à Téniers. Nous nous en tenons à la première attribution.

MOOR (Karel de), peintre, graveur,

né à Leyde le 22 février 1656, mort à la Haye le 16 février 1738. (Ecole hollandaise.)

Il reçut les premières leçons de Gérard Dov. Il étudia sous Abraham van der Tempel, Franz Miéris, Godfried Schalken. Il eut un fils nommé aussi Karel, qui peignit des portraits.

117. — Portrait d'un amiral hollandais.

H. 1,28. — L. 1,05. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Tourné à droite, regardant en face, il est coiffé d'une perruque poudrée et bouclée qui couvre ses épaules et une partie de sa poitrine. Il porte une armure de fer, une cravate et des manchettes blanches. Une de ses mains, qui tient une canne, est posée sur une pierre ; l'autre est appuyée sur la hanche. A gauche, un lévrier, à droite, un casque. Dans le fond, la mer et un vaisseau. Signé : CAR^s DE MOOR FE^t 1716.

Acquis en 1843 de M. Bedotti.

POEL (EGBERT VAN DER), né à Rotterdam en 1620, mort à Delft vers 1690. (Ecole hollandaise.)

Les biographes ne donnent aucun renseignement sur la vie de cet artiste. Il y eut un graveur du nom de Van der Poel.

118.— Marine. — Effet de lune.

H. 0,27. — L. 0,21. — B. — Fig. de 0,05.

Sur le devant, des pêcheurs et une femme vue de dos sont groupés et assis. Au milieu d'eux, des poissons à terre et dans un panier. A gauche, une cabane en bois. Plus loin, au bord de la mer, d'autres pêcheurs et des barques à voiles. Au fond, une montagne. La lune paraît tout entière au-dessus d'une masse de nuages. Signé : E. V. D. POEL.

Acquis avec les premiers fonds de souscription du Musée.

POELENBURG (KORNELIS), né à Utrecht en 1586, mort dans la même ville en 1660. (Ecole hollandaise.)

Après avoir reçu les premières leçons d'Abraham Bloemaert, il voyagea en Italie, où la brusquerie de son caractère lui fit donner le surnom de *Brusco* ou *Satiro*.

POELENBURG (Attribué à).

119. — Diane et ses nymphes au bain.

H. 0,74. — L. 0.88. — B. — Fig. de 0,20.

Dans une gorge formée par des rochers dont le sommet est boisé, et au milieu du premier plan, Diane est assise ; une draperie légère recouvre une partie de sa taille : elle regarde une nymphe placée

à sa droite. A gauche, est une autre nymphe vue de profil, tournée à droite, et dont la jambe gauche est cachée. Du même côté et un peu plus loin, dans l'ombre, trois nymphes, dont l'une est couchée. A droite, au second plan, cinq autres se baignent dans un ruisseau ; deux d'entre elles sont vues à mi-corps; les trois autres forment un groupe. Dans le fond, on voit une cascade, un pont de bois, des figures et des animaux ; une montagne dans le lointain. Signé: C. P.

Acquis en 1841 de M. Bedotti.

PORBUS LE JEUNE (FRANZ), né à Anvers en 1570, mort à Paris en 1622. (Ecole flamande.)

Elève de son père, Franz Porbus le Vieux.

PORBUS (Ecole de).

120. — Portrait d'homme à cheval.

H. 0,34. — L. 0,25. — Peint sur marbre. — Fig. de 0,18.

Il est vu de profil et tourné à droite, coiffé d'un feutre gris orné d'une plume rouge ; il porte au cou une fraise ; une écharpe flotte sur son armure. Il tient à la main droite un bâton de commandement. Le cheval est blanc, vu de profil, et se cabre. Dans le fond, le marbre n'a pas été peint.

Dans une notice précédente, c'est par erreur que ce portrait a été indiqué comme étant celui de Louis XIII.

Don de M. de Boisvert, peu d'années après la fondation du Musée. Ce tableau aurait appartenu an dauphinois Antoine de Pluvinel, écuyer du roi Louis XIII, ce qui a donné lieu d'en attribuer quelquefois le sujet à la représentation de ce prince.

REMBRANDT (Van Ryn), né près de Leyde en 1608, mort en 1669. (Ecole hollandaise.)

REMBRANDT (Ecole de).

121. — Tête de vieillard.

H. 0,60. — L. 0,50. — T. — Fig. en buste, gr. nat.

Tournée à droite, regardant en face. Barbe, moustache et cheveux blancs. Il est coiffé d'un chapeau noir. Il porte autour du cou une cravate blanche dont les bouts tombent sur la poitrine.

Acquis de M. George, en 1837, au moyen de fonds provenant d'une souscription.

L'attribution à Maas, dans les notices précédentes, étant contestée, nous le donnons à l'école de Rembrandt.

ROOS (Johann-Henrich), peintre, graveur, né à Otterberg en 1631, mort à Francfort en 1685 ou 1686. (Ecole allemande.)

Il étudia sous Julien Dujardin et Adriaan de Bye.

122. — Paysage avec des animaux.

H. 0,58. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,15.

Au premier plan, une vache, une chèvre et un mouton couchés, un bœuf debout et une brebis allaitant un agneau. A droite, près d'un arbre et d'un amas de rochers, un homme mal vêtu, assis sur une large pierre, reçoit les caresses d'un enfant tenu par une femme debout ; près d'eux, un chien. Du même côté, un mouton et un âne couchés. Plus loin, à gauche, des ruines antiques et une colline escarpée auprès de laquelle des bergers font paître un troupeau. Signé : J. ROOS FECIT, 1673.

Acquis sous l'administration de M. de Pina.

ROOS (PHILIPP-PETER), dit **ROSA DE TIVOLI**, peintre, graveur, né à Francfort-sur-le-Mein en 1655, mort à Rome en 1705. (Ecole allemande.)

Il fut élève de son père, Johann-Heinrich Roos. Il partit pour l'Italie et s'établit à Tivoli. Cinq artistes de la même famille suivirent le même genre.

123. — Paysage avec des animaux.

H. 1,41. — L. 2,15. — T. — Fig. de 0,34.

Sur un sol en partie couvert de gazon, et au bord d'une rivière qui se précipite d'un roc placé à droite,

un mouton, un cheval et un bœuf debout, des chèvres et des moutons couchés. A droite, un homme assis, deux chiens près de lui. Au delà de la rivière, des ruines ; plus loin, une plaine et des montagnes. Signé : J. R.

Ce tableau, acquis par la Ville en 1845, comme original de Salvator Rosa, a été ensuite attribué à Rosa de Tivoli par M. George. La lettre J de la signature rend cette attribution douteuse. Il est peut-être de Jacob Roos ou de Joseph Roos.

RUBENS (PETER-PAUL), né à Siegen, dans le duché de Nassau, le 29 juin 1577, mort à Anvers le 30 mai 1640. (Ecole flamande.)

Ses premiers maîtres furent Adam Van Noort et Otto Venius.

124. — Saint Grégoire, pape, entouré de saints.

H. 4,74. — L. 2,86. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Sur des degrés et au centre de la composition, saint Grégoire, debout, tourné à droite, revêtu d'une chape, la tête nue, lève les yeux vers le ciel et invoque le Saint-Esprit, qui descend sur lui sous la forme d'une colombe : son bras droit est étendu, sa main gauche tient un livre. A droite, sainte Domitille est debout, son front est orné d'un diadème, sa main droite est posée sur sa poitrine ; de l'autre, elle soutient son manteau et semble, par son attitude,

écouter les paroles du pontife. Derrière elle, saint Nérée et saint Achillée tiennent une palme et regardent le ciel. A gauche, saint Maurice, debout, vu de profil, la tête nue et levée, porte une cuirasse et appuie la main droite sur un bâton. Plus loin et du même côté, saint Papien, vu de face, et dont la partie supérieure du corps est nue, tient un bâton. Tout le second plan est rempli par un portique au-dessus duquel une image encadrée de la Vierge et de l'Enfant-Jésus est entourée de six anges soutenant des guirlandes.

Don du Gouvernement, en 1811.

Gravé par Remoldus Eynhouedts.

On lit dans plusieurs biographies que Rubens, étant à Rome, fut chargé de peindre pour la *Chiesa Nuova* (Santa Maria in Vallicella), un tableau représentant *la Vierge et saint Grégoire entourés de saints et de saintes*. Le tableau, étant achevé, se trouva trop grand et ne put s'adapter aux dimensions de l'autel de cette église. Rubens le refit, en divisant son œuvre en trois compartiments. Bientôt après, ayant appris la mort de sa mère, il quitta l'Italie, se retira dans l'abbaye de Saint-Michel-d'Anvers, et, pendant plusieurs mois, il se livra sans distraction à sa douleur, occupé uniquement d'élever à sa mère un tombeau, qu'il décora du premier tableau exécuté à Rome pour la *Chiesa Nuova*.

Ce tableau fut apporté en France durant les guerres de la Révolution.

Dans le septième volume de l'*Histoire de la Peinture flamande*, par Alfred Michiels, on trouve des détails très intéressants et des renseignements précis sur cette œuvre, à laquelle Rubens lui-même attachait un grand mérite.

RUBENS (D'après).

125. — Romulus et Remus allaités par une louve.

H. 1,94. — L. 1,80. — T. — Fig. gr. nat.

La louve est couchée. Un enfant, vu de dos, tient une de ses mamelles dont il suce le lait ; l'autre enfant tend les bras vers un homme et une femme assis à gauche, parmi des roseaux, au pied d'un arbre. Plus loin, une femme coiffée d'un chapeau s'avance d'un air étonné. Dans le fond, un paysage.

Cette toile, portée dans les précédentes notices comme étant de Diepenbeck, paraît être une copie du tableau attribué à Rubens, qui se trouve au Musée du Capitole, à Rome.

Acquis lors de la fondation du Musée.

RUBENS (Ecole de).

126. — Esquisse d'une tête de vieillard.

H. 0,41. — L. 0,32. — T. — Fig. de gr. nat.

La tête est vue de profil, tournée à droite, et un peu chauve. La barbe est longue et grise.

Acquis par les fondateurs du Musée.

RUBENS (Ecole de).

127. — Une bergère.

H. 0,58. — L. 0,53. — T. — Fig. en buste, gr. nat.

Elle est tournée à gauche, vue de trois quarts, et regarde en face. Elle est coiffée d'un chapeau de paille orné de roses. Son corsage entr'ouvert laisse voir sa poitrine.

Acquis par les fondateurs.

RUBENS (Ecole de).

128. — Une tête de vieillard.

H. 0,50. — L. 0,40. — B. — Fig. en buste, gr. nat.

Elle est tournée à gauche, baissée et vue de profil. Cheveux et barbe gris.

Acquis par les fondateurs.

RYSBRAECK (G.). (Ecole flamande.)

Cet artiste, qui n'est connu que par des tableaux de fleurs et d'animaux morts, ne doit pas être confondu avec Pierre Rysbraeck, peintre de paysages, et avec Rysbraeck, peintre de bambochades.

RYSBRAECK (Attribué à).

129. — Un lièvre, des canards et d'autres animaux morts.

H. 0,64. — L. 1,03. — T.

Un lièvre, dont la tête est posée sur une table, un geai et trois autres oiseaux sont suspendus à des crochets de fer. Sur la même table, à gauche, une perdrix ; à droite, un canard, deux martins-pêcheurs et un baquet de cuivre contenant une bécasse, des grives et d'autres espèces de gibier.

Acquis lors de la fondation du Musée. Ce tableau, dans le livret de l'an IX, est donné à Veeninx.

SNYDERS ou SNEYDERS (Franz), né à Anvers en 1579, mort en 1657. (Ecole flamande.)

Il eut pour maîtres Peter Breughel et Henrik van Balen.

130. — Un chien et un chat se disputant une fressure dans une cuisine.

H. 1,03. — L. 1,38. — T.

Un chat tient sous ses pattes une fressure, et la défend contre un chien à long poil qui veut la lui enlever. A droite, sur un escabeau, un baquet contenant une tête et des pieds de mouton ; des saucisses sont accrochées au mur.

Acquis lors de la fondation du Musée.

131. — Perroquets et autres oiseaux.

H. 1,22. — L. 0,98. — B.

Des perroquets et d'autres oiseaux de diverses espèces groupés sur les branches d'un abricotier chargé de fruits.

Donné par le Gouvernement, en 1811.
Il provenait de Vienne en Autriche.

TERBURG (GÉRARD), né à Zwol en 1608, mort à Deventer en 1681. (Ecole hollandaise.)

Son premier maître fut son père, peintre d'histoire.

132. — Portrait de femme.

H. 1,13. — L. 0,94. — T. — Fig. plus qu'à mi-corps, gr. nat.

Elle est assise dans un fauteuil, vue presque de face et un peu tournée à droite; ses cheveux blonds ornés de perles et partagés sur le front, rotombent en boucles de chaque côté. Ses pendeloques et son collier sont en perles; elle est vêtue d'une robe de soie noire, ouverte devant, garnie de manchettes de mousseline. Une étoffe blanche, plissée autour des épaules, est retenue sur le devant de la poitrine par un nœud de rubans noirs. Elle porte des bracelets aux bras. Sa main droite est appuyée sur le fau-

teuil ; la gauche laisse échapper des roses sur ses genoux.

Acquis de M. George, en 1837.

THIELEN (JOHANN-PHILIPPS VAN), né à Malines en 1618, mort en 1667. (Ecole flamande.)

Il fut élève de Daniel Seghers.

133. — Groupe de fruits suspendus.

H. 0,74. — L. 0,60. — T.

Des raisins, des prunes, des poires, des figues et autres fruits tenant à leurs branches et formant un groupe, sont suspendus par des rubans, sur un fond sombre.

Acquis lors de la fondation du Musée.

THULDEN (THEODOR VAN), peintre, graveur, né à Bois-le-Duc en 1607, mort dans la même ville en 1686. (Ecole hollandaise.)

Elève de Rubens.

134. — Composition mystique.

H. 2,92. — L. 1,97. — T. — Fig. gr. nat.

A droite, le Père éternel, vêtu d'une chape, tenant un sceptre d'une main et bénissant de l'autre ; à gauche, le Christ, dont un manteau recouvre

la partie inférieure du corps, tient une croix; ils sont assis sur des nuages; leurs pieds sont posés sur un globe porté par trois anges et entouré de chérubins. Signé : THEOD. VAN THULDEN FEC. AN° 1647.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

Ce tableau ornait, avant la Révolution, l'église des Mathurins de la rue Saint-Jacques, à Paris.

THULDEN (Attribué à).

135. — Les Parques et le Temps.

H. 2,74. — L. 1,95. — T. — Fig. gr. nat.

Sous de grands arbres, les trois Parques sont assises, une draperie recouvre seulement leurs genoux. A droite, Lachésis file; à ses pieds est la boule du monde ; près d'elle est le Temps. Au milieu, Clotho, vue de face, tient une quenouille; à gauche, Atropos, vue de dos, tranche le fil. Deux Amours déposent une couronne de fleurs sur la tête de Clotho. Au-dessus, dans le feuillage, trois autres Amours soutiennent une draperie.

L'attribution ci-dessus est douteuse.

Acquis sous l'administration de M. Renauldon.

UDEN (LUCAS VAN), peintre, graveur, né à Anvers le 18 octobre 1595, mort en 1660 ou 1662. (Ecole flamande.)

Il fut élève de son père. Jacob, son frère, suivit sa manière. D'après Fuëssly, on compte huit artistes du nom d'Uden.

136. — Paysage.

H. 0,17. — L. 0,22. — B. — Fig. de 0,02.

A gauche, un paysan debout et une femme assise. A droite, une rivière. Sur la rive opposée, entre un bois et la rivière, une pelouse et un chemin où l'on voit des hommes, des femmes et des enfants s'acheminant vers un village dont on aperçoit le clocher. Plus loin, une plaine boisée; des collines à l'horizon.

Acquis lors de la fondation du Musée.

VELDE LE JEUNE (WILLEM VAN DEN), né en 1633 à Amsterdam, mort à Greenwich le 6 avril 1707. (Ecole hollandaise.)

Elève de son père, Van den Velde le Vieux.

137. — Une escadre.

H. 0,63. — L. 1,16. — T. — Fig. de 0,03.

Sur une mer houleuse, au premier plan, deux embarcations portant un pavillon blanc se dirigent vers l'escadre. A droite, un navire de haut bord changeant sa voilure et portant le pavillon du duc d'Orange, paraît être le vaisseau amiral. Dans le fond, un grand nombre de bâtiments de toutes dimensions. Ciel nuageux.

D'après M. Morel Fatio, cette toile, qui représente l'embarquement du duc d'Orange sur un vaisseau de l'es-

cadre anglaise lorsqu'il alla prendre possession de la couronne d'Angleterre, est de Willem van den Velde, qui a aussi peint, comme pendant, le départ de la duchesse d'Orange.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

VERBOOMS (Abraham), vivait en 1663. (Ecole hollandaise.)

Les biographes ne donnent aucun renseignement sur cet artiste ; il était contemporain de Lingelbach, de Ph. Wouverman et de A. Van den Velde, qui ornait quelquefois ses paysages de figures.

138. — Paysage.

H. 1,64. — L. 2,05. — T. — Fig. de 0,20.

A droite, sur une route ombragée par de grands arbres, un paysan monté sur un âne, un homme, et une femme qui porte un panier sur sa tête. Plus loin, un berger, vu de dos, conduisant deux vaches. A gauche, une montagne, des ruines, un village et plusieurs cascades formant une rivière au bord de laquelle sont des pêcheurs. Suite de collines et de montagnes. Signé : A. Verbooms. 1663.

Ce tableau a été donné, en 1829, au Musée de Grenoble, par M. Gémond.

VERELST (Simon), né à Anvers en 1664, mort à Londres en 1710 ou 1721. (Ecole flamande.)

On ignore le nom de son premier maître. Il eut deux

frères : Cornélis, peintre de fleurs, et Herman, qui fit tous les genres.

139. — Vase de fleurs.

H. 0,57. — L. 0,45. — C.

Un vase de verre noir, placé sur une table de marbre, contient des roses, des œillets, un pavot, une tulipe et d'autres fleurs.

Acquis sous l'administration de M. de Pina.

VOS (Simon de), né à Anvers en 1603. (Ecole flamande.)

On ignore l'époque de sa mort. Il fut élève de Rubens, qu'il aida dans ses travaux de la galerie de Médicis.

140. — Portrait d'un jeune homme.

H. 0,42. — L. 0,37. — B. — Fig. en buste, gr. nat.

I est représenté de trois quarts, tourné à gauche, avec des cheveux blonds qui retombent en boucles sur ses épaules ; de petites moustaches et une barbe courte ; un large collet blanc rabattu sur un vêtement noir.

Acquis par les premiers souscripteurs.

WEENIX ou **WEENINX** (Jan), né à

Amsterdam en 1664, mort dans la même ville en 1709. (Ecole hollandaise.)

Elève de Jean-Baptist Weenix, son père.

WEENIX (Attribué à).

141. — Perdrix rouge et des fruits.

H. 0,72. — L. 0,60. — T.

Une perdrix rouge est suspendue par une patte dans une niche. Au-dessous, sur un tapis, sont posés des figues, des raisins, des pêches, des grenades, et une corbeille remplie des mêmes fruits.

142. — Perdrix grise et des fruits.

H. 0,72. — L. 0,60. — T.

Composé comme le précédent.

Acquis par les fondateurs du Musée.

Ces deux tableaux ont été d'abord attribués à Desportes dans les anciennes notices, ensuite à Weenix dans celle de 1844. Nous nous en tenons, pour le moment, à cette attribution.

WILLAERTS (Abraham), né à Utrecht en 1613, vivait encore en 1660. (Ecole hollandaise.)

Il fut d'abord élève de son père, puis de Jean Bylaert et de Simon Vouet.

143. — Un joueur de cornemuse.

H. 0,42. — L. 0,52. — B. — Fig. de 0,24.

Dans un intérieur de cuisine, une femme assise près d'un berceau tient un enfant dans ses bras. A gauche, un homme assis, vu de profil, joue de la cornemuse. A droite, des choux, des navets, un vase de cuivre, un baquet et un tonneau posés sur le sol. Sur une table, un chaudron et des vases en terre. Au fond, des ustensiles de cuisine et une porte ouverte qui laisse entrevoir des animaux à l'étable. Signé : AB. WILLAERTS.

Acquis par la Ville, en 1841.

MAITRES INCONNUS.

144. — Intérieur de cuisine.

H. 0,27. — L. 0,34. — B. — Fig. de 0,18.

A droite, une femme assise tient un livre. Devant elle, sur une table, sont des ustensiles de cuisine et un lièvre. Des plats, des cruches, des oignons et une paire de souliers sont posés à terre.

Ce tableau a été légué au Musée par l'abbé Gattel, ancien proviseur du lycée de Grenoble, décédé en 1812. (Ecole flamande.)

145. — Paysage.

H. 0,60, — L. 0,76. — T. — Fig. de 0,15.

Une femme, à cheval, s'entretient avec un homme

à pied ; elle est suivie d'un chien. A gauche, un autre homme conduisant un cheval par la bride, descend au bord d'un ruisseau qui coule au pied d'une colline. Plus loin, une autre colline, une maison et des figures. Au fond, une suite de montagnes.

Ce tableau a été donné par le général Marchand, comme original de Van Romeyn. Cette attribution a été contestée. (Ecole hollandaise.)

146. — Chanteurs espagnols.

H. 1,00. — L. 1,41. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

A droite, un homme coiffé d'une espèce de turban, regarde un cahier de musique et joue de la guitare ; à gauche, un autre, portant une toque et une fraise, lit dans un cahier qu'il tient à la main.

Donné au Musée sous la Restauration.

147. — Effet de lune.

H. 0,32. — L. 0,40. — T. — Fig. de 0,04.

A gauche, sur le bord d'une rivière, deux pêcheurs retirent leurs filets ; plus loin, des arbres et une tour baignée par les eaux, derrière laquelle la lune est en partie cachée. A droite, quatre hommes dans une barque, et, sur l'autre bord, un troupeau sous des arbres. Dans le lointain, des barques à voiles et une ville.

Acquis par les fondateurs.

148. — Une vieille femme et son chat.

H. 0,32. — L. 0,41. — T. — Fig. de 0.24.

Dans un intérieur rustique, une vieille femme assise, tournée à gauche, vue de trois quarts, fait danser un chat sur ses genoux. Derrière elle est un jeune homme debout. A gauche est un homme assis, regardant le chat.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

149. — Intérieur d'un cabaret.

H. 0,36. — L. 0,27. — B. — Fig. de 0,15.

Autour d'une table, trois hommes assis : l'un est vu de dos ; un autre, vu de profil, fumant ; le troisième, vu de face, allume sa pipe. A gauche, un homme, debout, se penche et appuie ses deux mains sur les épaules d'une femme assise, tenant un verre, et près de laquelle est une petite fille. A gauche, une fenêtre cintrée et une draperie. Au fond, une porte. Sur le devant, à terre, des cartes, un couteau, un tonneau et autres objets.

150. — Le festin de Balthazar.

H. 0,38. — L. 0,52. — C. — Fig. de 0,12.

Dans une salle dont les colonnes sont ornées de

tentures et qui est éclairée par des lustres, on voit deux rangs de tables, où sont assis des personnages vêtus à l'orientale. A droite, une main écrivant sur le mur, une tribune remplie de spectateurs, et l'entrée d'une autre salle. A gauche, sous un baldaquin, Balthazar est assis à une table où l'on ne voit que des femmes. Sur le devant, des serviteurs.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

151. — Paysage.

H. 0,30. — L. 0,40. — T. — Fig. de 0,03.

A gauche, sur un tertre, des arbustes en fleurs et un arbre. A travers les branches on voit une maison devant laquelle une femme donne à manger à des poules. Au milieu, sur un chemin, un homme s'éloignant. A droite, au delà d'une petite rivière, des arbres, des bergers et un troupeau. Plus loin, un groupe de maisons, un bois, et, à l'horizon, une ville.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

152. — Intérieur de cuisine.

H. 0,46. — L. 0,35. — T.

A gauche, sur un buffet, un linge blanc, un flacon garni de jonc; un pot gris et un autre bleu.

Sur le devant, à terre, d'autres pots en grès et des terrines. A gauche, des charbons allumés sur un trépied. A droite, un ustensile de métal. Au fond, un buffet, divers objets et un homme portant un plat.

Attribué à H. M. Rotes dit Zorg.
Don de M. Jacquier, en 1866.

153. — Adoration des bergers.

H. 0,21. — L. 0,15. — Agate. — Fig. de 0,12.

Dans une grotte, la Vierge, à genoux, les mains jointes, regarde l'Enfant-Jésus couché sur un lit de paille. A droite, un berger à genoux, un autre debout appuyé sur un bâton.

Attribué à Momper dans quelques notices précédentes.
Acquis par les fondateurs.

154. — Paysage.

H. 0,52. — L. 0,78. — T. — Fig. de 0,07.

A droite, sur un chemin rocailleux, à l'entrée d'une forêt, une chèvre, un cavalier et des chiens. Tout près, un berger assis, un chien et des chèvres. A gauche, une rivière, deux hommes dans une barque et un pont. Au delà, des arbres et une ruine sur une colline. Une plaine et des montagnes à l'horizon.

Don de M. Jacquier, en 1866.

155. — Paysage.

H. 0,40. — L. 0,51. — T. — Fig. de 0,06.

A l'entrée d'un bois, à droite, une femme portant un panier, suivie d'un chien, parle à un homme qui conduit un troupeau de vaches, de chèvres et de moutons. A gauche, un marais au delà dubuel on voit un troupeau. Plus loin, une colline boisée. A l'horizon, une rivière et des montagnes.

Don de M. Jacquier, en 1866.

156. — Ruines.

H. 0,65. — L. 0,48. — T. — Fig. de 0,10.

A gauche, des portiques en ruines. A droite, une statue sur son piédestal et un bas-relief. Sur le devant, un homme assis et un chien; un autre homme buvant à une fontaine, et deux chevaux. Dans le fond, un cavalier, des arbres et un rocher à pic.

Don de M. Jacquier en 1866.

157 — Martyre de saint Sébastien.

H. 1,05. — L. 0,73. — B. — Fig. plus pet. que nat.

A gauche, saint Sébastien est vu de face. Une draperie blanche entoure sa taille. Sa jambe droite et

son bras gauche sont liés à un arbre; son bras droit est également lié à une branche au-dessus de sa tête. Sur le devant, deux soldats vus à mi-corps. Plus loin, d'autres soldats lançant leurs flèches. Dans le fond, un chef à cheval.

Don de M. Prunelle de Lierre, lors de la fondation du Musée.

158. — Tète de vieille femme.

H. 0,46. — L. 0,33. — T. — Fig. de gr. nat.

Elle est tournée à gauche, vue de trois quarts, et regarde en face. Elle porte une coiffure blanche en partie recouverte par une draperie brune qui retombe sur ses épaules.

Attribué à Momper dans la notice de 1809. Acquis par les premiers souscripteurs.

159. — Paysage.

H. 0,84. — L. 0,82. — T. — Fig. de 0,08.

Au premier plan, à gauche, sur un chemin conduisant à l'intérieur d'une forêt, un chasseur et ses chiens. Plus loin, un homme assis et trois chevaux. A droite, un torrent dont les bords sont escarpés et boisés. Au fond, un groupe de maisons sur une colline. Une plaine et des montagnes à l'horizon.

Don de M. Jacquier, en 1866.

160. — Paysage.

H. 0,45. — L. 0,38. — T. — Fig. de 0,08.

Au pied d'un grand arbre, à gauche, un homme appuyé sur un bâton ; une femme assise parlant à une autre femme debout, et un enfant jouant avec un chien. A droite, près d'une maison en ruines, un homme, des femmes et des enfants. Plus loin, une maison sur un monticule. Au fond, une plaine et des collines.

Don de M. Jacquier, en 1866.

161. — Effet de neige.

H. 0,37. — L. 0,47. — T. — Fig. de 0,05.

Au bord d'une rivière, au premier plan, un canot et deux arbres ; à droite, un homme, et une femme qui porte un fagot. Plus loin, un groupe de maisons dont une en forme de tour carrée ; un homme, des femmes et un âne. Au delà de la rivière, une ville.

Don de M. Jacquier, en 1866.

162. — Portrait d'un ecclésiastique.

H. 0,76. — L. 0,61. — T. — Fig. en buste, de gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, et regarde en face. Son front est découvert, sa barbe est

courte et grise. Il est vêtu d'un surplis à collet rabattu. Il porte une étole ornée de broderies de diverses couleurs. Le bas de la toile se termine par l'appui d'une balustrade en pierre.

Acquis par les fondateurs.

Dans quelques notices, il a été attribué à Jean-Baptiste de Champaigne, et notamment dans celle de l'an IX.

163. — Les joueurs de boules.

H. 0,66. — L. 0,84. — B. — Fig. de 0,11.

A gauche, des arbres, une maison couverte en chaume et un puits. Du même côté, sur le devant, est un groupe de cinq hommes debout, dont deux se penchent pour regarder des boules à terre. Un peu à droite, un joueur lance une boule et un autre lui en indique la direction; tout près, un vêtement et un chapeau posés sur un escabeau, et un chien. Sur le côté droit est un auberge; une femme en sort tenant un pot à chaque main; derrière une clôture en planches est un homme debout. Au second plan, au delà d'une mare, des arbres et des vaches, et dans une clairière, un homme à cheval et deux à pied.

Don de M. Jacquier, en 1866.

ÉCOLE FRANÇAISE

M. ACHARD (JEAN), né à Voreppe (Isère.)

164. — Paysage. Environs de Grenoble (Isère).

H. 0,55. — L. 0,84. — T. — Fig. de 0,05.

Sur le penchant d'une colline et au bord d'un chemin creux, ombragé par de grands arbres, un homme debout et une femme assise; près d'eux, trois moutons; plus loin, un bœuf debout, un autre couché et trois autres moutons. Au dernier plan, des montagnes boisées et des maisons.

Acquis par la Ville, en 1841.

165. — Paysage. Vue prise à Saint-Egrève, près de Grenoble.

H. 1,47. — L. 2,29. — T. — Fig. de 0,09

Au premier plan, sur une route, un paysan est

assis sur un traîneau à deux roues tiré par deux bœufs. A droite et au milieu de divers accidents de terrain, des blocs de rocher. Plus loin, un groupe de noyers sous lesquels un pâtre se repose. A gauche, trois vaches dans une prairie. Au second plan, une plaine couverte d'arbres, à travers lesquels on aperçoit des habitations et le cours de l'Isère. Dans le fond, les montagnes de Sassenage.

Don du Gouvernement, en 1844.

166. — Une chaumière.

H. 0,55. — L. 0,46. — T.

A droite, une chaumière au milieu d'un groupe d'arbres ; à gauche, un chemin conduisant à une vallée boisée. Dans un fond vaporeux, des collines.

Don du Gouvernement, en 1864.
Salon de 1861.

167. — Ruines de Beauvoir (Isère).

H. 0,40. — L. 0,60. T.

A droite, sur un monticule, des ruines gothiques et des arbres ; sur le devant, un chemin conduisant à une plaine boisée ; dans le fond, une rivière et des montagnes.

Don de M. Gustave Thevenet, en 1870.

ANDRÉ (JULES), né à Paris en 1807, mort en 1870, élève de Watelet.

168. — Paysage.

H. 0,74. — L. 1,04. — T. — Fig. de 0,05.

Au premier plan, une mare où deux bœufs se désaltèrent; au milieu, sous de grands arbres, un homme couché; à droite, une vanne et deux maisons entourées d'arbres; plus loin, sur un chemin, un homme à cheval et un autre à pied; au fond, une clairière laissant apercevoir une plaine.

Donné par le Gouvernement, en 1851.

BAADER (LOUIS-MARIE), né à Lannion (Côtes-du-Nord), élève de M. Yvon.

169. — Héro et Léandre.

H. 1,06. — L. 1,80. — T. — Fig. de 0,74.

Sur une plage éclairée par la lune, Héro reçoit dans ses bras Léandre, qui vient de traverser à la nage le détroit d'Abydos. Un phare allumé est placé sur un bloc de rocher, au bord de la mer.

Don du Gouvernement, en 1866.
Salon de 1866 et Exposition universelle de 1867.

BELLET DU POISAT (PIERRE-AL-

FRED), né à Bourgoin (Isère), mort en 1883. Elève de Drolling et de H. Flandrin.

170. — Entrée des Hussites au concile de Bâle.

« La force ouverte ayant définitivement échoué contre « les Hussites, l'Eglise essaya de transiger, et tenta de « ramener, par des concessions, ces terribles sectaires, « tout en profitant habilement de leurs discordes intes- « tines. Le concile de Bâle, malgré le pape Eugène IV, « ouvrit des négociations avec les Hussites et offrit des « saufs-conduits à leurs ambassadeurs. La Bohême, « épuisée par ses propres triomphes, accueillit les avan- « ces, et Procope le Grand, chef des Taborites, se rendit « à Bâle, en janvier 1433, à la tête d'une nombreuse « ambassade. » (*Dictionnaire universel de Pierre Larousse.*)

H. 1,60. — L. 2,60. — T. — Fig. de 0,70.

Sur le devant, à gauche, des moines, des évêques et des cardinaux vus de dos, sont assis dans des stalles armoriées. Du même côté et un peu plus loin, sous un dais, est assis le président du concile : devant lui est une tribune où est un moine debout. Dans le fond, on voit plusieurs rangs de stalles, où sont assis d'autres membres du concile, sous divers costumes religieux. A droite, les ambassadeurs hussites, en costumes de guerre, entrent dans la salle. Procope le Grand est à leur tête.

Don de l'auteur, en 1871.
Salon de 1859.

M. BIENNOURY (Victor-François-Eloy), né à Bar-sur-Aube. Grand prix de Rome (Histoire), 1843. Elève de Drolling.

171. — La mort de Messaline.

H. 2,20. — L. 2,98. — T. — Fig. gr. nat.

Dans un jardin, au fond duquel on aperçoit un palais, Messaline est étendue à terre et s'appuie contre un banc de pierre ; elle tient un poignard avec lequel elle hésite à se frapper. Une femme, assise derrière elle, l'y excite, en l'avertissant qu'un soldat s'avance pour la tuer. L'affranchi Evodus, envoyé pour présider au supplice de cette impératrice, lui reproche ses crimes et l'accable d'injures.

Don du Gouvernement, en 1852. Envoi de Rome.

BLANC (Alphonse), né à Grenoble en 1796, mort à Paris en 1867.

172. — Des joueurs de cartes.

H. 0,34. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,28.

Dans un intérieur rustique, deux joueurs sont assis devant une table ; l'un, vu de profil, tient des cartes ; l'autre, à droite, montre les siennes à un homme vêtu d'une blouse ; au milieu, un vieillard à tête chauve ; près de lui, un homme tenant une pipe ; dans le fond et près d'une cheminée, une

femme et un jeune enfant ; sur le devant, un billot et une hache.

Exposé à Grenoble et acquis par la Ville, en 1837.

M. BLANC-FONTAINE (Henri), né à Grenoble, élève de Léon Cognet.

173. — Souvenirs de la Grave (montagne du Dauphiné).

H. 1,05. — L. 1,67. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Au premier plan, trois femmes sont assises au bord d'un chemin rocailleux ; l'une baisse la tête et s'appuie sur un bâton ; la seconde prie ; la troisième regarde tristement un cimetière que l'on aperçoit dans le fond et où se fait un enterrement ; près d'elles, un jeune garçon est debout et deux petites filles s'amusent avec une croix de bois ; dans le lointain, les montagnes de la Grave, en partie cachées par des nuages.

Ce tableau, acquis par la Ville en 1856, a été admis à l'exposition universelle de 1855 et a valu à l'auteur une mention honorable.

174. — Le Numismate.

H. 0,57. — L. 0,75. — T. — Fig. de 0,60.

Devant une table recouverte d'un tapis, assis dans un fauteuil, tourné à droite, il tient d'une main une médaille qu'il examine attentivement ; l'autre

main, tenant une plume, est appuyée sur un registre. Dans le fond, des draperies et une porte.

Acheté par la Ville à la suite de l'exposition de Grenoble, en 1866.

BOGUET (DIDIER), né à Chantilly en 1755, vivait encore en 1828, mort à Rome.

175. — Paysage. Vue du lac d'Albano.

H. 1,78. — L. 2,60. — T. — Fig. de 0,10.

Au premier plan, deux femmes et une jeune fille suivent une route qui leur est indiquée par un jeune homme ; à droite, de grands arbres ; à gauche, une colline couverte d'arbres au milieu desquels on aperçoit des fabriques, des figures et des animaux. Sur le devant, deux chèvres couchées. Dans le lointain, un lac ; des montagnes à l'horizon. Signé : D. BOGUET, 1795.

Don du général Marchand.

BOICHARD (HENRI-JOSEPH), né à Versailles en 1783, élève de Regnault.

176. — Paysage. Vue prise à Saint-Nazaire, près du Pont-en-Royans (Isère).

H. 0,53. — L. 0,64. — T. — Fig. de 0,04.

Au milieu du premier plan, sur un ruisseau, un

pont construit en dalles et en partie détruit. A droite, des arbres. A gauche, une femme et un enfant sur un cheval conduit par un homme. Plus loin, deux femmes, un homme, deux vaches et une chèvre traversent le ruisseau. Au second plan, des maisons et un moulin. Au fond, un rocher, une cascade, des arbres et des maisons.

Acquis par la Ville, en 1830.

BOUCHET (LOUIS-ANDRÉ-GABRIEL), né à Paris, élève de David ; premier grand-prix de peinture en 1797.

177. — Hazaël rendant Mentor à Télémaque.

H. 3,08. — L. 2,10.— T. — Fig. gr. nat.

Télémaque, représenté de profil et tenant une des mains de Mentor, qui est vu de face, se prosterne aux pieds d'Hazaël. Celui-ci, par son geste, indique qu'il lui accorde la liberté de Mentor.

Exposé à Paris, en 1819, et donné à la Ville par le Gouvernement la même année.

BOURDON (SÉBASTIEN), peintre, graveur, né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671.

Son premier maître fut un peintre nommé Barthélemy.

178. — La continence de Scipion.

H. 2,07. — L. 1,63. — T. — Fig. gr. nat

Au milieu du tableau, Scipion est assis sur un trône adossé à deux colonnes et recouvert d'une draperie. A droite, sur des degrés, une jeune fille debout, vue de profil, la main droite posée sur son cœur, et dont le bout du manteau est soutenu par une des deux femmes placées derrière elle, semble remercier Scipion. A gauche, une autre femme dépose au pied du trône des vases précieux. Sur le devant, un jeune homme, vu à mi-corps, pose la main sur un lévrier. Derrière le trône, plusieurs personnages. Au dernier plan, une terrasse; des arbres et un temple.

Ce tableau faisait autrefois partie de la galerie de l'hôtel Bretonvillers, que Bourdon fut chargé de peindre en 1663, à Paris ; il était placé sur la cheminée d'une pièce de cet hôtel. (D'Argenville, *Abrégé de la Vie des Peintres*, tom. II, pag. 288 et 290.)

Don du Gouvernement, en 1811.

Il provient du duc de Penthièvre.

BOURGUIGNON.—Voir COURTOIS.

BOUTON (Charles-Marie), né à Paris en 1781, mort en 1854.

Elève de David et de Victor Bertin.

179. — Intérieur de la cathédrale de Chartres.

H. 0,38. — L. 0,64. — T. — Fig. de 0,07.

Au premier plan et au milieu, contre un pilier, est appendu un tableau encadré. Dans le bas-côté, à gauche, un prêtre agenouillé devant l'entrée d'une chapelle; des vitraux coloriés et un effet de lumière. Au centre, des figures près des niches sculptées de la clôture du chœur qui est vu par derrière. On aperçoit l'intérieur de la nef. A droite, un autre bas-côté dans l'ombre.

Acquis par la Ville, en 1834.

BRENET (NICOLAS-GUY-ANTOINE), né à Paris en 1728, mort en 1792.

Il fut reçu académicien en 1769.

180. — La mort de saint Joseph.

H. 2,30. — L. 1,52. — T. — Fig. de gr. nat.

Le saint est couché sur un lit. Il est vêtu d'une tunique et recouvert d'une draperie qui retombe à terre. A sa gauche est le Christ debout qui lui montre le ciel; à sa droite est la Vierge agenouillée. Au fond, une draperie, et au-dessus, dans un nuage, deux anges et deux chérubins. Signé : BRENET. 1773.

Recueilli dans l'arrondissement de la Tour-du-Pin par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

BRUANDET (LAZARE). On ignore la date de sa naissance. Mort en 1803.

Il s'inspira toujours de la nature et passa une partie de sa vie dans la forêt de Fontainebleau.

181. — Intérieur d'une forêt.

H. 0,98. — L. 1,30. — T. — Fig. de 0,12.

A gauche, un tronc de chêne brisé et entièrement dépouillé de ses branches, des plantes, et, sur un chemin, une flaque d'eau où se désaltère un chien. Au milieu, un groupe de hêtres. A droite, sous deux grands chênes, trois chartreux, l'un debout et les deux autres assis. Du même côté, et sur un plan plus éloigné, un chartreux debout, lisant; plus loin, une église gothique et des maisons dans une plaine boisée.

Les figures de ce tableau, attribuées à Girodet dans les notices précédentes, sont probablement l'œuvre de Taunay ou de Swebach, amis de Bruandet.

M. CABAT (LOUIS), né à Paris en 1812, élève de M. Flers.

182. — Paysage.

H. 0,48. — L. 0,60. — T. — Fig. de 0,08.

Au bord d'une rivière, où une barque est amarrée, un batelier, tenant son harpon, se baisse pour

ramasser une pièce de monnaie que lui montre saint Dominique, et qui se trouve là par miracle pour payer son passsage. Le saint est vêtu du costume de son ordre et s'appuie sur un bâton. Sur la rive opposée, une figure couchée sous de grands arbres ; d'autres figures sur une route, et un rocher où l'on voit des fabriques. A droite, sur un plan plus éloigné, une montagne escarpée. A l'horizon, d'autres montagnes.

Exposé en 1845 à Grenoble et acquis par la Ville.

Ce tableau a été peint au couvent de Chalais, près de Voreppe, où l'auteur se retira pendant quelques mois.

M. CHAMPEL (ADRIEN), né à Baume-les-Dames (Doubs), élève de Gudin.

183. — Marine.

H. 1,55. — L. 2,43. — T. — Fig. de 0,12.

A gauche, des pêcheurs, dans une barque poussée par les vagues, font des signaux de détresse. A droite, sur une plage hérissée de rochers, d'autres pêcheurs s'apprêtent à leur porter secours. Au milieu, le rocher de Penmarck, sur la côte de Bretagne. Au fond, des montagnes, et la pleine mer. A l'horizon plusieurs bâtiments.

Don du Gouvernement, en 1840.

Salon de la même année.

CLOUET (FRANÇOIS), dit **JEHANNET**

ou **JANET**, né à Tours vers 1500, mort vers 1572.

Il était fils de Jean Clouet, dit *Jehannet*, peintre d'origine flamande, qui fut naturalisé Français. Il hérita du surnom de *Jehannet* donné à son père.

CLOUET (Ecole de).

184. — Portrait de l'amiral Coligny.

H. 0,34. — L. 0,23. — B. — Fig. en buste, demi-nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche et coiffé d'une toque noire; il a des cheveux courts et une barbe grise; il porte une fraise autour du cou. Sa mante, garnie de fourrures, ouverte par devant, laisse voir son pourpoint noir à boutons d'or.

Ce portrait, acquis lors de la fondation du Musée, était attribué à Clouet dans les précédentes notices.

CORNU (SÉBASTIEN-MELCHIOR), né à Lyon, élève de M. Ingres, mort en 1870.

185 — Bacchanale.

H. 1,72. — L. 1,25. — T. — Fig. gr. nat.

Sur le devant, une bacchante, vue presque de dos, ayant les cheveux épars et les vêtements en

désordre, joue des cymbales. A droite, un faune, à demi vêtu d'une peau de chèvre, tient un thyrse d'une main, et de l'autre un raisin. A gauche, un autre faune soutient Silène tenant une coupe. Dans le fond, l'entrée d'une forêt ; une montagne à l'horizon.

Don du Gouvernement, en 1831.

M. COTTAVOZ (Félix), né à Saint-Julien-de-Ratz (Isère).

186. — Les cerises.

« Je montai sur l'arbre, et je leur en jetois des bou-
« quets, dont elles me rendoient les noyaux à travers
« les branches. Une fois Mlle Galley, avançant son ta-
« blier et reculant la tête, se présentoit si bien et je
« visai si juste, que je lui fis tomber un bouquet dans
« le sein : et de rire. » J.-J. Rousseau. *Confessions.*

H. 0,61. — L. 0,50. — T. — Fig. de 0,28.

A droite, Jean-Jacques, monté sur un arbre, se tient à une branche. Au milieu, une femme debout, vue de trois quarts, le regarde. A gauche, une autre femme, vue de profil, lui lance un noyau. Paysage boisé.

Acquis par la *Société des Amis des Arts* à l'exposition de Grenoble, en 1857.

Lot gagné par la Ville.

187. — Le ruisseau.

H. 0,81. — L. 0,63. — T. — Fig. de 0,30.

« J'eus recours à un autre expédient : je pris par la

« bride le cheval de Mlle Galley, puis le tirant après « moi, je traversai le ruisseau ayant de l'eau jusqu'à « mi-jambes, et l'autre cheval suivit sans difficulté.»
J.-J. Rousseau. *Confessions.*

Exposé à Grenoble en 1866 et acheté par la Ville.

COURTOIS (Jacques), dit LE BOURGUIGNON, peintre, graveur, né à Saint-Hippolyte (Franche-Comté) en 1621, mort à Rome le 14 novembre 1676.

Il reçut les premières leçons de Jean Courtois, son père, et suivit eusuite les conseils du Guide et de l'Albane. Il se retira dans un couvent de Jésuites, ce qui le fit surnommer : *il Padre Jacopo Cortesi.* Il signait quelquefois son nom : *Giacomo Cortese.* Guillaume Courtois, son frère, était aussi peintre et graveur.

188. — Combat de cavalerie.

H. 0,44. — L. 0,67. — T. — Fig. de 0,14.

Au premier plan, à gauche, un cavalier étendu à terre et un cheval blessé; du même côté, quatre autres cavaliers se tirant des coups de pistolet à bout portant. A droite, de grosses pierres. Dans le lointain, une mêlée. Au fond, des montagnes.

Acquis à la vente de la collection Boissat, de Vienne, en 1840.

189. — Combat de cavalerie.

H. 0,44. — L. 0,67. — T. — Fig. de 0,14.

A gauche, sur un amas de pierres, deux soldats

sont étendus morts. Au milieu, quatre cavaliers combattent corps à corps. L'un d'eux, vu de dos, et dont le cheval s'abat, tombe en arrière ; un autre tombe en avant. Les deux autres sont vus de face et frappent avec des sabres. Sur un plan plus éloigné, une mêlée et de la fumée. Au fond, un combat dans une plaine. Des montagnes à l'horizon.

Ce tableau a la même origine que le précédent.

COUTURIER (CHARLES), né à Plailly (Seine-et-Marne) le 2 mai 1768, mort à Châtonnay (Isère) le 22 avril 1852.

Il reçut des conseils de Bidault, dont il conserva la manière, et fut professeur à l'école gratuite de dessin de Grenoble.

190. — Paysage. Vue prise à la Grande-Chartreuse.

H. 0,80. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,12.

A gauche, des arbres bordant une route que suivent deux voyageurs ; à droite, un torrent qui se précipite en cascades dans une gorge formée par des rochers escarpés ; au fond, des montagnes boisées.

Don de l'auteur, en 1839.

DAGNAN (ISIDORE), né à Marseille, mort à Paris.

191. — Intérieur de forêt à Fontainebleau.

H. 0,49. — L. 0,72. — T. — Fig. de 0,05.

Au bord d'un chemin, un homme assis sur un gazon cause avec une femme debout qui porte du bois. A gauche, un grand chêne. A droite, des blocs de rocher et des bouleaux. Plus loin, des hêtres et d'autres arbres.

Donné par le Gouvernement, en 1829.
Salon de 1827.

192. — Vue de Grenoble, prise de l'Ile-Verte. Effet du soir.

H. 0,48. — L. 0,72. — T. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, deux barques amarrées; une femme, un enfant et un pêcheur sur une pelouse au bord de l'Isère. Plus loin, à gauche, des arbres et la Citadelle; au centre, l'ancien pont de bois; à droite, le derrière des maisons de la rue St-Laurent, et sur la hauteur, le couvent de Sainte-Marie. Dans le fond, les montagnes de Seyssinet.

Acquis par la Ville, en 1829.
Salon de 1827.

193. — Vue de Grenoble, prise de l'Ile-Verte. Effet de soleil couchant.

H. 0,88. — L. 1,21. — T. — Fig. de 0,07.

Répétition du tableau précédent, avec des arbres et des figures de plus sur le premier plan.

Don du Gouvernement, en 1837.
Salon de 1837.

M. DEBELLE (ALEXANDRE), né à Voreppe (Isère), conservateur du Musée de peinture de Grenoble.

194. — Entrée de Napoléon à Grenoble, en 1815.

H. 2,60. — L. 4,00. — T. — Fig. de 0,70.

Au premier plan, sur un amas de terre et de pieux renversés, le colonel Labédoyère fait un appel aux militaires de la garnison et aux habitants de la ville qui sont sur le rempart, de chaque côté de l'ancienne porte de Bonne. Au centre, l'Empereur, à cheval, est entouré de citoyens de toutes les classes, de femmes, d'enfants, de militaires du 7e de ligne et de grenadiers de la garde impériale, dont un officier porte un drapeau tricolore. A gauche, les généraux Cambronne, Bertrand et Drouot sont à cheval ; à droite, les habitants des faubourgs s'apprêtent à enfoncer la porte au moyen d'une poutre.

Au delà du rempart, on voit les casernes de Bonne et l'église Saint-Louis. Dans le fond, le fort de la Bastille. Effet du soir.

Acquis par le Gouvernement et donné à la Ville de Grenoble, en 1840.
Salon de 1840.

195. — Intérieur du cloître de Saint-Trophime, à Arles.

H. 0,49. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0,05.

A gauche, dans une galerie de style ogival, une religieuse debout, tenant à la main un livre ouvert et lisant. Sur le devant, l'entrée d'une galerie du même style, dont les arceaux laissent voir une cour et les deux autres côtés du cloître construits dans le goût byzantin.

Exposé à Grenoble et acheté par la Ville, en 1837.

M. DECAEN (ALFRED-CHARLES-FERDINAND), né à Paris, élève de Drolling et de M. Couder.

196. — Episode de la guerre d'Afrique.

H. 1,24. — L. 2,00. — T. — Fig. de 0,35.

Le maréchal comte Randon reçoit la soumission

des tribus de la Grande Kabylie, et dirige les travaux de construction du fort Napoléon.

Don du Gouvernement, en 1863.
Salon de 1861.

M. DEHAUSSY (JULES), né à Péronne (Somme), élève de M. A. Dehaussy, son frère, et de M. T. Fragonard.

197. — La Vierge et l'Enfant-Jésus.

H. 0,47. — L. 0,41. — T. — Fig. dem. nat.

La Vierge est assise, tournée à gauche, vue à mi-corps; de ses deux mains, elle soutient l'Enfant-Jésus endormi sur ses genoux. Fond de paysage.

Exposé à Paris en 1847, donné par M. le général Yermoloff, en 1868.

DELACROIX (EUGÈNE), né à Charenton-Saint-Maurice (Seine), mort en 1864, élève de Guérin et membre de l'Institut.

198. — Saint Georges.

H. 0,46. — L. 0,55. — T. — Fig. de 0,25.

Au premier plan, sur une plage entourée de rochers à pics, battus par les flots de la mer, le

saint, monté sur un cheval qui se cabre, est vu de profil. Il porte un casque et une armure de fer, une cotte d'armes blanche et une écharpe rouge; de la main droite, il tient une lance dont il perce un monstre marin. A gauche, et au second plan, une femme à demi vêtue est enchaînée à un rocher.

Tableau acquis par la Ville, en 1858.

Il faisait partie, sous le titre de *Saint Georges*, de la collection de M. Arosa, vendue en 1858.

DELAVAL (PIERRE-LOUIS), né en 1790, élève de Girodet.

199. — Psyché abandonnée par l'Amour.

H. 2,59. — L. 1,95. — T. — Fig. gr. nat.

Dans une prairie, Psyché, nue, couchée sur une draperie, s'appuie sur le bras droit. La tête est vue de profil; elle regarde l'Amour qui s'envole.

Donné par le Gouvernement.

Salon de 1819.

DEMARNE (JEAN-LOUIS), peintre, graveur, né à Bruxelles en 1744, mort à Batignolles, près de Paris, le 24 mars 1829.

Il vint fort jeune en France, et suivit pendant huit ans les leçons de Gabriel Briard.

200. — Un homme faisant danser un chien.

H. 0,25. — L. 0,31. — T. — Fig. de 0,14.

A droite, devant un cabaret ombragé par une vigne, un militaire, assis à une table, veut retenir près de lui une jeune fille en la saisissant par sa jupe. Un paysan, contre lequel est appuyée une petite fille, est assis à la même table : il tient un pot à la main et témoigne sa gaîté par son geste. A gauche, un homme joue d'un instrument, un autre tient un cerceau, au travers duquel passe un chien ; tout près sont deux autres chiens. Au second plan, dans l'ombre, deux enfants, un homme et deux femmes debout. Dans le fond, une chaumière et des arbres.

Acquis par la Ville, en 1833.
Salon de 1824.

DESPORTES (François), né le 24 février 1661, au village de Champigneul (Champagne), mort à Paris le 15 avril 1743.

Son père l'envoya à Paris à l'âge de 12 ans, à l'atelier de Nicasius, peintre flamand. Son fils Claude-François Desportes et son neveu Nicolas Desportes étaient peintres de portraits.

201. — Cerf aux abois, entouré d'une meute.

H. 2,88. — L. 2,14. — T.

Une meute se jette sur un cerf. Un chien le mord au cou, et deux autres, blessés, sont renversés sous lui ; un troisième est lancé en arrière ; sur le côté gauche, un autre chien est étendu à terre. Au second plan, de grands arbres à droite, et l'entrée d'un bois à gauche. Dans le fond, des collines et des montagnes. Signé : *Desportes, 1742, âgé de 82 ans.*

D'après d'Argenville, tom. II. pag. 398, ce tableau avait été peint par Desportes pour le château de Choisy-le-Roy. Exposé en l'an XII, au Louvre, sous le n° 34 du catalogue, il fut donné par le Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

202. — Fleurs, fruits et animaux.

H. 1,84. — L. 2,31. — T.

Au bas d'un escalier et sur une balustrade, à droite, un paon, une draperie et un vase sculpté, au-dessus duquel sont des huppes ; à gauche, un singe voulant jouer du violon, et un perroquet. Sur les degrés, du côté gauche, une aiguière, des fleurs, des fruits et un chien ; sur le devant, à droite, un livre de musique et un violoncelle. Au fond, l'entrée d'un bois. Signé : *Desportes, 1717.*

Donné par le Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

DIAZ DE LA PENA (NARCISSE-VIRGILE), né à Bordeaux (Gironde), mort à Paris.

203. — Une baigneuse et des Amours.

H. 0,42. — L. 0,47. — B. — Fig. de 0,32.

Sur une pelouse et au bord d'un ruisseau, une femme debout, vue de dos et la tête penchée à droite, soutient une draperie qui ne recouvre que la partie inférieure de son corps. Près d'elle, à droite, un Amour l'invitant à se baigner; à gauche, deux autres Amours dont l'un est assis. Dans le fond, un vallon.

Don du Gouvernement, en 1851.
Salon de 1850.

DUBUISSON (ALEXANDRE), né à Lyon, mort en 1869, élève de Hersent.

204. — Deux chevaux et un âne à l'abreuvoir.

H. 0,64. — L. 1,09. — T. — Fig. de 0,32.

Près d'une ferme et autour d'un bassin en bois sont, à droite, un âne bâté, et à gauche, deux chevaux sur l'un desquels est monté un homme en blouse tenant un fouet.

Donné par l'auteur au Musée de Grenoble, en 1839.

205. — Pâturage de chèvres.

H. 0,45. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0,04.

Sur un sol inégal et couvert de gazon, où croissent quelques arbustes, un troupeau de chèvres pâturant. A droite, un pâtre debout et une petite fille assise. Au second plan, une vallée profonde, et, dans le lointain, une suite de montagnes.

Acquis par la *Société des Amis des Arts* à l'exposition de Grenoble, en 1850.

Lot gagné par la Ville.

206. — Foire de village.

H. 0,75. — L. 1,05. — T. — Fig. de 0,06.

Sur une pelouse, des groupes nombreux de figures, des animaux de toute espèce, des chariots et des marchandises étalées à terre. A droite, sur un monticule, d'autres figures et animaux, des maisons, et une tour carrée, près de laquelle des buveurs sont abrités sous une tente. Plus loin, à gauche, d'autres maisons, un charlatan et un marchand d'images. Dans le fond, une rivière et des montagnes.

Ce tableau à la même origine que le précédent.

FAURE (Eugène), né à Seyssinet, près Grenoble (Isère), mort en 1878.

207. — Paysage.

H. 0,80. — L. 1,17. — T. — Fig. de 0,18.

Dans une prairie couverte de fleurs et ombragée par un grand chêne, de jeunes filles forment un groupe dans des poses différentes; l'une d'elles danse en tenant une guirlande. A droite, à l'entrée d'un bois et dans l'ombre, une jeune femme et deux enfants assis. Au second plan, un vallon boisé; plus loin, une colline sur le penchant de laquelle on voit une maison.

Acquis par la *Société des Amis des Arts*, à l'exposition de 1853.

Lot gagné par la Ville.

208 — Les premiers pas.

H. 2,42. — L. 1,60. — T. — Fig. gr. nat.

Une des Grâces dirige les premiers pas de Cupidon, sous les yeux de Vénus.

Don du Gouvernement, en 1864.

Salon de 1861.

Le Musée de Grenoble possède une copie, d'après Raphaël, par Eugène Faure. (Voir Sanzio. *Ecoles d'Italie.*)

209. — Une négresse.

H. 2,00. — L. 0,77. — T. — Fig. gr. nat.

Elle est debout et vue de face; d'une main elle soutient une corbeille de fruits posée sur sa tête; de

l'autre, elle porte des épis. Une plaine, et, à l'horizon, la mer.

Exposé à Grenoble, en 1866, et acquis par la Ville.

FÉRET (JEAN-BAPTISTE), né à Evreux en 1664, mort à Paris en 1737.

210. — Paysage.

H. 0,26. — L. 0,46. — T. — Fig. de 0,09.

Près d'une rivière bordée de rochers et d'arbres, un pâtre debout et une femme assise gardent un troupeau de bœufs et de moutons. A droite, sur la pente d'une colline, une femme, montée sur un âne, et un homme à pied. Au sommet, une fabrique en ruines.

Don de M. de Marcieu, en 1829.

FORTIN (CHARLES), né à Paris en 1815, mort en 1865, élève de MM. Beaume et Camille Roqueplan.

211. — Pendant les vêpres (Morbihan).

H. 0,82. — L. 0,66. — B. — Fig. de 0,31.

Entrée d'une église gothique. Au milieu, une femme tenant un enfant; près d'elle, une petite fille. A droite, un homme s'appuie contre la mu-

raille; du même côté, un homme âgé et une jeune femme sont assis. A gauche, un vieillard prosterné, un homme et une femme debout. Sur le devant, une vieille femme, à genoux, s'appuie sur une jeune fille.

Don du Gouvernement, en 1856.
Salon de 1855.

FRANQUELIN (JEAN-AUGUSTIN), né à Paris en 1798, mort en 1839, élève de Régnault.

212. — La femme du pêcheur.

H. 0,45. — L. 0,39. — T. — Fig. de 0,30.

Au bord d'un lac, sous un sapin, une jeune femme, assise sur un tertre, tient dans ses bras un enfant endormi. Elle penche tristement la tête et semble attendre le retour de son mari. Un chien est près d'elle. Dans le fond, des montagnes et un ciel d'orage.

Acquis en 1834.

FRONTIER (JEAN-CHARLES), né à Paris en 1701, mort à Lyon en 1763, élève de Claude-Guy Hallé.

213. — Une Nativité.

H. 3,08. — L. 1,73. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge, vue de face, est assise sur une dalle

recouverte de paille, les mains jointes, et lève les yeux au ciel ; à droite saint Joseph, agenouillé, tient d'une main l'Enfant-Jésus, et, de l'autre, soulève une draperie. Trois chérubins sont près de l'enfant. Au-dessus, dans un nuage, d'autres chérubins et ces mots : *Gloria in excelsis Deo.* Dans le fond, des colonnes et un édifice en ruines : Signé : FRONTIER FACIEBAT, 1745.

Recueilli dans l'arrondissement de la Tour-du-Pin par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

GALLIER, né à Lyon, mort en 1871.

214. — Paysage. Vue d'Italie.

H. 0,35. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,08.

Sous un bosquet de verdure soutenu par des piliers, et près d'un puits, une femme appuyée sur une muraille, cause avec un jeune homme. A gauche, des fabriques, des pins, et, sur un chemin, un homme à cheval et deux femmes. Dans le lointain, une plaine.

Acheté par la *Société des Amis des Arts,* à l'exposition de Grenoble, en 1850.
Lot gagné par la Ville.

GAUTHIER (FIRMIN), né à Grenoble, mort en 1877.

315. — La Sainte-Famille.

H. 1,23. — L. 0,83. — T.— Fig. plus pet. que nat.

La Vierge, vue de face, est assise; elle tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus. A sa droite, saint Joseph appuyé sur un bâton; à sa gauche, le petit saint Jean vu à mi-corps. En haut, une draperie. Fond de ciel.

Acquis par la Ville, en 1865.

216. — Une Sainte-Famille. Grisaille.

H. 0,45. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,45.

La Vierge assise, tournée à gauche, soulève une draperie et regarde l'Enfant-Jésus. Dans le fond, un homme, une femme et une crèche. Une montagne dans le lointain.

Don de l'auteur, en 1866.

217. — Intérieur d'atelier. Etude.

H. 1,03. — L. 0,80. — T.

Divers objets fixés contre le mur d'un atelier; au centre, une statuette du Gladiateur posée sur une console.

Don de l'auteur, en 1866.

218. — Concert champêtre. Esquisse.

H. 0,60. — L. 0,77. — T. — Fig. de 0,45.

Une femme tenant une lyre et un jeune homme jouant de la mandoline sont assis sur un tapis de verdure. Près d'eux, une femme étendue sur le gazon, une autre appuyée sur un banc et deux Amours. Dans le fond, un temple, un palais, des arbres et une montagne.

Exposé à Grenoble, en 1866.
Donné à la Ville par M. Moulezin, en 1868.

GELLÉE ou GILLÉE (CLAUDE), dit LE LORRAIN, peintre, graveur, né en 1600 au château de Chamagne (dans le diocèse de Toul), mort à Rome le 21 novembre 1682.

Il reçut les premières leçons de son frère aîné, habile graveur, et alla ensuite étudier en Italie, où il se fixa.

219. — Paysage. Effet du matin.

H. 0,98. — L. 1,37. — T. — Fig. de 0,14.

A gauche, un jeune pâtre jouant de la flûte et une jeune fille sont assis sur un tertre, au pied d'un pin. Sur le devant, deux chèvres debout et trois couchées. Au milieu, un ruisseau traversé par un pont rustique sur lequel descendent deux hommes et une

femme conduisant des bœufs, des moutons et des chèvres. A droite, des rochers, des arbres et les ruines du temple de la Sibylle, à Tivoli. Plus loin, du même côté, sur une colline escarpée et boisée, des cascatelles et des fabriques; au même plan, et au centre, des arbres. une tour, et d'autres fabriques. Au fond, dans une plaine, une rivière et un pont à plusieurs arches. Des montagnes à l'horizon. Au premier plan, sur le terrain, on lit: ROMA 16.

Ce tableau, qui est cité dans le *Livre de vérité* sous le n° 79, fut peint pour M. Pasari. Il appartient à la Ville depuis plus d'un siècle, et faisait partie de l'ameublement de l'Hôtel de Ville qu'elle a acquis en 1719 des héritiers du duc de Lesdiguières.

220. — Marine. Effet de soleil couchant.

H. 1,20. — L. 1,57. — T. — Fig. de 0,14.

Au premier plan, à gauche, deux navires retirés sur la plage, au pied d'une grande tour; à droite, un vaisseau dont les pavillons portent les armes de France, une barque et deux chaloupes. Sur le devant, à gauche, des fragments d'architecture; au milieu, trois hommes, l'un d'eux portant un ballot. Au second plan, à gauche, une ville dominée par de hautes montagnes, entourée de remparts, et dont le phare s'avance dans la mer; des vaisseaux et d'autres bâtiments au mouillage. La mer paraît légèrement agitée. A l'horizon, on aperçoit une île.

Ce tableau provient, comme le précédent, de l'ancien hôtel de Lesdiguières. Gravé à l'eau-forte par Claude lui-

même. Le Musée de Florence en possède un dessin original à la sépia.

Mlle GENÈVE-RUMILLY (EMILIE), née à Grenoble, morte à Paris en 1849.

221. — La reine Brunehaut fugitive.

H. 0,72. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0,40.

Sur un tertre, au bord d'une rivière, Brunehaut est assise, accablée de tristesse et de fatigue. A gauche, un berger la regarde avec un geste d'étonnement. Près de lui, sont des moutons et un chien. Dans le fond, un vallon et des montagnes.

222. — Scène historique.

H. 0,80. — L. 1,15. — T. — Fig. de 0,50.

Dans un intérieur de prison, une femme est étendue morte ; un homme, penché sur elle, se poignarde ; un autre, à gauche, descend un escalier avec une expression de terreur. Les personnages sont vêtus à l'antique.

Ces deux tableaux ont été donnés par l'auteur au Musée, en 1839.

M. GIRARD (ALBERT), né à Paris, élève de H. Flandrin et de M. Bellel.

223. — Vue de Palerme, prise du couvent de Santa-Maria di Gesù.

H. 0,90. — L. 1,45. — T. — Fig. de 0,35.

Au premier plan, sur une terrasse, est un groupe de moines. Dans le fond, on aperçoit la ville de Palerme et la mer.

Salon de 1866.
Don du Gouvernement, en 1868.

GIRODET DE ROUCY TRIOSON (Anne-Louis), peintre, écrivain, né à Montargis le 5 janvier 1767, mort à Paris le 9 décembre 1824.

Elève de David, il obtint le premier prix en 1789, et remporta le grand prix d'histoire au concours décennal de 1810.

224. — Portrait de M. Rolland, ancien conservateur du Musée de Grenoble. (Ebauche.)

H. 0,64. — L. 0,53. — T. — Fig. en buste, gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, avec des cheveux longs et crépus, et des favoris ; il

porte une cravate blanche et un habit brun à collet vert.

Ce portrait, dont la tête seule est à peu près terminée, a été acquis de M. Rolland par la Ville, en 1847.

M. GRELLET (ALEXANDRE), né à Vienne (Isère), élève d'Horace Vernet et de M. Barrias.

225. — Saint Paul à Athènes.

H. 3,90. — L. 2,90. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Saint Paul, debout sur l'escalier d'un temple, lève la main droite au ciel ; de la gauche, il montre à ceux qui l'entourent une inscription placée sur un autel, devant lequel est un trépied où brûlent des parfums.

Don du Gouvernement, en 1865.
Salon de 1864.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE), né à Tournus près de Mâcon, le 21 août 1725, mort dans la même ville le 21 mars 1805.

Après avoir reçu les premières leçons d'un peintre de Lyon, nommé Gromdon, il alla à Paris, où il se forma seul en travaillant à l'Académie, d'après le modèle. Mlle Ledoux, sa fille Anna et sa nièce Caroline imitèrent sa manière.

GREUSE (Attribué à).

226. — Portrait d'homme.

H. 0,39. — L. 0,32. — T. — Fig. en buste, de gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, avec des cheveux poudrés et noués par derrière. Il a un habit bleu garni d'un collet noir et porte autour du cou une espèce d'écharpe rose qui retombe sur la poitrine.

Recueilli dans l'arrondissement de la Tour-du-Pin par l'Administration départementale de l'Isère, lors de la création du Musée.

GREUZE (Ecole de).

227. — Tête d'homme.

H. 0,40. — L. 0,32. — T. — Fig. en buste, gr. nat.

Il est tourné à droite, vu de trois quarts, et regarde en face. Ses cheveux sont poudrés. Il porte une cravate brodée.

Ce tableau a la même origine que le précédent.

GRIMOU, GRIMOUX ou **GRIMOUD** (ALEXIS), né à Ramont (canton de Fribourg) en 1680, mort à Paris vert 1740.

Il n'eut pas de maître et apprit la peinture en copiant des ouvrages de Van Dick et de Rembrandt.

228. — Tête de jeune homme.

H. 0,40. — L. 0,32. — T. — Fig. gr. nat.

Il est tourné à droite, sa tête est vue de trois quarts et il regarde en face. Il est coiffé d'un chapeau noir; ses cheveux sont blonds et il porte des moustaches.

Acquis par les fondateurs du Musée.

GROS (ANTOINE-JEAN), né à Paris en 1770, mort en 1835.

Elève de David, il obtint le prix de Rome en 1792. Il fut directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, membre de l'Institut.

229. — Portrait de Clot-Bey, né à Grenoble, fondateur de l'école de médecine et médecin en chef des hôpitaux du vice-roi d'Egypte.

H. 1,27. — L. 0,97. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est assis, vu de face et à mi-corps, la main droite appuyée sur la poitrine, la gauche étendue. Il est coiffé d'un turban et porte un sabre. Son costume est égyptien. Parmi ses nombreuses décorations on distingue celle de la Légion d'honneur.

Don de Clot-Bey au Musée de Grenoble, en 1861.
Salon de 1835.
Ce fut une des dernières œuvres de Gros.

GROS (D'après).

230. — Le général en chef Bonaparte visite les pestiférés de Jaffa.

H. 1,00. — L. 1,60. — T. — Fig. de 0,35.

Le général en chef, suivi des généraux Berthier et Bessières, de l'ordonnateur en chef Daure et du médecin en chef Desgenettes, touche sans crainte un soldat atteint de la peste. Sur le premier plan, le jeune chirurgien Masclet succombe atteint par la contagion.

Le tableau original, qui est au Louvre, a été peint en 1804.

Gros a donné cette copie à Clot-Bey comme ayant été exécutée dans son atelier par son élève Horace Vernet.

Don de Clot-Bey au Musée de Grenoble, en 1861.

HALLÉ (CLAUDE-GUY), né à Paris en 1651, mort dans la même ville en 1736.

Il était élève de Daniel Hallé, son père, et fut reçu académicien en 1682. Son fils Noël fut aussi reçu à l'Académie, en 1748.

231. — Saint Nicolas faisant une aumône.

H. 1,66. — L. 2,66. — T. — Fig. gr. nat.

Dans une rue, et par un clair de lune, le saint, vu

de profil, dépose une bourse sur la fenêtre d'une maison, à l'intérieur de laquelle sont assis, autour d'une table éclairée par un candélabre, un vieillard affligé et deux jeunes filles; l'une d'elles tient un fuseau; une troisième est debout.

Ce tableau, qui provient de l'ancienne abbaye de Saint-Antoine, fut donné par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

M. HÉBERT (Ernest-Antoine-Auguste), né à Grenoble (Isère), Grand-Prix de Rome en 1839. Membre de l'Institut.

Elève de David (d'Angers) et de Paul Delaroche. Il a été directeur de l'Ecole de Rome.

232. — Le Tasse en prison, visité par Expilly.

H. 0,97. — L. 1,30. — T. — Fig. de 0,66.

« Expilly, gentilhomme dauphinois, étant à Fer-
« rare, se rendit à la prison du Tasse pour le visi-
« ter. Il essaya de le rappeler à la raison; dans ce
« but, il lui lut plusieurs chants de la *Jérusalem*
« *délivrée*. Le poète, réveillé par la voix du jeune
« Expilly, retrouva assez de lucidité pour compren-
« dre les nobles efforts du jeune homme, et goûta
« un instant de bonheur. »

Donné par l'auteur au Musée de Grenoble, en 1840. Salon de 1839.

233. — Figure d'étude.

H. 2,00. — L. 1,20. — T. — Fig. gr. nat.

Dans une plaine de la campagne de Rome, un esclave nu, debout, tourné à droite, vu de profil, s'appuie sur le tombeau d'un citoyen romain ; son bras gauche soutient sa tête.

Ce tableau a été exécuté à Rome par M. Hébert. En 1841, il en a fait don au Musée de Grenoble, qui possède aussi une copie de cet artiste d'après Michel-Ange. (Voir Buonarotti, *Ecoles d'Italie*).

234. — Portrait de l'auteur.

H. 0,65. — L. 0,43. — T. — Buste gr. nat.

Ce portrait a été donné par son auteur à la Ville de Grenoble, en 1870.

HENRY, de Marseille.

Contemporain et imitateur de Joseph Vernet.

235. — Marine. Effet de brouillard.

H. 0,56. — L. 1,06. — T. — Fig. de 0,09.

Au milieu, trois pêcheurs dans une barque et un dans l'eau retirent leurs filets. A gauche, deux hommes sur un rocher derrière lequel on aperçoit la mâture d'un navire. A droite, sur un bord rocailleux, deux hommes debout, deux femmes, et un homme assis ; plus loin, un rocher à pic, une plage, des

figures et des barques; au même plan, et près d'une tour carrée, des navires au mouillage et un autre sous voiles.

Ce tableau porte une signature de J. Vernet, qui est contestée. Il a été donné au Musée de Grenoble par M. Gabriel Filletaz, sous l'administration de M. de Lavalette. L'attribution ci-dessus est de M. George.

HENRY (Mlle EUGÉNIE), de Paris.

236. — Travail et paresse.

H. 0,55. — L. 0,53. — T. — Fig. de 0,30.

Sur un chemin, à l'entrée d'une forêt, un jeune homme cache une bouteille derrière son dos et tend son chapeau pour demander l'aumône. Une femme lui donne une pièce de monnaie ; elle en est détournée par une jeune fille qui regarde avec méfiance le mendiant.

M. HILLEMACHER (EUGÈNE-ERNEST), né à Paris, élève de M. Léon Cogniet.

237. — Antoine rapporté mourant à Cléopâtre.

« Cléopâtre ne voulut pas ouvrir les portes, mais elle « se vint mettre à des fenêtres haultes et dévalla en bas « quelques chaisnes et cordes dedans lesquelles on em- « pacqueta Antoine, et elle, avec deux de ses femmes

« seulement qu'elle avait souffert entrer avec elle dedans « ses sépulchres, le tira d'amont. »

PLUTARQUE. (*Traduction d'Amyot.*)

H. 1,60. — L. 1,27. — T. — Fig. de 0,60.

Marc-Antoine, blessé, que l'on vient d'apporter sur une civière, est soutenu par trois esclaves égyptiens et deux hommes portant le costume romain. A droite, deux personnages debout. Au-dessus, à une fenêtre, Cléopâtre s'évanouissant et deux femmes tenant des cordes. Dans le fond, un obélisque et d'autres monuments.

Don du Gouvernement, en 1863.
Salon de 1863.

HOUASSE (ANTOINE-RENÉ), né à Paris en 1645, mort en 1710.

Elève de Charles Le Brun, il travailla avec son maître aux peintures de l'escalier et de la galerie de Versailles.

238. — Portrait d'Antoine-René Houasse.

H. 0,53. — L. 0,45. — T. — Fig. à mi-corps, plus pet. que nat.

Il est debout, tourné à droite, vu de trois quarts, avec des cheveux longs, bouclés et retombant sur les épaules. Son bras droit, qui soutient un manteau, est appuyé sur un fauteuil. Il tient une palette et des pinceaux de la main gauche. Son habit, à boutons d'or, entr'ouvert, laisse voir la chemise, dont les manchettes sont garnies de dentelles. Il montre un

tableau placé sur un chevalet, représentant un soldat qui, ayant ouvert un sépulcre, recule épouvanté à la vue d'un cadavre éclairé par une lampe.

Acquis par les fondateurs du Musée.

M. JOBBÉ-DUVAL (FÉLIX), né à Carhaix (Finistère), élève de Paul Delaroche et de M. Gleyre.

239. — Portrait d'Antoine Jacquet, dit de *Grenoble*, sculpteur.

Cet artiste, né en Dauphiné, dans le XVIe siècle, a travaillé aux sculptures du château de Fontainebleau. Il est mentionné dans les registres de cette ville à la date du 26 décembre 1555, et pour la dernière fois à celle du 6 avril 1569.

H. 2,15. — L. 1,29. — Fig. jusqu'à mi-jambes, gr. nat.

Il est vu de face; il porte un costume noir de la fin du XVIe siècle. Sa main droite, qui tient un feutre gris, s'appuie sur la hanche. Il descend d'une terrasse. Fond de ciel.

Ce portrait de Jacquet a été exécuté en tapisserie aux Gobelins et placé dans la galerie d'Apollon au Louvre, parmi ceux des artistes illustres de son époque.

Don du Gouvernement, en 1862.

JOUVENET (JEAN), né à Rouen en 1644, mort à Paris le 5 avril 1717.

Il eut pour maître son père Laurent Jouvenet, fils de Noël Jouvenet. Sa sœur Marie-Madeleine Jouvenet et son neveu François Jouvenet dit le *Jeune*, furent ses élèves.

240. — Le martyre de saint Ovide.

H. 2,67. — L. 1,76. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Sur des degrés, le saint, vu de face, vêtu d'une robe blanche, à genoux et les bras étendus, regarde le ciel. Derrière lui, un bourreau lève une épée pour lui trancher la tête. Sur le même plan, plusieurs personnages affligés, et, dans une niche, une idole assise. Sur le devant, à droite, deux hommes assis : l'un, vu de profil, regarde le saint; l'autre, vu de face, paraît effrayé. A gauche, une femme debout, vue de face, tenant un enfant, cache son visage. Au milieu, à terre, des vêtements, un casque et un bouclier. Au-dessus, dans les nuages, plusieurs anges, dont un porte une couronne. Au fond, une ville. Signé : I. IOUVENET. 1690.

Ce tableau fut peint par Jouvenet pour être placé dans une chapelle du couvent des Capucins, à Paris. (D'Argenville, tom. II, p. 339 et 354.)

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée de Grenoble.

241. — Composition allégorique.

H. 1,70. — L. 1,34. — T. — Fig. de 0,48.

Au milieu des nuages, la Religion, assise sur un trône, tient un calice. Elle est entourée de figures allégoriques; à gauche, la Sagesse, la Paix, un Génie tenant un flambeau, une autre figure laissant tomber d'une urne des pièces de monnaie; à droite, la Justice, la Force, et une autre figure près de laquelle sont deux petits Génies aîlés. Au-dessous, la France frappe de son épée l'Hypocrisie, la Haine, la Discorde et les autres vices. Dans les airs, au-dessus du trône, la Renommée.

Cette toile est la réduction d'une composition qui orne un plafond du palais de justice de Rennes.

Ce tableau a été donné, en 1820, par les fils de M. Casimir-Perier, au nom de leur père.

242. — Saint Simon, martyr.

H. 0,78. — L. 0,47. — T. — Fig. de 0,48.

Le saint, vu de face, les mains jointes, soutenu par deux anges, regarde le ciel. Au-dessous, un autre ange tient une scie, instrument du supplice de saint Simon.

243. — Saint Barthélemy, martyr.

H. 0,78. — L. 0,47. — T. — Fig. de 0,48.

Il est à genoux sur un nuage, une main appuyée

sur son cœur, le corps tourné à gauche, la tête vue de profil. A ses côtés sont deux anges, dont l'un, sur le devant, tient un couteau, instrument du supplice de saint Barthélemy.

Ces deux esquisses ont été acquises avec les premiers fonds de souscription, lors de la fondation du Musée.

JOUVENET (Attribué à).

244. — Jésus au jardin des Olives.

H. 1,40. — L. 1,30. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Au centre de la composition, le Christ à genoux, tourné à gauche, est soutenu par un ange, debout derrière lui. Du côté gauche, un autre ange agenouillé sur un nuage, lui présente un calice. Sur le devant, deux hommes endormis à terre ; l'un d'eux, vu de profil, a une main appuyée sur la poignée d'une épée.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

M. LACROIX (Gaspard), né à Turin (Piémont), élève de M. Corot.

245. — Paysage.

H. 1,30. — L. 1,92. — T. — Fig. de 0,32.

A gauche, près d'un ruisseau ombragé par de

grands arbres, une petite fille regarde un enfant endormi dans une espèce de hamac suspendu à une branche. A droite, un homme conduit une charrue attelée de deux bœufs ; près de lui, une femme tient un aiguillon ; à quelques pas de là, un enfant ramasse des cailloux. Au second plan, à l'entrée d'un bois, un homme monté sur un arbre jette des fruits à une femme. Plus loin, un pâtre et un troupeau. Des montagnes dans le fond.

Donné par le Gouvernement, en 1850.
Salon de 1849.

LA FOSSE (CHARLES DE), né à Paris en 1636, mort dans la même ville le 13 décembre 1716.

Son père le plaça fort jeune à l'atelier de Le Brun, où il resta jusqu'à l'âge de 22 ans.

246. — Le Christ servi par les anges dans le désert.

H. 0,36. — L. 0,27. — T. — Fig. de 0,20.

A gauche, le Christ, vu de face, assis sur un tertre, lève les yeux au ciel. Près de lui, deux anges sont à genoux ; l'un présente du pain et des fruits sur un plat; l'autre tient une urne et une coupe pleine de vin. Du côté droit, deux petits anges à genoux et trois autres sur des nuages. Au milieu, un groupe d'arbres ; au fond, un paysage.

Acquis avec les premiers fonds de souscription.

247. — L'Espérance et la Tempérance.

H. 1,18. — L. 3,28. — T. — En cintre. — Fig. gr. nat.

A gauche, l'Espérance assise à terre, les mains appuyées sur sa poitrine, regarde le ciel; à côté d'elle est une ancre. A droite, la Tempérance, assise, la tête penchée, tient d'une main un vase; de l'autre, un verre rempli de vin qu'elle regarde avec indifférence. Au centre, deux Génies soutiennent une couronne au-dessus d'un écusson aux armes du duc d'Orléans. Au-dessus, des guirlandes de fleurs.

Ce tableau existait déjà au Musée en 1809. Il a dû être donné par le Gouvernement.

248. — La Foi et la Charité.

H. 1,18. — L. 3,28. — T. — En cintre. — Fig. de gr. nat.

A droite, la Charité, sous la figure d'une femme assise, allaitant un enfant et entourée d'autres enfants. A gauche, la Foi tient d'une main un calice et de l'autre une croix. Le milieu du tableau est composé comme le précédent.

Il doit avoir la même provenance que le précédent.

Les fleurs qui ornent ces deux tableaux sont attribuées à J.-B. Monnoyer.

LAGRENÉE (JEAN-JACQUES), dit **LE JEUNE**, né à Paris vers 1740, mort dans la même ville le 13 février 1821.

Il était élève de son frère aîné, Louis-Jean-François Lagrenée.

249. — Saint Jean prêchant dans le désert.

H. 2,32. — L. 1,68. — T. — Fig. pet. nat.

A droite, saint Jean, debout sur un tertre, au pied d'un arbre, vêtu d'une peau à long poil et d'un manteau, tient une croix et montre le ciel. Sur le devant, une femme couchée, vue de dos, et un enfant accroupi. A gauche, trois hommes debout, dont un appuyé sur un bâton. Plus loin, dans l'ombre, un groupe assis. Des montagnes dans le fond. Signé : J.-J. LAGRENÉE. 1782.

Recueilli dans l'arrondissement de la Tour-du-Pin par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

LA HIRE (LAURENT DE), peintre, graveur, né à Paris en 1606, mort dans la même ville le 28 décembre 1656.

Il reçut les premières leçons de son père, Etienne de La Hire. Son fils aîné, Philippe de La Hire, était son élève.

250. — La fraction du pain.

H. 1,62. — L. 1,75. — T. — Fig. de 1,35.

A droite, le Christ rompant le pain et levant les yeux au ciel; à gauche, un de ses disciples, et, au milieu, un autre disciple, sont assis autour d'une table. Sur le devant, un pavé de marbre; au second plan, deux vases sur la rampe d'un escalier, des arbres sur une terrasse, des figures près d'un temple et des maisons. Dans le fond, des palmiers. Signé : L. DE LA HIRE in. et f. 1656.

251. — Jésus apparaît à la Madeleine après sa résurrection.

H. 1,62. — L. 1,75. — T. — Fig. de 1,35.

A gauche, le Christ debout, vu de face, la tête tournée à droite, apparaît à la Madeleine prosternée à ses pieds. A droite, des rochers et une grotte dans laquelle un ange est assis près d'un tombeau; dans le lointain des montagnes. Signé : L. DE LA HIRE in. et f. 1656.

Ces deux tableaux étaient autrefois à la Grande-Chartreuse. Ils furent recueillis par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

LANTARA (SIMON-MATHURIN), né en 1729, mort en 1778.

Joseph Vernet et Taunay ont souvent peint des figures dans ses paysages et ses marines.

LANTARA (Attribué à).

252. — Paysage.

H. 0,26. — L. 0,33. — T. — Fig. de 0,03.

A gauche, sur un monticule, un château en ruines, des arbres et une tour. Au premier plan, sur un chemin, un chasseur et un chien. Dans le lointain, une ville et une plaine.

LANTARA (Attribué à).

253. — Paysage.

H. 0,26. — L. 0,33. — T. — Fig. de 0,03.

Au premier plan, un homme appuyé sur une muraille. A gauche, de l'eau et des arbres. A droite, deux hommes et un troupeau. Dans le lointain, un village, une plaine et, à l'horizon, une chaîne de montagnes.

Ces deux tableaux ont été acquis par les premiers souscripteurs.

LARGILLIÈRE (Nicolas), né à Paris en 1656, mort dans la même ville le 20 mars 1746.

Son père, négociant établi à Anvers, le plaça chez Antoine Goubeau, artiste flamand. Il fut reçu à l'Académie en 1686.

254. — Portrait d'homme.

H. 0,83. — L. 0,69. — T. — Fig. en buste, gr. nat.

Il est un peu tourné à gauche, la tête vue de face. Il porte une perruque frisée retombant sur les épaules, une cravate brodée et un manteau violet. Fond de ciel.

Acquis en 1833. On lit derrière la toile : *Mr Jean Pupil, peint par Largillière en 1708.*

255. — Portrait de femme.

H. 1,13. — L. 1,01. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Elle est debout, un peu tournée à gauche ; elle regarde en face, ses cheveux sont poudrés ; elle est coiffée d'une toque ornée d'une plume, elle est vêtue d'une robe de velours rouge garnie de dentelles. A sa droite, sur une table de marbre, est un oranger dont elle cueille une fleur. Une draperie dans le fond.

Derrière la toile et sous le rentoilage, est l'inscription suivante : *Peint par N. de Largillière*, 1701.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

LAURE (Jules), né à Grenoble, mort en 1861, élève de Hersent et de Ingres.

256. — Le Christ appelant à lui les petits enfants.

H. 2,15. — L. 2,62. — T. — Fig. de gr. nat.

Au centre, le Christ, assis et entouré d'enfants de tout âge, pose la main droite sur la tête d'une petite fille. Devant lui, un enfant à genoux et un autre debout. A gauche, des femmes. Dans le fond, une ville, une rivière et des montagnes.

Donné par le Gouvernement en 1845.
Salon de 1845.

LE BRUN (CHARLES), peintre, graveur, architecte, né à Paris le 24 février 1619, mort dans la même ville le 12 février 1690.

Il était fils d'un sculpteur et eut pour maîtres Perrier, Vouet et Poussin. Son frère Gabriel était son élève.

257. — Saint Louis priant en faveur des chrétiens atteints de la peste.

H. 2,98. — L. 2,45. — T. — Fig. de gr. nat.

A droite, saint Louis, à genoux, lève les yeux au ciel. Près de lui, un serviteur debout tient un vase ; un autre, agenouillé, lui présente sur un plat des médicaments. A gauche, un homme soutient un malade. Au-dessus, dans les nuages, le Christ est

porté par un ange; la Vierge intercède auprès de lui et un autre ange tient une croix. Sur le devant, une couronne d'épines et un sceptre. Au second plan, un édifice et des arbres. Au fond, une ville et des montagnes.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

M. LELEUX (ARMAND), né à Paris, élève de Ingres.

258. — La fenaison. Environs de la Forêt-Noire.

H. 1,45. — L. 1,85. — T. — Fig. de 0,28.

Au premier plan, sur une rivière bordée de grands arbres, trois hommes et quatre femmes dans une barque chargée de foin. Plus loin, dans une immense prairie, de nombreux faneurs, des animaux et des chariots. Une plaine à l'horizon.

Donné par le Gouvernement, en 1849.
Salon de 1848.

LEPIC (LOUIS-NAPOLÉON), né à Paris, élève de M. Verlat et du baron Wappers.

259. -- Le pilier des halles.

H. 2,10. — L. 1,70. — T.

Diverses espèces de légumes, fruits et comesti-

bles. Un perroquet sur son perchoir, des fleurs dans un vase et un quartier de bœuf suspendu à un pilier.

Exposé à Paris, en 1868.
Donné par l'auteur au Musée de Grenoble, en 1868.

LE SUEUR (EUSTACHE), né à Paris en 1617, mort dans la même ville en 1655.

Elève de Vouet.

260. — La famille de Tobie remerciant Dieu après le départ de l'ange Gabriel.

H. 1,73. — L. 2,15. — T. — Fig. pet. nat.

Sur des degrés conduisant à un temple en ruines d'ordre dorique grec, Tobie est prosterné. Près de lui, son fils, à genoux, les mains jointes, lève les yeux au ciel ; l'épouse de celui-ci, en partie cachée par une colonne, est en prière. Un ange s'envole dans les airs. A gauche, deux chèvres couchées. Des arbres dans le fond.

Ce tableau, qui a été peint pour un plafond, ainsi que l'indique la disposition des figures et les lignes architecturales, provient de l'hôtel de M. de Fieubet, trésorier de l'épargne (voir la Notice du Musée impérial du Louvre, par M. Frédéric Villot, art. Le Sueur), et a été acquis par la Ville sous l'administration de M. de Pina.

MALLET (JEAN-BAPTISTE), né à Grasse (Var) en 1759.

Il était élève de Prudhon et de Mérimée.

261. — Raphaël dans son atelier.

H. 0,53. — L. 0,72. — B. — Fig. de 0,24.

Raphaël, ayant auprès de lui la Fornarine, est appuyé contre une table recouverte d'un tapis. A gauche, près d'une fenêtre, le cardinal Bibbiena leur lit sa comédie *la Calandra*. Dans le fond, un tableau sur un chevalet.

Cette œuvre, exposée à Paris en 1814, fut acquise au moyen d'une souscription de quelques habitants de Grenoble.

MASSÉ (JULES), né à Marseille (Bouches-du-Rhône), élève de Paul Delaroche.

262. — Milan, 1796.

H. 1,05. — L. 1,33. — T. — Fig. de 0,40.

Le général Bonaparte, après son entrée à Milan, reçoit les notables Milanais. Il est entouré de ses généraux et d'officiers. On voit des dames françaises assises dans le fond. Intérieur d'un palais.

Donné par l'Etat, en 1871.

MAUZAISSE (JEAN-BAPTISTE), né à Cor-

beil (Seine-et-Oise), en 1784, mort à Paris en 1844.

263. — Hercule et Lycas.

H. 3,25. — L. 2,72. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Sur un rocher élevé, Hercule, vêtu de la tunique empoisonnée de Nessus, se saisit de Lycas, qui la lui a apportée, et le lance dans la mer. Sur le devant, une peau de lion ; plus loin, un autel renversé.

Don du Gouvernement, en 1822.

M. MEYER (Louis), né à Amsterdam.

264. — Des pêcheurs normands.

H. 0,23. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,02.

Sur le devant, quatre pêcheurs dans une barque à la voile. Plus loin, d'autres barques en pleine mer. A gauche, le soleil au-dessus de l'horizon.

Acquis par la *Société des Amis des Arts* à l'exposition de Grenoble de 1845.

Lot gagné par la Ville.

MILLET (Jean-François), dit **FRAN-**

CISQUE, né en 1666, mort en 1723, et **WATTEAU** (ANTOINE).

Millet était élève de Jean-François Millet, son père, qui porta le même surnom de *Francisque*.

265. — Paysage.

H. 0,55. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0 12.

A gauche, au premier plan, un homme jouant de la flûte et une femme sont assis près d'un tombeau antique orné d'un bas-relief et ombragé d'arbres. Au second plan, à droite, une femme lavant du linge à une fontaine ; une figure sur un chemin bordé de palmiers et autres arbres. Dans le lointain, des maisons au bord d'une rivière. Des montagnes à l'horizon.

Acquis par les fondateurs du Musée.

Les figures sont de Watteau (Antoine), né à Valenciennes en 1684, mort à Nogent, près de Vincennes, en 1721.

MOILLON (Mlle LOUISE).

Elle peignait en 1630.

266. — Fruits, fleurs, vases et autres objets.

H. 0,52. — L. 0,73. — B.

Sur une table, à gauche, des fraises, des cerises et des fleurs. Au milieu, des tulipes dans un vase.

Sur le devant, un couteau à manche marqueté. A droite, un œuf, du pain et un verre.

267. — Fruits, légumes et vases.

H. 0,52. — L. 0,73. — B.

A droite, sur une table, un artichaut, un pain, des fraises et autres fruits. A gauche, un insecte et un vase. Au milieu, une coupe.

268. — Fruits, vases et objets divers.

H. 0,52. — L. 0,73. — B.

Sur une table, à droite, un morceau de pain, des raisins, des fruits et un papillon. A gauche, des pêches, des noisettes et autres fruits. Au centre, des pommes sur une coupe.

269. — Fruits et vases.

H. 0,52 — L. 0,73. — B.

A gauche, sur une table, un papillon, fruits divers, et un verre à pied rempli de vin. A droite, des abricots dans un vase, des fraises et un verre à pied.

Ces quatre tableaux ont été recueillis par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

MOLE ou **MOLA** (JEAN-BAPTISTE), né

à Besançon (Doubs) vers 1616, mort en 1661.

Après avoir étudié à Paris, chez Vouet, il alla en Italie, suivit les conseils de l'Albane et fut connu des Italiens sous le nom de Giovanni-Battista Mola di Francia. On l'a souvent confondu avec Pietro-Francesco Mola, artiste milanais.

270. — Saint Bruno en prière dans le désert.

H. 2,32. — L. 1,66. — T. — Fig. gr. nat.

Le saint, à genoux, tourné à droite, regarde le ciel et tient une croix à la main droite. Au-dessus, deux chérubins dans les nuages. Sur le devant, une crosse, une tête de mort et des livres. Des rochers dans le fond.

Ce tableau, qui était autrefois à la Grande-Chartreuse, fut recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée. Porté dans la notice de l'an IX sous le nom de Pierre-François Mola, il a été ensuite attribué par M. Henry à Jean-Baptiste Mole ou Mola.

MONNOYER (JEAN-BAPTISTE), dit **BAPTISTE**, peintre, graveur, né à Lille en 1634, mort à Londres le 16 février 1699.

On ignore le nom de son premier maître. Son fils, Antoine Monnoyer, était son élève. Un autre fils de Jean-Baptiste, religieux dominicain à Rome, peignit de grands tableaux pour son couvent.

271. — Vase de fleurs.

H. 1,13. — L. 0,89. — T.

Sur une table de marbre, dont une partie est cachée par une draperie, est un vase d'or contenant des roses de toute espèce, des tulipes, des pavots, des tubéreuses et autres fleurs.

Acquis par les fondateurs.

M. MONTESSUY (François), né à Lyon, élève de Hersent et de Ingres.

272. — Intérieur de l'église de Subiaco (Etats Romains).

H. 0,97. — L. 0,84. — T. — Fig. de 0,28.

Dans une église dont les murs et les voûtes sont ornés de figures peintes, à gauche, un prêtre âgé cause avec un paysan ; une femme richement vêtue donne un chapelet à un enfant placé près de sa mère; plus loin, une autre femme adresse la parole à un prêtre. A droite, devant un autel, on voit un jeune sacristain debout et une femme assise; dans le fond, deux autres femmes à genoux sur les degrés d'un escalier.

Ce tableau, peint à Rome, a été exposé à Grenoble en 1850 et acheté par la Ville.

OUDRY (Jacques-Charles), né en 1720, mort à Lausanne en 1778.

Il était élève de Jean-Baptiste Oudry, son père.

273. — Un canard mort.

H. 0,63. — L. 0,52. — T.

Il est suspendu par une patte à une muraille ; au-dessous, un papier fixé au mur au moyen d'une épingle. Signé : *J. Oudry, 1764.*

274. — Un faisan mort.

H. 0,63. — L. 0,52. — T.

Il est attaché par une patte à un angle de muraille ; sa tête est posée à terre. Signé : *J. Oudry, 1764.*

Ces deux tableaux ont été recueillis, lors de la fondation du Musée, par l'Administration départementale.

M. OUVRIÉ (JUSTIN), né à Paris en 1806, élève d'Abel de Pujol et de MM. Taylor et Châtillon.

275. — Le canal du Singel.

H, 0,91. — L. 1,50. — T. — Fig. de 0,07.

A gauche, des arbres, l'entrée d'une rue et une église. A droite, des arbres et des maisons. Au milieu, le canal chargé de barques et de chaloupes le long des quais.

Don du Gouvernement, en 1858.
Salons de 1853 et 1855.

PAJOU (JACQUES-AUGUSTIN), né à Paris en 1766, mort vers 1820.

Fils d'Augustin Pàjou, sculpteur, et élève de Vincent.

276. — Portrait de L.-J. Jay, peintre et principal fondateur du Musée de Grenoble, dont il fut le conservateur jusqu'en 1815.

H. 0,72. — L. 0,60. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Il est tourné à droite et regarde à gauche; ses cheveux sont poudrés. Il tient un portefeuille et un porte-crayon. Signé: *Pajou fils pinxit l'an 7.*

PARROCEL (PIERRE), né en 1664, mort en 1739, élève de son oncle Joseph et de Carle Maratte.

La famille de Parrocel compte un grand nombre de peintres.

PARROCEL (Attribué à).

277. — La mort de saint Antoine.

H. 1,62. — L. 1,37. — Fig. pet. nat.

Le saint est couché à terre, les deux mains sur

sa poitrine ; sa tête est soutenue par un moine. Sur le côté gauche du lit, un moine debout et joignant les mains. A droite, un autre moine prosterné baise les pieds de saint Antoine. Sur le devant, un livre appuyé sur une tête de mort. Trois anges dans un nuage. Fond de paysage.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

PARROCEL (JOSEPH). (Ecole de).

278. — Un combat de cavalerie.

H. 0,44. — L. 0,61. — T. — Fig. de 0,20.

Au milieu, un cavalier tire un coup de pistolet à un autre cavalier dont le cheval s'est abattu. A gauche, trois autres, dont un, vu de dos, porte un étendard et donne un coup de sabre. A droite, une rivière au delà de laquelle on voit une maison et des arbres. Dans le lointain, une montagne.

Don de M. Jacquier, en 1866.

M. PETIT (JEAN-LOUIS), né à Paris en 1793, élève de Rémond.

279. — Marine. Vue de Saint-Vaast la Hougue à la marée basse.

H. 1,12. — L. 1,55. — T. — Fig. de 0,05.

A droite, un chemin sur des rochers, une église

et des maisons; au centre, des pêcheurs sur la plage, deux autres pêcheurs dans une chaloupe et une barque. A gauche, des figures près d'un brick qui attend la marée montante. Plus loin, un fort sur un rocher, et des côtes à l'horizon. Effet de soleil couchant.

Donné par le Gouvernement, en 1837.
Salon de 1837.

PICOT (FRANÇOIS-EDOUARD), né à Paris en 1786, élève de Vincent, premier Grand-Prix de Rome en 1813, membre de l'Institut.

280. — Episode de la peste de Florence.

H. 2,35. — L. 1,80. — T. — Fig. de gr. nat.

Dans un intérieur d'appartement richement meublé, une femme, à genoux, prie le ciel d'épargner un jeune enfant qu'elle presse sur son sein. Devant elle est étendu le corps inanimé de sa fille. A gauche, devant un prie-Dieu éclairé par une lampe, est une servante agenouillée. Dans le fond, l'entrée d'une galerie.

Donné par le Gouvernement, en 1839.
Salon de 1839.

PICQUET.

Il peignait vers la fin du XVIe siècle.

281. — Une Annonciation.

H. 0,38. — L. 0,29. — C. — Fig. de 0,20.

Devant un prie-Dieu, la Vierge agenouillée, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau à revers blanc, lève les bras et regarde à droite ; un ange à genoux sur un nuage, tenant un lis, lui montre le Saint-Esprit et le Père-Eternel entourés d'anges. Une fenêtre dans le fond.

Don de M. Jacquier, en 1866.

Le Musée de Grenoble possède une gravure de ce tableau, au bas de laquelle on lit : *Picquet faciebat. J. Messager excudit.* D'après Brulliot, Jean Messager vivait au commencement du XVIIe siècle.

M. PIGAL (EDME-JEAN), né à Paris en 1794.

282. — Musiciens ambulants.

H. 1,00. — L. 0,81. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Une jeune fille, chantant, s'accompagne sur une guitare; derrière elle, un jeune homme joue du violon ; un autre chante.

Donné par le Gouvernement, en 1852.

Salon de 1850.

M. PILLIARD (JACQUES), né à Vienne (Isère), élève de MM. Orcel et Bonnefond.

283. — Naissance de Benjamin et mort de Rachel.

H. 1,30. — L. 2,00. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Rachel, qui vient de mourir, est étendue sur un lit; près d'elle, Jacob affligé presse dans ses bras un jeune enfant. Une femme assise tient sur ses genoux Benjamin, qu'une jeune fille s'apprête à envelopper de langes. A gauche, deux femmes debout et une autre accroupie sont dans la douleur. Au fond, une draperie.

Peint à Rome en 1841, et donné par le Gouvernement en 1842.

284. — Marthe et Marie.

H. 1,05. — L. 1,25. — T. — Fig. de 0,88.

Le Christ, assis, montre le ciel à Marthe, qui se plaint de ce que sa sœur ne vient pas l'aider. Marie est assise à terre, devant le Christ; son regard exprime l'admiration. A droite, deux disciples. On voit dans le fond, à gauche, une servante portant une cruche sur sa tête, et deux hommes descendant un escalier.

Exposé à Grenoble en 1850, et acquis par la Ville.

285. — Une peste. Esquisse.

H. 0,49. — L. 0,61. — T. — Fig. de 0,27.

Dans un intérieur de ville, des pestiférés sont se-

courus par des religieux. De nombreux cadavres sont étendus à terre. Dans le fond, une procession sortant d'une église.

Acquis par la *Société des Amis des Arts* à l'exposition de Grenoble, en 1853.

Lot gagné par la Ville.

POLLET (CLAUDE), né à Grenoble, mort en 1858.

286. — Paysage.

H. 0,32. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, sur une route, deux femmes, un homme portant une hotte, et une autre femme conduisant des moutons. A gauche, une broussaille sur un mur et une ferme avec une tourelle. Dans le lointain, une rivière et des montagnes.

Acquis par la *Société des Amis des Arts* à l'exposition de Grenoble, en 1845.

Lot gagné par la Ville.

287. — Paysage.

H. 0,25. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,02.

A droite, sur un monticule, des chaumières entourées d'arbres; une femme en descend et conduit des vaches qui s'abreuvent dans l'eau d'un torrent. A gauche, des arbres sur un sol rocailleux. Effet du soir.

Don de M. Jacquier, en 1866.

POUSSIN (Nicolas), né aux Andelys en 1594, mort à Rome en 1665.

POUSSIN (D'après).

288. — L'adoration des Mages.

H. 1,60. — L. 1,77. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Près d'un édifice en ruines, la Vierge assise tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux. Saint Joseph est debout derrière elle. Les rois mages sont prosternés, ils sont suivis de soldats et de serviteurs conduisant des chevaux. Fond de paysage.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

POUSSIN (D'après).

289. — Le massacre des Innocents.

H. 1,51. — L. 1,73. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Un soldat frappe de son épée un enfant étendu à terre; de la main gauche, il repousse la mère qui l'implore à genoux. A droite, une femme emporte son enfant mort. Plus loin, d'autres femmes s'enfuyant. Dans le fond, un temple et une ville au bord de la mer.

Cette copie existait déjà au Musée en 1809.

M. RAFFORT (ETIENNE), né Chalon-sur-Saône.

290. — Entrée de Henri III, roi de France, à Venise, en 1574.

H. 2,01. — L. 3,37. — T. — Fig. de 0,16.

A gauche, la mer couverte de galères, de gondoles et d'autres navires, tous ornés magnifiquement et chargés de spectateurs. Au milieu, le roi, après sa descente du *Bucentaure,* sous un dais, accompagné du doge Louis Moncenigo, du cardinal légat du pape, des ducs de Savoie, de Ferrare et de Mantoue, suivi et précédé de dignitaires, passe devant le palais ducal et se dirige vers l'église Saint-Marc. A droite, le pont de Paglia et les hallebardiers contenant la foule.

Donné par le Gouvernement, en 1843.
Salon de 1843.

RAHOULT (DIODORE), né à Grenoble, élève de M. Léon Cogniet.

291. — Novembre.

H. 0,81. — L. 1,18. — T. — Fig. de 0,23.

Au premier plan, à gauche, sur un sol montagneux et couvert de broussailles, six jeunes garçons et deux petites filles sont groupés autour d'un feu ; à droite, un mouton, deux chèvres et un chien. Au

second plan, un autre jeune pâtre debout et des moutons. Dans le fond, on voit une vallée et de hautes montagnes dont le sommet est caché par des nuages. Ciel sombre.

Ce tableau, acquis par la Ville en 1857, faisait partie de l'Exposition qui a eu lieu à Grenoble dans la même année.

292. — La porte close.

H. 0,62. — L. 0,59. — T. — Fig. de 0,42.

Sur le seuil d'une porte close, une petite fille est assise; à sa droite, une autre plus jeune est debout, regardant en face.

Acheté par la Ville et exposé à Grenoble, en 1866.

M. RAVANAT (THÉODORE), né à Grenoble, professeur de l'école gratuite de dessin.

293. — Paysage. Vue des bords de l'Isère.

H. 1,60. — L. 2,00. — T. — Fig. de 0,22.

Au premier plan, sous de grands arbres, au bord d'une rivière qui serpente dans une vallée boisée, une jeune fille assise garde des moutons et des chèvres. A gauche, un groupe d'arbres et deux figures sur un chemin. Dans le lointain, un village sur une colline. A l'horizon, une plaine et des montagnes.

Exposé à Grenoble et acquis par la Ville, en 1853.

294. — Le verger de Proveysieux.

H. 0,74. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,05.

Au bord d'un torrent, deux maisons rustiques au milieu d'un verger planté de grands arbres et entouré d'arbustes en fleurs. Au premier plan, un chapeau, un livre et une ombrelle sur un banc de pierre. Sur le bord opposé, une colline boisée.

Acheté par la Ville et exposé à Grenoble, en 1866.

M. REIGNIER (JEAN), né à Lyon, professeur de l'école des Beaux-Arts de cette ville.

295. — Groupe de fruits.

H. 0,26. — L. 0,35. — T.

Deux pêches sur l'une desquelles est posé un insecte; des cerises, des prunes et des baies de symphorine.

Acquis par la *Société des Amis des Arts* à l'exposition de Grenoble, en 1850.
Lot gagné par la Ville.

RESTOUT (JEAN), né à Rouen en 1692, mort à Paris en 1768.

Elève de Jean Restout, son père, et de Jouvenet.

296. — Le martyre de saint André.

H. 3,60. — L. 2,35. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Le saint est debout, adossé à une croix; deux hommes attachent ses bras; deux le saisissent par les pieds. A droite, est un personnage debout, vêtu d'un costume oriental, coiffé d'un turban; il lève un bras et semble présider au supplice. Derrière le saint, deux autres personnages. Au loin, des édifices sur un fond de ciel.

Ce tableau provient de l'ancienne chapelle collégiale de Saint-André de Grenoble, et a été recueilli par l'Administration centrale du département de l'Isère, lors de la création du Musée; il est inscrit dans la notice de l'an IX, page 10; il était placé dans l'escalier de l'ancien évêché, qui fut le premier local du Musée. En l'an XI, des réparations étant faites à ces bâtiments, et le tableau étant sujet à des détériorations, sur l'ordre du préfet fut déposé provisoirement par le maire dans la chapelle de St-André, qui servait encore d'entrepôt aux divers objets d'art recueillis dans le département. Plus tard, lorsque cette chapelle devint une église paroissiale, la toile de Restout, qui s'y trouvait encore, y est restée déposée jusqu'à ce jour.

REVOIL (Pierre), né à Lyon en 1776, élève de David. Il a été Directeur de l'école des Beaux-Arts de Lyon.

297. — L'enfance de Giotto.

H. 0,82. — L. 0,68. — T. — Fig. de 0,50.

Cimabue adresse la parole au jeune Giotto, qu'il trouve dessinant une de ses brebis sur une pierre. Dans le lointain, on aperçoit une ville et des montagnes.

Don du Gouvernement, sous l'administration de M. de Miribel.

Salon de 1841.

RIGAUD (HYACINTHE), né à Perpignan le 20 juillet 1659, mort à Paris le 27 décembre 1743.

Il était fils et petit-fils de peintres. Gaspard Rigaud, son frère puîné, était aussi peintre de portraits.

298. — Portrait de saint Simon, évêque de Metz.

H. 0,81. — L. 0,65. — T. — Fig. en buste, de gr. nat.

Il est tourné à droite, portant un rabat et une croix d'or. Il est vêtu d'un camail de soie violette laissant voir les manches d'un surplis blanc.

299. — Portrait d'Anne-Jules de Noailles, maréchal de France.

H. 0,82. — L. 0,64. — T. — Fig. en buste, de gr. nat.

Il est vu de face, portant une perruque blonde, un cordon bleu sur une cuirasse dorée, et une plaque de l'ordre du Saint-Esprit sur un habit brodé d'or et garni de fourrures.

Ces deux portraits, achetés lors de la fondation du Musée, ont été gravés. La gravure du second de ces portraits, par Edeling, est à la Bibliothèque de Grenoble. Toutefois, il existe quelque différence dans le costume entre cette gravure et le tableau.

ROLLAND (BENJAMIN), né à la Guadeloupe en 1777, mort à Grenoble le 25 avril 1855.

Elève de David, dont il suivit toujours la manière, il fit un séjour de plusieurs années à Naples, où il était professeur de dessin des enfants du roi Murat. Il a été conservateur du Musée de Grenoble et directeur de l'école gratuite de dessin, de 1817 à 1853.

300. — Un père et son enfant malade.

H. 0,64. — L. 0,54. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Le père, vu de face, la tête appuyée sur son bras

droit, porte un manteau dont il enveloppe son fils.

Ce tableau a été donné par M. de Pina, lorsqu'il était maire.

SALLES (JULES), né à Nîmes (Gard).

Elève de Paul Delaroche.

301. — Le meunier, son fils et l'âne.

H. 0,46. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0,25.

Il est monté sur un âne ; il parle à son fils qui marche à sa droite. Sur le côté droit, près d'un arbre, trois jeunes filles les regardent avec un geste moqueur. Au fond, un village.

Exposé à Grenoble, en 1857.
Donné par M. Jacquier, en 1866.

STELLA (JACQUES), né à Lyon en 1596, mort à Paris en 1657.

Elève de Poussin.

302. — Jésus et la Samaritaine.

H. 1,44. — L. 1,71. — T. — Fig. de 0,82.

A gauche, le Christ, assis, appuyé sur le bord d'un puits, adresse la parole à la Samaritaine qui est debout, vue de profil, et appuie la main gauche sur sa cruche. Plus loin, deux disciples et d'autres

personnages sur un chemin conduisant à l'entrée d'une ville.

303. — Rachel et l'envoyé de Jacob.

H. 1,44. — L. 1,71. — T. — Fig. de 0,82.

Près d'un puits, Rachel tient une urne à laquelle boit un vieillard agenouillé. Au second plan, des hommes conduisant des chameaux. Dans le fond, une ville entourée de murailles crénelées.

Ces deux tableaux, qui proviennent de l'abbaye de St-Antoine, ont été recueillis par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

TAUNAY (NICOLAS-ANTOINE), né à Paris en 1755, mort dans la même ville le 20 mars 1830.

Elève de Brenet et de Casanova.

304. — La femme adultère.

H. 0,34. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,08.

Le Christ est entouré d'hommes et de femmes. A ses pieds est prosternée la femme adultère, embrassant le bout de sa robe; sur le devant, un homme s'éloigne avec précipitation. A droite, des arbres, et un escalier qui conduit à une terrasse; à gauche, un mur et des fabriques. Intérieur d'une ville.

Acquis par la Ville, en 1836.

TESTELIN (Louis), né à Paris en 1615, mort en 1655.

Elève de Vouet.

305. — La Madeleine dans le désert.

H. 3,58. — L. 2,55. — T. — Fig. plus grande que nat.

Elle est étendue à terre, ses jambes sont recouvertes d'une draperie. Elle lève les yeux au ciel. Ses cheveux retombent sur ses épaules et sa poitrine. Elle est appuyée sur le bras gauche. Elle tient une tête de mort et une croix. L'entrée de sa grotte laisse voir des montagnes escarpées.

Donné par le Gouvernement, lors de la fondation.

TOURNIÈRES (Robert), né à Caen en 1668, mort en 1752.

Il eut pour premier maître Lucas de la Haye, et ensuite étudia sous Bon Boulogne.

306. — Portrait d'homme.

H. 1,17. — L. 0,98. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Il est debout, tourné à droite, portant une perruque poudrée, un cordon rouge en écharpe sur une armure. Il tient un bâton de commandement de la

main droite, la gauche est appuyée sur la poignée de son épée. On lit derrière la toile : *R. de Tournière, 1748.*

Acquis au moyen des premiers fonds de souscription. Ce tableau, dans le livret de l'an IX, est attribué à Largillière.

TROY LE PÈRE (FRANÇOIS DE), né à Toulouse en 1645, mort à Paris en 1730.

Il eut pour premier maître son père, Nicolas de Troy, et étudia ensuite sous Nicolas Loir et Claude Lefebvre. Son fils Jean-François était peintre de portraits.

307. — Portrait d'une femme tenant son enfant sur ses genoux.

H. 1,17. — L. 0,89. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle est vue presque de face, tournée à gauche, assise dans un fauteuil. L'enfant qu'elle tient sur ses genoux se retourne pour regarder sa nourrice qui lui présente le sein.

Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.

Ce portrait était inscrit sans preuve dans les notices précédentes, comme étant celui de la duchesse de Bourgogne, mère de Louis XV.

VIGNON (CLAUDE), peintre, graveur, né

à Tours en 1590 ou 1593, mort à Paris le 10 mars 1670.

Après avoir étudié pendant plusieurs années en Italie, il vint se fixer à Paris. Il eut deux fils : Claude-François, l'aîné, peintre d'histoire, et Philippe, peintre de portraits.

308. — Jésus parmi les docteurs

H. 1,53. — L. 2,24. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Au milieu, Jésus, debout, adresse la parole à un vieillard coiffé d'un turban. A droite, est un personnage portant une toque ornée d'une plume. A gauche, sur le devant, un autre assis, vu de dos, tenant un livre. Au fond, quatre autres personnages écoutent Jésus. Des livres sur une table. Signé : VIGNON, IN. Ft 1623.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau, d'après la notice d'envoi, provient du Musée Napoléon.

VOUET (SIMON), né à Paris en 1582, mort dans la même ville en 1641.

Il reçut les premières leçons de son père, Laurent Vouet, et alla étudier en Italie. Il eut un fils qui suivit la même carrière et fut peu connu.

309. — La tentation de saint Antoine.

H. 2,78. — L. 1,63. — T. — Fig. gr. nat.

A gauche, le saint, vu presque de dos, est assis à terre. A droite, le Christ, debout, étend la main sur lui. Plus loin, le démon, sous la figure d'une femme, s'enfuit effrayé. Au-dessus, des chérubins et deux anges. Fond de paysage.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

310 — Le repos en Egypte.

H. 2,00. — L. 1,28. — B. — Fig. pet. nat.

A gauche, la Vierge, vue presque de profil, est assise sur une pierre; devant elle, est debout l'Enfant-Jésus, auquel un ange et saint Joseph présentent les fruits d'un palmier cueillis par deux petits anges.

Ce tableau, gravé par Darcet en 1642, a été donné par le Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

Ainsi que le précédent, il figurait, avant la Révolution, dans l'église de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré, à Paris.

WAGNER (Mlle ADÉLAÏDE), née à Dresde, élève de M. Jacquand.

311. — La petite villageoise.

H. 0,65. — L. 0,50. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle porte au bras droit un panier rempli d'œufs. Fond de paysage.

Acquis par la *Société des Amis des Arts* à l'exposition de Grenoble, en 1853.

Lot gagné par la Ville.

INCONNUS.

312. — Portrait de Henri IV, roi de France.

H. 1,90. — L. 1,00. — T. — Fig. entière, gr. nat.

Il est debout, un peu tourné à droite, la tête nue. Il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, un pourpoint gris orné de perles, un maillot gris et une chaussure noire. Il appuie la main gauche sur la garde de son épée, et la droite sur la hanche. Des deux côtés, une draperie brodée d'or.

Il provient de l'hôtel de Lesdiguières, acquis par la ville de Grenoble en 1719.

313. — Portrait du connétable de Lesdiguières.

H. 1,96. — L. 1,08. — T. — Fig. entière, de gr. nat.

Il est vu presque de face, debout, un peu tourné

à droite et la tête nue. Il porte une fraise autour du cou, une écharpe blanche en sautoir, une armure en fer, une épée, des bottes et des éperons. Il appuie la main gauche sur un bâton, et la droite sur la hanche. A gauche, près de lui, un jeune page tient son gantelet. A droite, son casque est sur un meuble recouvert d'un tapis frangé d'or. Dans le fond, des deux côtés, une draperie.

Ce tableau a la même origine que le précédent.

Depuis la fondation, ces deux portraits ont été faussement attribués à Brenet dans les notices précédentes. Leur style et leur mode d'exécution portent à croire qu'ils ont été peints au commencement du XVIIe siècle.

314. — Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.

H. 0,50. — L. 0,60. — T. — Fig. de 0,30.

L'Enfant-Jésus donne un anneau à sainte Catherine agenouillée. A gauche, derrière lui, la Vierge, saint Joseph et d'autres personnages sont debout. Fond de paysage.

Don de M. Jacquier, en 1866.

D'après une gravure de M. Natalis, que possède le Musée de Grenoble, ce tableau serait attribué à Sébastien Bourdon, qui a peint le même sujet que l'on voit à Amsterdam.

315. — La lice et sa compagne.

H. 0,32. — L. 0,24. — T.

Une lice et ses petits sont dans une niche abritée par un toit ; elle en défend l'entrée contre sa compagne.

316. — Saint Louis guérissant les malades.

H. 1,22. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0, 85.

Le saint, debout, vu de profil, tourné à gauche, portant un manteau fleurdelisé, garni d'hermine, bénit des malades couchés à terre. Derrière lui, un page, trois personnages et des soldats. Au-dessus, des anges dans un nuage.

317. — L'adoration des rois.

H. 1,22. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,85.

A gauche, la Vierge tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux, et saint Joseph, appuyé sur un bâton, sont assis. A droite, les trois mages, dont un à genoux embrasse les pieds de l'enfant. Dans le fond, d'autres personnages et des chameaux. En haut, des anges dans un nuage.

Ces deux tableaux, qui paraissent être de la même main, figuraient déjà au musée en 1809.

318. — Une crèche.

H. 1,80. — L. 1,95. — T. — Fig. de gr. nat.

La Vierge, les mains croisées sur la poitrine, et saint Joseph, joignant les mains, sont proternés et adorent l'Enfant-Jésus couché sur un lit de paille.

Dans la notice de l'an IX, ce tableau est donné à Loir,

élève de Bourbon, et, dans les suivantes, à Philippe de Champaigne.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

319. — Une bacchanale.

H. 0,67. — L. 0,85. — B. — Fig. de 0,40.

A l'entrée d'un bois, une bacchante endormie est couchée à terre sur une draperie. Sa tête repose sur ses deux mains ; derrière elle, un satyre buvant, un autre portant une outre. A droite, un tigre furieux retenu par un enfant ; plus loin, un Silène et des bacchantes. Dans le fond, la mer et des montagnes.

Dans les notices précédentes, il est donné à Bon Boulogne, qui faisait des pastiches dans la manière de Titien.

Acquis par les premiers souscripteurs du Musée.

320. — Marine. Effet de gros temps.

H. 0,32. — L. 0,40. — B. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, deux hommes échappés au naufrage, réfugiés sur un rocher ; deux autres tirent un câble. Au large, un navire battu par la tempête. A gauche, un phare sur un roc escarpé.

D'après quelques notices, ce serait une copie de Langevin, d'après J. Vernet.

Ce tableau a été recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

ÉCOLE DE RUSSIE

MATVEEF (FÉDOR), né en Russie, mort en 1826.

Il quitta sa patrie et vint s'établir à Rome. Son père, Iwan Matveef, était peintre de portraits.

321. — Environs de Naples.

H. 1,57. — L. 2,57. — T. — Fig. de 0,15.

A droite, un groupe d'arbres au sommet d'une colline rocailleuse. A gauche, une plaine boisée où l'on voit des figures et des animaux. Dans le fond, une ville au bord de la mer, des montagnes et le Vésuve. Sur le devant, deux hommes debout, une femme assise et un chien. Signé : *Fedor Matveef. Roma*, 1797.

Donné par le général Marchand.

DESSINS

ÉCOLE D'ITALIE

CARRACCI (LUDOVICO).

322. — La Vierge, l'Enfant-Jésus et deux anges (Lavis).
323. — Evêque assis, écrivant, et deux anges (Lavis).

CARRACCI (AGOSTINO).

324. — La Vierge et l'Enfant-Jésus (Lavis).
325. — La Vierge et l'Enfant-Jésus entourés de trois personnages (Lavis).

CARRACCI (ANNIBALE).

326. — Trois figures debout (Lavis).
327. — La Madeleine à genoux (Lavis).
328. — La Vierge, l'Enfant-Jésus et le petit saint Jean (Lavis).
329. — La Vierge et l'Enfant-Jésus (Crayon).
330. — Un moine à genoux (Lavis).

Ces neuf dessins ont été acquis en 1858, à la vente de la collection de M. Kaieman, de Bruxelles.

GUERCHIN (Attribués au).

331. — Une petite tête (Lavis).
332. — Une petite tête (Lavis).
333. — Reniement de saint Pierre (Crayon).

JULES ROMAIN (Attribué à).

334. — Entrée de l'empereur Sigismond à Mantoue (Dessin à la plume et à la sépia).

Selon la notice de 1809, il serait copié d'après une frise peinte à Mantoue par Jules Romain. Il a été acquis, en 1807, par M. Renauldon, maire de Grenoble.

PAUL VÉRONÈSE (Attribué à).

335. — Eglise de Saint-Zacharie à Venise (Crayon).

PÉRUGIN (Le).

336. — Les mages allant adorer l'Enfant-Jésus, ou, d'après une autre opinion, Joseph d'Arimathie, avec ses serviteurs, allant embaumer le corps de J.-C. (Crayon).

Ce dessin figure au Musée de Grenoble depuis sa fondation. Il a été recueilli par l'Administration départementale.

PIETRE DE CORTONE.

337. — Composition historique (Lavis).

RAPHAEL (D'après).

338. — Bataille de Constantin (Bistre).

ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ALLEMANDE

ALBRECHT DURRER.

339. — Les têtes de Marie et de Joseph (Bistre).

Ce dessin est au Musée depuis sa fondation. Il a été recueilli par l'Administration départementale.

DICK (ANTON VAN).

340. — Groupe d'amours dansants (Pastel).

Acquis en 1858. Collection Kaieman.

JORDAENS (JAKOB).

341. — Le mariage de la Vierge (Aquarelle).

342. — Scène burlesque (Aquarelle).

Ce dessin est cité dans l'histoire de l'école flamande de M. A. Michiels. L'inscription flamande y est transcrite et traduite en français.

Deux dessins acquis en 1858. Collection Kaieman.

RUBENS (PETER-PAUL).

343. — Cinq têtes de femmes (Sanguine).

344. — Tête de femme (Deux crayons).

345. — Tête d'homme (Deux crayons).

346. — La Vierge et l'Enfant-Jésus dans un médaillon entouré d'anges (Deux crayons).

Le sujet de ce dessin se trouve dans le haut du tableau de saint Grégoire du Musée de Grenoble.

Quatre dessins acquis en 1858. Collection Kaieman.

TENIERS (David).

347. — Plusieurs figures (Crayon).

WOUVERMAN (PHILIPPE).

348. — Un cavalier avec son chien (Lavis).

349. — Quatre cavaliers (Lavis).

ÉCOLE FRANÇAISE

AUBRY.

350. — Dessin au lavis.

BOUCHER.

351. — Dessin au lavis.

COMPTE-CALIX (François-Claudius), né à Lyon.

352. — Sujet de chasse (Aquarelle).
Don de M. E. Philipon, en 1862.

DAVID (Louis).

353. — Copie d'après Michel-Ange (Crayon).

FRAGONNARD.

354. — Un saint en méditation (Lavis).
355. — Un saint en méditation (Lavis).
356. — Portrait d'après Van Dick (Lavis).
357. — Mars partant pour la guerre (Lavis).
Esquisse d'un tableau du palais Pitti.

FURET.

358. — Vue intérieure de Saint-Etienne-du-Mont (Aquarelle).

M. GAUTHIER (Firmin).

359. — Tête de jeune homme.
Don de l'auteur, en 1866.

JACQUE (CHARLES-EMILE), né à Paris.

360. — Sujet de genre (Dessin au crayon).

Don de M. E. Philipon, en 1862.

M. LANET DE LIMENCEY (ED.).

361. — Vénus (Dessin à la plume, d'après Girodet).

Don de M. L. Mesnard, en 1867.

M. LEPIC (LOUIS-NAPOLÉON).

362. — La pièce perdue (Aquarelle).

Salon de 1868. Don de l'auteur, en 1868.

Mme MARTIN.

363. — Paysage (Crayon).

Exposé à Grenoble, en 1866. Don de l'auteur, en 1866.

PAJOU (père).

364. Tombeau de Bayard (Dessin à la plume).

PEYRON.

365. — Marcus Curius refusant les présents des Samnites (Lavis).

VOUET (SIMON).

366. — Le Christ debout (Crayon).

Cette figure se trouve dans le tableau du même auteur, représentant la *Tentation de saint Antoine*, et qui est au Musée de Grenoble.

Collection Kaieman.

INCONNUS.

367. — Une bataille (Bistre).
368. — Des Moissonneurs (Bistre).
369. — Mort de saint Louis (Lavis).
370. — Une scène de cabaret (Lavis).
371. — Deux femmes (Crayon).

—*—

SCULPTURE

M. CABUCHET (Emilien), né à Bourg (Ain), élève de Simart et de A. Flandrin.

372. — Une Vierge.

Figure en plâtre de 0m70. Acquis par la *Société des Amis des Arts* à l'Exposition de 1853. Lot gagné par la Ville.

M. CHATROUSSE (Emile), né à Paris, élève de Rude et d'Abel de Pujol.

373. — La petite vendangeuse.

Marbre. — Exposé à Grenoble en 1866 et acquis par la Ville.

FESSARD (Pierre-Adolphe), né à Paris, élève de Bridan et de Bosio.

374. — Adonis.

Figure en plâtre de gr. nat. Don des héritiers.

M. HUSSON (ARISTIDE), né à Paris, élève de David (d'Angers), Grand-Prix de Rome.

375. — Haydée.

Figure en marbre de gr. nat. Don du Gouvernement, en 1849. Salon de 1848.

LAVIGNE (HUBERT), né à Cons-Lagranville (Moselle), élève de Ramey et de M. Dumont.

376. — L'Amour embrassant une colombe.

Marbre. Don du Gouvernement, en 1869.

M. MARCELLIN (JEAN-ESPRIT), né à Gap (Hautes-Alpes), élève de F. Rude.

377. — Le berger Cyparisse.

Figure en marbre de gr. nat. Don du Gouvernement. Salon de 1850.

MICHEL-PASCAL (FRANÇOIS), né à Paris, élève de David (d'Angers).

378. — Un trappiste.

Statuette en marbre. Don du Gouvernement, en 1860. Salon de 1855.

MONTAGNE (MARIUS), né à Toulon (Var), élève de Rude.

379. — Une mère conduisant son enfant au bain.

Marbre. Don du Gouvernement, en 1868, Salon de 1864.

SAPPEY (VICTOR), né à Grenoble, mort en 1856, élève de Raggi et de Ramey fils, professeur de l'école de sculpture architecturale de Grenoble.

380. — La mort de Lucrèce.

Bas-relief en plâtre, fig. de demi-nat. Don de l'auteur.

381. — L'Isère.

382. — Le Drac.

Figures allégoriques; statuettes en terre cuite, acquises par la Ville en 1856.

M. THÉRASSE (VICTOR), né à Paris, élève de Lenot et de Bridan.

383. — Cydippe.

Figure en marbre de gr. nat. Don du Gouvernement, en 1850. Salon de 1837.

TRUPHÉME (FRANÇOIS), né à Aix (Provence), élève de M. Bonnassieux.

384. — Angélique attachée au rocher.

Statue en marbre. Don du Gouvernement, en 1861. Salon de 1855.

CANOVA (D'après).

385. — L'Amour.

Figure en plâtre.

GHIBERTI (D'après).

386. — Portes du baptistère de Florence.

Relief en plâtre de la grandeur de l'original. Don du Gouvernement, en 1849.

INCONNUS.

387 et 388. — Deux lions en bronze.

Ils proviennent de l'abbaye de Saint-Antoine.

389. — Buste en marbre de Benoît XIV.

Il a été recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

390. — Groupe en marbre, XVIIIe siècle.

MARBRES ANTIQUES

391. — Vitellius.

Buste de gr. nat.

392. — Dame romaine.

Buste de gr. nat.

393. — Statue d'un guerrier.

La tête, les bras et une partie des jambes manquent. Ces trois objets proviennent de la collection Campana. Don du Gouvernement, en 1863.

394. — Chapiteau corinthien.

395. — Une tête de femme de gr. nat.

Ces deux objets proviennent des ruines de Carthage.

396. — Bas-relief en marbre de Paros, représentant deux époux. Apporté d'Athènes en 1789 par le comte d'Albert.

PLATRES

MOULÉS SUR L'ANTIQUE

GROUPES ET STATUES

397. — Le Laocoon.
398. — L'Apollon du Belvédère.
399. — La Diane chasseresse.
400. — La Vénus de Médicis.
401. — Le Gladiateur Borghèse.
402. — Le Faune à l'enfant.
403. — Castor et Pollux.
404. — Germanicus.
405. — Le Faune au repos.
406. — Diane de Gabies.
407. — La Muse Euterpe.
408. — Une jeune fille romaine.
409. — Génie suppliant.
410. — Le Faune Borghèse, ou flûteur.
411. — Le tireur d'épine.
412. — La Cérès.
413. — L'hermaphrodite Borghèse.
414. — Vénus de Milo.
415. — Achille.

416. — Les Parques.
417. — Polymnie.
418. — Apollino de Florence.
419. — La Vénus accroupie.
420. — Deux enfants se disputant une colombe.

Plâtre moulé sur l'antique, détruit en 1855 dans l'incendie du Musée de Vienne (Isère).

421. — Le Torse du Vatican.
422. — Buste de Néron.

BAS-RELIEFS

423. — Les trois villes ou provinces.
424. — Combat d'amazones.
425. — Autre combat d'amazones.
426. — Bacchus chez Icare (dit le Banquet de Trimalcion).
427. — Xétus et Antiope.
428. — Fragment de la frise de Niobé.
429. — Deux femmes et un taureau.
430. — Alcibiade chez Aspasie.
431. — Fragment d'une offrande.
432. — Deux corybantes.

VASES

433. — Vase grec.
434. — Vase de Sosibius.

Ier SUPPLÉMENT

ÉCOLE FRANÇAISE

CALLET (ANTOINE-FRANÇOIS), né en 1741, mort en 1823.

435. — Portrait de Louis XVI.

H. 2,25. — L. 1,60. — T. — Fig. en pied, de gr. nat.

Il est debout, tourné à droite. Il appuie sa main droite sur la hanche; de l'autre il tient un chapeau orné de plumes blanches. Il est revêtu du costume de l'Ordre du Saint-Esprit dont il porte le collier.

Devant lui, la couronne, le sceptre et la main de justice sont posés sur un coussin. Dans le fond, des colonnes et des draperies.

Collection du Louvre. Don de l'Etat, en 1873.

COLLIN DE VERMONT (HYACINTHE), né à Versailles en 1693, mort à Paris en 1761.

Elève de Rigaud.

436. — Roger. Sujet de l'Arioste.

H. 3,86. — L. 4,60. — T. — Fig. gr. nat.

Roger, descendu de son coursier, s'avance vers Alcine; son geste indique l'admiration, un Amour l'attire auprès d'elle. L'enchanteresse, entourée de ses compagnes, l'invite à venir dans son palais. A gauche, un jeune homme tient par la bride un cheval fougueux, sur lequel sont assis deux Amours. Sur le devant, d'autres Amours portent le bouclier et la lance de Roger. A droite, au premier plan, deux femmes assises, dont l'une tient un instrument et l'autre un livre de musique; du même côté est le palais d'Alcine; on y aperçoit des groupes de femmes sous le péristyle et sur les terrasses; des Amours tenant des guirlandes voltigent dans les airs. Fond de paysage.

Collection du Louvre. Don de l'Etat, en 1873.

COYPEL (NOEL), né à Paris en 1628, mort dans la même ville en 1707.

437. — Hercule et Alceste.

H. 2,15. — L. 2,65. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Alceste était femme d'Admète, roi de Thessalie. Ce prince étant tombé malade, l'oracle qu'il consulta répondit qu'il mourrait si quelqu'un ne se dévouait à sa place. Personne ne s'offrit, et Alceste se dévoua elle-même. Hercule descendit aux Enfers pour sauver Alceste, et l'en arracha malgré Pluton. Au milieu de la composition on voit le dieu de la Force, armé de sa massue, ramenant à Admète son épouse, à qui il tend les bras. A gauche, le père d'Admète et d'autres personnages ; à droite, des femmes, dont une, prosternée, embrasse le manteau de la reine. Dans le fond, un péristyle et des arbres.

438. — Rodogune et Cléopâtre.

H. 2,20. — L. 2,86. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Rodogune, fille de Mithridate, épousa Démétrius-Nicanor, roi de Syrie, qui avait répudié Cléopâtre, sa première femme. Cette dernière se vengea sur son mari et sur ses propres enfants. Ce fait historique a inspiré à Corneille le sujet de sa tragédie de *Rodogune*. L'auteur du tableau a représenté la scène du cinquième acte. A gauche, Cléopâtre, reine de Syrie et veuve de Démétrius, près de s'évanouir, est soutenue par ses suivantes ; elle vient de boire, par désespoir, le breuvage empoisonné qu'elle des-

tinait à son fils Antiochus. A droite, celui-ci tient une coupe; Rodogune lui montre la reine qui va mourir.

Ces deux tableaux proviennent du Louvre et ont été donnés par l'Etat, en 1873.

GIROUX (ANDRÉ), né à Paris. Premier grand-prix de Rome (Paysage historique), 1825.

439. — Une ferme en Normandie.

H. 0,20. L. 0,28. — T. — Fig. de 0,03.

Au premier plan, à droite, au bord d'un chemin ombragé par de grands arbres, une femme assise, un homme et un enfant debout. A gauche, trois moutons. Plus loin, et du même côté, une chaumière et un puits. Dans le fond, des blocs de rochers, une femme et un enfant à l'entrée d'un bois.

Exposition de Grenoble, en 1839.
Acquis par la *Société des Amis des Arts.*
Lot gagné par un souscripteur, qui l'a vendu à la Ville, en 1873.

MIGNARD (PIERRE), né à Troyes en 1610, mort à Paris en 1693.

440. — Idylle pastorale.

H. 3,80. — L. 5,30. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Dans un paysage ombragé par de grands arbres, à gauche, des bergers, portant les vêtements d'une époque moderne, assis et couchés, forment divers groupes. L'un d'eux joue de la musette, un autre du chalumeau, et un troisième du hautbois; à côté d'eux, une chèvre, deux moutons et des chiens. Au centre, un vieillard assis et deux enfants appuyés sur lui, semblent écouter le son des voix et des instruments. A droite, trois bergers et trois jeunes filles sont assis et réunis en un seul groupe. Un berger joue de la lyre; un autre, debout, joue des cymbales; une jeune fille tient une lyre, et une autre s'appuie sur un jeune homme. Les figures de ce groupe portent le costume antique. Sur le devant, des instruments de musique posés à terre.

Ce tableau, peint sur une seule toile, a été ensuite partagé en quatre parties inégales pour orner des panneaux. L'envoi fait par l'Etat se compose de quatre toiles ayant chacune leur châssis et qui ont été réunies dans un seul cadre, pour rendre à l'œuvre de Mignard son premier aspect.

Collection du Louvre. Don de l'Etat, en 1873.

VAN LOO (Louis-Michel), né à Toulon en 1707, mort à Paris en 1771. Fils et élève de Jean-Baptiste Van Loo.

441. — Portrait de Louis XV.

H. 2,63. — L. 1,75. — T. — Fig. en pied, de gr. nat.

Il est debout, tourné à gauche, regardant à droite. Sa main droite est appuyée sur une table où sont posés les insignes de la royauté ; il porte un costume à la française en velours bleu et le grand cordon de l'Ordre de Saint-Louis. Derrière lui est un fauteuil. Dans le fond, une draperie soutenue par des colonnes laisse apercevoir le ciel.

Collection du Louvre. Don de l'Etat, en 1873.

VIEN (JOSEPH-MARIE), né à Montpellier en 1716, mort à Paris en 1809. Grand-prix de Rome en 1743.

442. — Enlèvement de Proserpine.

H. 3,20. — L. 3,20. — T. — Fig. de gr. nat.

Dans un paysage orné d'arbres et de fleurs, Proserpine, debout devant la statue de Cérès, tient une couronne qu'elle va offrir à cette déesse ; elle se tourne vers deux de ses compagnes assises, dont une prépare des guirlandes et l'autre fait un geste d'effroi. A gauche, deux femmes cueillent des fleurs

dans un bosquet. Du côté droit, Pluton arrive des Enfers sur un char entouré de flammes ; il regarde la jeune fille, dont il paraît épris, et se dispose à l'enlever. Un Amour tenant des torches et un autre lançant une flèche, voltigent dans l'air. Au fond, on aperçoit le mont Etna, par où le dieu est sorti des Enfers.

Collection du Louvre. Donné par l'Etat, en 1873.

INCONNUS.

443. — Néron dans un festin.

H. 1,38. — L. 2,82. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Sous un péristyle orné de guirlandes et de draperies, Néron est assis à l'angle d'une table entourée de convives et de musiciens. Cet empereur donne l'ordre à un centurion suivi de deux soldats de tuer sa mère Agrippine, qui vient d'échapper aux embûches d'une promenade sur mer, où elle devait périr dans les flots.

444. — Cyrus interrogeant le roi d'Arménie.

H. 1,38. — L. 2,82. — T. — Fig. plus pet. que nat.

A gauche, Cyrus, à cheval, est suivi d'une troupe

de cavaliers et de plusieurs chiens conduits par des esclaves; il adresse la parole au roi d'Arménie qu'il a vaincu. A droite, celui-ci est debout et accompagné d'un jeune homme ; derrière lui sont d'autres personnages parmi lesquels on remarque une femme en pleurs. Fond de paysage.

Ces deux toiles sont de la même main et proviennent du Louvre.

Don de l'Etat, en 1873.

ÉCOLES D'ITALIE

ROSA (Salvator), né au village de la Renella, près de Naples, en 1615, mort à Rome en 1673. Elève de Ribera. (Ecole napolitaine.)

445. — Bataille. Marche de cavalerie.

H. 0,21. — L. 0,28. — B. — Fig. de 0,02.

Une troupe de cavaliers, guidon au centre, commandée par un chef en costume rouge et monté sur un cheval noir, se dirige à droite vers une plaine où se livre une bataille ; à gauche, des arbres ; à droite, dans le fond, un coteau boisé et des montagnes à l'horizon.

446. — Bataille. Combat de cavalerie.

H. 0,21. — L. 0,28. — B. — Fig. de 0,02.

Sur le devant, deux cavaliers morts et étendus à terre. A droite, un cavalier tire un coup de pistolet sur un ennemi qui tombe de son cheval; à gauche, un autre cavalier tombe en arrière, percé d'une lance. Dans le lointain, du côté droit, une mêlée au pied d'une colline et une tour. Dans le fond, à gauche, une plaine.

Ces deux tableaux proviennent de la collection que M. Louis Lacaze a donnée à l'Etat; elle fait partie du Musée du Louvre et porte le nom du donateur. Don de l'Etat, en 1873.

VANNI (Francesco), né à Sienne en 1563, mort dans la même ville en 1609. (Ecole florentine.)

VANNI (Attribué à).

447. — Sainte-Famille.

H. 0,58. — L. 0,48. — T. — Fig. de 0,60.

L'Enfant-Jésus debout, appuyé sur les genoux de la Vierge assise, retourne la tête pour regarder saint Joseph placé derrière lui, à gauche. La mère et

l'enfant tiennent des fruits que saint Joseph vient de leur offrir.

Collection de M. Louis Lacaze.
Don de l'Etat, en 1873.

INCONNUS.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FLORENTINE.

448. — La Vierge, l'Enfant-Jésus, saint Jean-Baptiste et saint Jérôme.

H. 1,82. — L. 1,70. — B. — Fig. plus pet. que nat.

Au milieu, la Vierge assise tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux; elle est entourée de six anges. A sa droite, est saint Jean-Baptiste tenant une croix; à sa gauche, saint Jérôme en costume de cardinal.

PARTIE SUPÉRIEURE.

Elle est cintrée : au milieu, le Père Éternel et deux anges; à droite, la Vierge; à gauche, un ange tenant un lis. Plus bas et de chaque côté, un prophète assis.

PARTIE INFÉRIEURE.

Le soubassement est orné de trois figures de très

petite dimension. On y lit, en caractères de l'époque, l'inscription suivante :

Questa tavola. a fatta. pare. Rinieri. di Luca. di Piero. Rinieri. citadino fiorent.

Collection du Louvre.

Ce tableau est peint sur bois. Le fond est doré et gaufré.

Donné par l'Etat, en 1873.

XVe SIÈCLE.

449. — Sainte Catherine, saint Antoine de Padoue et saint Jean l'Evangéliste.

H. 2,05. — L. 0,77. — B. — Fig. plus pet. que nat.

A gauche, sainte Catherine tenant un livre et une palme; elle a une couronne sur la tête. Au milieu, saint Antoine de Padoue tient un livre dans une main et un cœur enflammé dans l'autre. A droite, saint Jean l'Evangéliste; dans le haut, le prophète Isaïe. Fond et nimbes dorés.

450. — Saint Louis, saint Laurent et saint François.

H. 2,05. — L. 0,77. — B. — Fig. plus pet. que nat.

A droite, saint Louis, évêque de Toulouse, fils de

Charles d'Anjou, frère de Louis IX, portant un manteau semé de fleurs de lis. Au milieu, saint Laurent; à gauche, saint François. Fond et nimbes dorés.

Ces deux tableaux, peints sur bois, sont du même auteur.

Collection du Louvre.

Don de l'Etat, en 1873.

XVIe SIÈCLE.

451. — Portrait d'architecte.

H. 0,82. — L. 0,60. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Il est représenté de trois quarts, tourné à droite, tête nue, avec une petite barbe et des moustaches. Il tient d'une main un chapiteau corinthien, et de l'autre un compas. On lit sur le tableau l'inscription suivante : *Ætatis. su.* 30.15.1.

Ce tableau a fait partie du Musée du Louvre sous le n° 563, comme l'indique la notice des écoles d'Italie, édition de 1860.

Don de l'Etat, en 1873.

XVIIe SIÈCLE.

452. — Sujet allégorique. L'Histoire.

H. 0,90. — L. 0,75. — T. — Fig. de 0,15.

A droite, l'Histoire, assise et écrivant, s'appuie

sur le Temps ; un génie lui montre, du côté gauche, une femme tenant un flambeau ou candélabre : elle semble commander à un guerrier armé d'une lance, et à un homme tenant une massue ; plus bas, est une femme fuyant d'un air effrayé. Au milieu, un génie tient une trompette ; on voit plus haut, dans les nuages, d'autres génies dont un conduit une femme par la main. Au sommet de la composition, quatre personnages sont assis.

Cette esquisse, encadrée dans un ovale peint sur le fond, était destinée à un plafond.

Collection du Louvre.
Don de l'Etat, en 1873.

ÉCOLE HOLLANDAISE

INCONNU.

453. — Portrait d'homme.

H. 1,12. — L. 0,80. — T. — Buste. — Fig. de gr. nat.

Il est tourné à droite, vu de trois quarts, et regarde en face ; sa barbe et ses moustaches sont blanches. Il porte un vêtement noir, une fraise et une calotte noire. Son buste est dans un encadrement peint sur le fond et représentant un médaillon sculpté. Sur le soubassement on lit : ÆT. SVA 84, et plus bas, autour d'un blason d'argent au chef de sable ou peut-être d'azur, à trois bars d'or : OBYT ANNO 1663 27. A AVGVSTI.

Collection Louis Lacaze. Don de l'Etat, en 1873.

Ce portrait a été envoyé sans attribution. Par son expression et son exécution, il est peut-être de Frans Hals (Ecole flamande).

ÉCOLE ALLEMANDE

GUTTENBRUN (Louis), né en Allemagne, florissait vers 1785. (Ecole allemande.)

454. — La Charité.

H. 1,55. — L. 2,12. — T. — Fig. de gr. nat.

Sous un groupe d'arbres, la Charité, assise, appuie sa main droite sur un enfant qu'elle allaite ; de la gauche, elle cueille une grenade pour la donner à deux autres enfants qui lui tendent les mains. Dans le fond du paysage, on voit la mer.

Collection du Louvre. Don de l'Etat, en 1873.

SCULPTURE

M. CHAPPUY (Victor), né à Grenoble.

455. — Le tondeur de moutons : groupe, plâtre.
456. — Sahra la baigneuse : statue, plâtre.

Ces deux ouvrages ont été acquis par la Ville, en 1872.
Exposés à Paris et à Grenoble en 1870.

VIRIEU (Paul), né au Grand-Lemps (Isère.)

457. — Caïn fuyant la colère divine : statue, plâtre.

Exposé à Grenoble en 1866.
Acquis par la Ville, en 1872.

IIe SUPPLÉMENT

ÉCOLES D'ITALIE

BUONAROTTI (MICHEL-ANGIOLO), dit **MICHEL-ANGE**, né en 1474, mort en 1561. (Ecole florentine.)

BUONAROTTI (D'après).

458. — Un homme ajustant ses vêtements.

H. 0,40. — L. 0,21. — B. — Fig. de 0,35.

Il est debout, vu de dos. Il a la tête nue, porte un justaucorps et ajuste son haut-de-chausses qu'il saisit du côté droit.

Ce sujet, peint sur bois, est tiré d'un carton où Michel-Ange représenta un épisode de la guerre de Florence contre Pise (1503). Une partie de ce carton, gravée par Marc-Antoine, est connue sous la dénomination de *Grimpeurs*.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

SCHIDONE (BARTOLOMMEO), né à Modène vers 1580, mort dans la même ville en 1615. (Ecole lombarde.)

459. — La Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Jean.

H. 0,26. — L. 0,29. — T. — Fig. de 0,45.

La Vierge, vue de face, à mi-corps, soutient de la main droite l'Enfant-Jésus qui est assis sur une table et embrasse le petit saint Jean.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

ÉCOLES

FLAMANDE ET HOLLANDAISE

BLOEMEN ou **BLOOM** (JOHAN-FRANZ-VAN), dit **ORIZZONTE**, né à Anvers en 1656, mort à Rome en 1748. (Ecole flamande.)

460. — Paysage.

H. 0,48. — L. 0,63. — T. — Fig. de 0,09.

Sur le devant est une rivière formant une cascade et dont les bords sont escarpés. Au second plan, on voit une ville sur un coteau rocailleux et boisé d'où s'échappent des cascatelles. Au milieu du premier plan, une figure assise, vue de dos, et à gauche, sous un grand arbre, deux autres figures, l'une assise et l'autre debout.

Cette toile est peinte dans la première manière qu'adopta Van Bloemen en arrivant en Italie, où il s'ins-

pira de Guaspre; puis, ayant renoncé à l'imitation de ce maître, il changea de style et donna à ses compositions cette lumière resplendissante qui lui mérita le surnom d'Orizzonte.

Ce tableau fait partie de la collection d'Houdetot, sous le nom d'Orizzonte.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

PORBUS (PIETER), né à Gouda en 1510, mort à Bruges en 1584. (Ecole flamande.)

PORBUS (Attribué à).

461. — Sainte Catherine.

H. 0,26. — L. 0,25. — B. — Fig. de 0,21.

Elle est debout, vue de face et appuyée du côté gauche sur une roue dentée. De la main gauche elle tient une palme, de la droite elle soutient son manteau.

Reproduction légèrement modifiée d'un dessin de Jules Romain que possède le musée de Venise.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

RUISDAEL (SALOMON), né à Harlem vers 1610, mort en 1670. (Ecole hollandaise.)

Il était le frère aîné de Jakob Ruisdael, né à Harlem vers 1630, mort en 1681.

462. — Paysage.

H. 0,51. — L. 0,63. — T. — Fig. de 0,03.

Au premier plan, à gauche, l'angle d'une chaumière et un arbre entourés d'une clôture en bois; à droite, sur un sol entrecoupé de gazons, des volatiles; du même côté, une femme est assise sur un escalier à l'entrée d'une maison ombragée par des arbres. Au milieu, sur un chemin traversant un village, un homme debout et un chien. Plus loin, des maisons et des arbres; trois figures devant une porte. A l'horizon, à gauche, on aperçoit une plaine. Signé : *Ruisdael.*

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

ÉCOLE FRANÇAISE

RICARD (Louis-Gustave), né à Marseille en 1824, mort en 1873.

463. — Portrait de Diodore Rahoult, peintre grenoblois, mort en 1874, légué par lui au Musée de Grenoble.

DESSINS

ÉCOLES D'ITALIE

ANDREA DEL SARTO (D'après). (Ecole florentine.)

464. — Mort de saint Philippe Benizzi. Résurrection d'un enfant (Pierre noire).

Cette composition est peinte à la fresque sous le portique de l'église de l'Annunziate, à Florence.

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

BARBIERI (GIOVANNI-FRANCESCO), dit **LE GUERCHIN**. (Ecole bolonaise.)

465. — Paysage avec figures (Dessin à la plume).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

BUONAROTTI (MICHEL-ANGIOLO), dit **MICHEL-ANGE**. (Ecole florentine.)

466. — Etude d'homme nu (Dessin à la plume).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

CARDI DA CIGOLI (LUDOVICO). (Ecole florentine.)

467. — La Vierge et l'Enfant-Jésus sur un nuage. Plus bas, divers personnages (Lavis au bistre).

Collection Vallardi.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

MAZZOLINO (LUDOVICO). (Ecole ferraraise.)

468. — Une Annonciation. (Dessin à la pierre noire).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

NUVOLONE (CARLO-FRANCESCO). (Ecole lombarde.)

469. — Figure de femme (Dessin à la sanguine).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

ZAMPIERI (DOMENICO), dit **LE DOMINIQUIN**. (Ecole bolonaise.)

470. — Deux anges se coiffant d'une mitre (Pierre noire et lavis).

Ce groupe se trouve dans un tableau du musée Bréra, à Milan.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE

CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE). (Ecole flamande.)

471. — Le Christ et cinq apôtres (Pierre noire rehaussée de blanc).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

DIEPENBEEK (ABRAHAM VAN). (Ecole flamande.)

472. — Mariage de sainte Catherine (Pierre noire et lavis rehaussés de blanc).

Première pensée du tableau original que possède le musée de Berlin.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

INCONNU. (Ecole flamande.)

473. — Fête champêtre (Pierre noire sur parchemin).

Signature peu lisible.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

GOYEN (JEAN VAN). (Ecole hollandaise.)

474. — Paysage. Bords d'une rivière (Pierre noire et encre de Chine).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

ÉCOLE FRANÇAISE

DELACROIX (EUGÈNE).

475. — Figures. Costumes du Maroc d'après nature (Croquis et aquarelles).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

FRAGONARD (JEAN-HONORÉ).

476. — Intérieur de parc (Sanguine).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

PAPETY (DOMINIQUE).

477. — Femme italienne jouant du tambourin (Crayon noir rehaussé de blanc).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

PARROCEL (CHARLES).

478. — Buste d'homme (Pierre noire).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

MICHEL (GEORGES).

479. — Paysage. Vue d'une côte (Aquarelle).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

VERDIER (FRANÇOIS).

480. — Une bataille (Lavis à l'encre de Chine).

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

SCULPTURE

M. FREMIET (Emmanuel), né à Paris.

481. — Une chatte et ses petits (Bronze).

Don de l'auteur à la Ville de Grenoble.

M. IRVOY (Aimé), né à Vendôme, professeur de l'école de sculpture architecturale de Grenoble.

482. — Le poète Ronsard (Plâtre bronzé). Modèle de la statue en bronze érigée à Vendôme en 1873.
Don de l'auteur au Musée de Grenoble, en 1873.

PILON (Germain), né à Loué, près du Mans, 1535, mort en 1590.

483. — Les trois Grâces (Plâtre).

Ce groupe fut exécuté en marbre blanc par ordre de Catherine de Médicis. Les trois figures sont d'un seul bloc. L'urne qu'elles supportent était destinée à recevoir les cœurs de Henri II et de Catherine de Médicis. Ce chef-

d'œuvre de Germain Pilon était autrefois aux Célestins de Paris. A la Révolution, il fut transporté au Louvre.

Don de l'Etat, en 1874.

VIRIEU (PAUL), né au Grand-Lemps (Isère).

484. — Jeune buveur (Plâtre).

Exposé à Paris en 1869, et à Vienne (Autriche) en 1873.

Acquis par la Ville, en 1874.

MARBRES ANTIQUES

PROVENANT DU PALAIS DE VERSAILLES ET DONNÉS PAR L'ÉTAT, EN 1873, A LA VILLE DE GRENOBLE.

Salle des Antiques.

485. — Euripide.
486. — Sophocle.
487. — Femme grecque.
488. — Inconnu.
489. — Inconnu.
490. — Vénus.
491. — Femme grecque.

Grand vestibule.

492. — Auguste.
493. — Adrien.
494. — Claude.
495. — Agrippa.
496. — Lucius Verus.
497. — Commode.
498. — Titus.
499. — Inconnu.

IIIE SUPPLÉMENT

PEINTURE

ÉCOLE FRANÇAISE.

GUILLEMET (JEAN-BAPTISTE-ANTOINE), né à Chantilly. Elève de Corot.

500. — Mer basse à Villerville.

H. 1,20. — L. 2,30. — T.

Donné par l'Etat, en 1874.

PAPETY (Dominique), né à Marseille en 1815, mort en 1849.

501.—Deux femmes italiennes. Etude.

H. 0,28. — L. 0,31. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

ÉCOLE D'ESPAGNE.

VELASQUEZ (Don Diego Rodriguez), né à Séville en 1599, mort en 1660.

502. — Un nain. Copie faite au musée de Madrid par Prévost.

H. 1,42. — L. 1,08. — Fig. de gr. nat.

Don de l'Etat, en 1874.

ÉCOLE FLAMANDE

BREUGHEL (Pierre), dit **LE VIEUX**, né à Breughel en 1530, mort vers 1600.

503.—Patineurs. Effet de neige.

H. 0,30. — L. 0,36. — C. — Fig. de 0,10.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

DESSINS

ÉCOLE FRANÇAISE.

BELLANGÉ (Louis).

594. — Episode d'un combat. Pierre noire.

BOUCHER (François).

505. — Groupe de figures. Sanguine.

DECAMPS (A.).

506. — Femme arabe. Fusain.

HUBERT ROBERT.

507. — Intérieur avec figures. Plume et bistre.

Ces quatre dessins ont été donnés par M. L. Mesnard, en 1874.

RAHOULT (DIODORE), de Grenoble, mort en 1874.

508. — L'Histoire naturelle, la Poésie et la Géométrie.
509. — La Législation.
510. — L'Histoire.
511. — L'Astronomie.
512. — La Mécanique.
513. — La Philologie.
514. — La Théologie.

Le premier sujet est placé dans le vestibule, au-dessus de la porte de la Bibliothèque. Les six autres se trouvent dans la grande salle.

515. — Présentation de la Vierge.
516. — Mort de la Vierge.

Ces deux sujets font partie de la composition peinte par MM. Blanc-Fontaine et Rahoult dans l'église Saint-André.

TOURNEUX (JEAN-FRANÇOIS-EUGÈNE), né à Banthouzel (Nord) en 1809, mort en 1867. Elève de M. Maréchal.

517. — Un point d'orgue. Pastel.

H. 2,00. — L. 1,30.

Le maestro Gabrielli, contemporain de Paul Véronèse, fait répéter un de ses motets.

Don de Mme Jules Maisonville, née Tourneux, et fille de l'auteur.

ÉCOLE D'ITALIE.

LUCA PENNI.

518. — Deux femmes tenant des instruments. Plume et bistre.

PROCACCINI (GIULIO-CESARE).

519. — Sainte-Famille. Lavis rehaussé de blanc.

ÉCOLES FLAMANDE ET ALLEMANDE

RYSBRAECK (PIERRE).

520. — Diane et ses nymphes. Plume et bistre.

ÉCOLE FLAMANDE.

521. — Résurrection du Christ. Lavis et pierre noire.

ÉCOLE ALLEMANDE.

522. — Présentation de la Vierge. Plume et lavis.

Ces quatre derniers dessins ont été donnés par M. L. Mesnard, en 1874.

SCULPTURE

DESPREZ (Louis), élève de Bosio, premier Grand-Prix de Rome, 1826.

523. — L'Innocence. Statue en marbre de gr. nat.

Don de l'Etat, en 1874.

JOUFFROY (François), né à Dijon, Grand-Prix de Rome.

524. — Jeune fille confiant son premier secret à Vénus.

Réduction en plâtre de l'original en marbre qui est au Musée du Luxembourg.

Don de M. Eugène Chaper, en 1874.

IVe SUPPLÉMENT

ÉCOLE FRANÇAISE.

GÉRICAULT (JEAN-LOUIS-ANDRÉ-THÉODORE), né à Rouen en 1791, mort à Paris en 1824.

525. — Deux chevaux dans une écurie.

H. 0,20. — L. 0,32. — T.

A droite, un cheval noir vu par derrière ; à gauche, un cheval bai vu de profil et sur le dos duquel est une couverture. Ils sont séparés par une barrière.

Don de M. Léonce Mesnard. en 1875.

ROQUEPLAN (CAMILLE-JOSEPH-ETIENNE), né en 1803 à Mallemort (Bouches-du-Rhône), mort à Paris en 1855.

526. — Marine. Vue de côte.

H. 0,18. — L. 0,32. — B.

A gauche une plage boisée et deux barques dont les voiles sont déployées. Dans le fond, une ville. Ciel brumeux.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

VALENTIN, né à Coulommiers en 1600, mort à Rome en 1634.

527. — Saint Pierre guérissant les boiteux.

H. 0,28. — L. 0,40. — T. — Fig. de 0,50.

Au milieu, saint Pierre, montrant le ciel de la main gauche, soutient avec la droite un boiteux. A gauche, un autre boiteux. A droite, deux personnages, dont un très jeune.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

ÉCOLE ITALIENNE.

AMERIGHI (Michel-Angiolo), dit le **CARAVAGE**, né à Caravaggio, près de

Milan, en 1569, mort en 1609, à Porto-Ercole. (Ecole lombarde.)

528. — Portrait d'homme.

H. 0,48. — L. 0, 38. — T. — Buste de gr. nat.

Le corps est vu de face, sa tête est tournée à gauche ; il regarde du même côté. Vêtement noir, col blanc retombant sur les épaules, cheveux longs, moustaches légères.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

MANNI (GIAN-NICOLA), né en 1470, mort en 1544. (Ecole ombrienne.)

529. — Vierge allaitant l'Enfant-Jésus.

H. 0,60. — L. 0,44. — B. — Fig. demi-nat.

Elle est assise, vue à mi-corps, tournée à gauche. Elle entoure de ses deux mains l'enfant assis sur ses genoux et qui tient le sein de sa mère. A gauche, saint Jean-Baptiste ; à droite, saint Joseph. Nimbes et fond d'or.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

Ve SUPPLÉMENT

ÉCOLES D'ITALIE

ALLORI (Cristofano), né à Florence en 1577, mort en 1624. (Ecole florentine).

530. — Hérodiade.

H. 1,38. — L. 0,92. — T. — Fig. gr. nat.

Elle est vue de face, à mi-corps, coiffée d'un turban, légèrement tournée à gauche, la tête penchée sur l'épaule gauche. Elle tient un plat où est posée la tête de saint Jean-Baptiste.

Cette œuvre est un des 32 tableaux donnés au Musée de Grenoble par un décret de 1811. Il en fut distrait en 1822 et déposé dans une des chapelles de l'église Saint-André.

BARTOLO (TADDEO DI), né à Sienne en 1363, mort en 1422. (Ecole florentine.)

531. — Rétable divisé en trois compartiments.

1° *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*

H. 1,42. — L. 0,72. — B. — Fig. pet. nat.

La Vierge, assise et environnée de chérubins, tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus ; il est debout et joue avec un petit oiseau.

2° *Saint Gérard et saint Paul.*

H. 1,30. — L. 0,70. — Fig. de 1,10.

Saint Gérard, revêtu de l'habit de son ordre, s'appuie de la main droite sur une béquille, et tient de la gauche un chapelet; saint Paul tient une épée de la main droite et de la gauche un rouleau sur lequel on lit : *Adromanos.*

3° *Saint André et saint Nicolas, évêque de Myre.*

H. 1,30 — L. 0,70. — Fig. de 1,10.

Saint André tient une croix de la main droite et un livre de la gauche ; saint Nicolas porte une crosse de la main droite et de la gauche un livre et trois besants. Au-dessus des parties latérales se trouvent les médaillons de saint Grégoire, pape, et de saint Louis, roi de France.

Ces trois ouvrages, peints en détrempe sur bois et

sur fond doré, sont enfermés dans une même bordure, sur la base de laquelle on lit : THADEVS BARTHOLA DE SENIS PINXIT HOC OPVS M. CCCL. XXXX ; à gauche, Sanct⁹ Paul⁹ ; à droite, Sanct⁹ Andreas. Sanct⁹ Nicola⁹. Au bas du tableau, de chaque côté, on remarque les armes du donateur.

Ce tableau faisait partie des galeries du Louvre. Dans la notice de cette galerie (édition de 1876, écoles d'Italie), il est porté sous le n° 63.

Il a été donné par l'Etat, en 1876.

BELLINI (GIOVANNI), né à Venise en 1426, mort en 1516. (Ecole vénitienne.)

BELLINI (Attribué à).

532. — Portrait d'homme.

H. 0,68. — L. 0,58. — T. — Gr. nat.

Il est tourné à gauche, vu de trois quarts et à mi-corps. Sa barbe est brune et longue. Il est coiffé d'une toque et regarde en face. Son pourpoint gris est orné de bandes noires. La main droite, qui tient un papier, est appuyée sur la gauche dont un doigt porte un anneau.

Don de M. L. Mesnard, en 1876.

ÉCOLE LOMBARDE.

533. — La Sculpture. Figure allégorique.

H. 1,16. — L. 0,86. — T. — Fig. gr. nat.

Une femme nue, vue de face, est assise sur une draperie rouge. Elle lève le bras droit au-dessus de sa tête. Le bras gauche soutient une draperie légère qui n'entoure que le bas de sa taille. Sa main gauche s'appuie sur un globe porté par un bas-relief. Fond de paysage.

Don de M. L. Mesnard, en 1877.

ÉCOLE HOLLANDAISE

HONDIUS (ABRAHAM), né en 1638, mort en 1691. (Ecole hollandaise.)

534. — Chasse au cerf.

H. 0,52. — L. 0,68. — T. — Fig. de 0,20.

A droite, un cavalier, monté sur un cheval blanc, poursuit un cerf. Derrière lui, à gauche, deux hommes à pied dont un tient en joue un fusil et ajuste le cerf. Sur le devant, des chiens. Fond de paysage. A gauche, Signé : *A. Hondius,* 1663.

Don de M. L. Mesnard, en 1877.

RUISDAEL ou **RUYSDAEL** (JAKOB), né à Harlem vers 1630, mort en 1681. (Ecole hollandaise.)

535. — Le Torrent.

H. 1,24.— L. 1,00. — T.

Par un ciel d'orage, dans un vallon, coule un torrent qui se précipite à travers des blocs de rochers et forme plusieurs cascades. Sur le devant, des troncs d'arbres sont entraînés par les eaux ; au même plan, à droite, sont de grands arbres. Plus loin, à gauche, un groupe de sapins ; à droite, un coteau boisé. Dans le fond, on voit deux mamelons éclairés par un coup de soleil ; sur la cime du plus éloigné est une tour fortifiée. A droite, sur le roc, on lit : *J. Ruisdael.*

Ne pouvant donner aucun renseignement sur l'ancienne provenance de ce tableau, nous dirons seulement qu'il a été acheté en vente publique à Paris, en 1876, comme étant de J. Ruisdael. L'acquéreur l'a cédé à M. L. Mesnard qui en a doté généreusement le Musée de Grenoble. Cette œuvre a été ensuite donnée à Everdingen ; mais cette dernière attribution étant contestée, nous croyons devoir maintenir, sous réserve, le nom de J. Ruisdael.

Si le tableau est de Ruisdael c'est tant pis pour Ruisda

ÉCOLE FRANÇAISE

ANDERT (Nestor d'), mort en 1878.

536. — Luther et Melanchton.

H. 1,00. — L. 0,80. — T. — Fig. de 0,60.

Au milieu du tableau, Luther assis, appuyant le bras droit sur une table, s'entretient avec Melanchton, qui est debout et vu de profil à droite. Du côté gauche, Catherine de Bora est assise et semble les écouter.

Don de Mme Nestor d'Andert, en 1878.
Exposé au Salon de 1837.

BRENET (Nicolas-Guy), né à Paris en 1728, mort en 1792.

537. — Courtoisie de Bayard.

H. 3,20. — L. 2,25. — T. — Fig. gr. nat.

« A la prise de Brescia, Bayard, étant blessé, fut porté dans la maison d'un gentilhomme. A la prière de la dame, il préserva la maison de tout pillage, protégea le père et l'honneur de ses deux filles. Quand il fut rétabli, la mère, entrant dans sa chambre, fit déposer sur une table un coffre-fort d'acier qui contenait 2,500 ducats. Le chevalier ne voulut pas accepter cette offrande, dota les deux jeunes filles et fit donner 500 ducats au couvent des religieuses qui avait le plus souffert.» (Livret de 1783.)

Bayard, debout, présente une bourse aux deux jeunes filles dont l'une est agenouillée à droite. Derrière le chevalier, à gauche, deux personnes de sa suite, regardant sur la table le coffre ouvert renfermant de l'or.

Collection de Louis XVI. — Ce tableau, exécuté pour la manufacture des Gobelins, fut exposé au Salon de 1783. (Extrait de la notice du Louvre, édition de 1876.)

Il a fait partie de la galerie du Louvre jusqu'en 1876, et a été donné cette même année par l'État au Musée de Grenoble.

FRAGONARD (Jean-Honoré), né à Grasse en 1732, mort en 1806.

538. — Jeune fille à la fontaine.

H. 0,18. — L. 0,12. — T. — Sur carton. — Fig. de 0,13.

Elle est debout, vue de face, près d'une fontaine. Son bras droit est appuyé sur une cruche. Elle porte un costume de paysanne du temps de Louis XV. Une autre cruche est posée à terre. Fond de paysage.

Don de M. L. Mesnard, en 1877.

LAEMLEIN (ALEXANDRE), né à Hoenfeld (Bavière), naturalisé français.

539. — L'échelle de Jacob.

H. 4,55. — L. 3,25. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Sur le devant, Jacob, couché à terre, étendant les bras. Il fait un songe dans lequel il voit le Père-Eternel descendant jusqu'à lui par une échelle dont le sommet se perd dans le ciel. A divers plans sont des groupes d'anges. A droite et à gauche on aperçoit des femmes.

Don de l'Etat, en 1873.
Salon de 1847.

ÉCOLE FRANÇAISE du XVIIIe siècle.

540. — Tête de vieillard.

H. 0,56. — L. 0,54. — T. — Buste de gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche et regardant en face. Ses cheveux sont gris et longs; sa barbe est blanche. Col de chemise rabattu; veste brune.

Légué au Musée en 1877 par le général de Montcla.

DESSINS

ECOLES D'ITALIE.

FERRARI (G.).

541. — Tête de Christ. Crayon et blanc.

Don de M. F. Gauthier, en 1876.

ÉCOLE DE RAPHAËL.

542. — Le Père-Eternel. Sépia et blanc.

Don de M. L. Mesnard, en 1876.

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

KOBELL (JAN-HENRI), né à Rotterdam, mort en 1780.

543. — Tête de bœuf. Crayon.
544. — Un taureau. Crayon.

Don de M. J. Achard, en 1877.

PORTUYL (H.).

545. — Repas champêtre.

Don de M. L. Mesnard, en 1867.

ECOLE FRANÇAISE.

GAUTHIER (FIRMIN).

546. — Portrait de jeune homme. Estompe.

Don de l'auteur, en 1866.

HUBERT ROBERT.

547. — Moïse frappant le rocher.
548. — Le repas de la Pâque.
549. — Paysage. Trois dessins, sépia et plume.

Don de M. Bajat.

OUVRIÉ (JUSTIN).

550. — Vue d'une église. Mine de plomb.

Don de M. Emile Clet.

SCULPTURE

BASSET (URBAIN), né à Grenoble.

551. — Le sommeil de l'Innocence. Terre cuite, de gr. nat.

Acquis par la Ville, en 1876.

552. — La Philosophie. Plâtre. Plus gr. que nat.

Don de l'auteur, en 1870.

BUONAROTTI (MICHEL-ANGIOLO) dit **MICHEL-ANGE** (D'après).

553. — Un prisonnier. Plâtre. Gr. nat.
554. — Un autre prisonnier. Idem.

Reproduction d'après le marbre original du Louvre.

CHAPPUY (VICTOR), né à Grenoble.

555. — Vaucanson. Statue en plâtre. Plus gr. que nat.

Cette œuvre fut donnée, en 1855, par l'auteur à sa ville natale. En 1876, par une décision du Conseil municipal, elle fut exécutée en bronze et érigée sur une place publique.

PLATRES

MOULÉS SUR L'ANTIQUE

STATUES.

556. — Discobole.
557. — Cérès du Louvre.

BUSTES.

558. — Agrippa.
559. — Faustine.
560. — Tibère.
561. — Caracala.
562. — Démosthènes.
563. — Vénus d'Arles.
564. — Cicéron.
565. — Vitellius.

VIe SUPPLÉMENT

ÉCOLES D'ITALIE

Attribué à

FÉTI (DOMENICO), né à Rome en 1589, mort en 1624. (Ecole romaine.)

566. — La Vierge et l'Enfant-Jésus.

H. 0,75. — L. 0,65. — T. — Fig. pet. nat.

La Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus qu'elle soutient de la main gauche. Elle tourne la tête à sa droite pour regarder des anges qui lui offrent des fleurs. Dans le fond, un tronc d'arbre et un ciel.

Don de M. L. Mesnard, en 1881.

ÉCOLES

FLAMANDE ET HOLLANDAISE

Attribué à

HEMSSEN (JEAN-VAN), né à Amsterdam vers 1500. (Ecole hollandaise.)

567. — Scène d'intérieur.

H. 0,70. — L. 0,92. — T. — Fig. pet. nat.

Des hommes et des femmes groupés près d'une table sur laquelle on voit un perroquet et un singe.

Don de M. L. Mesnard, en 1881.

RUISCH (RACHEL), femme de Jurians Pool, née à Harlem en 1664, morte en 1750. (Ecole hollandaise.)

568. — Chardons, Papillons et Reptiles.

H. 0,60. — L. 0,51. — T.

Chardons et plantes diverses. A gauche, un serpent s'apprêtant à saisir un des papillons qui voltigent sur les feuilles.

Don de M. L. Mesnard, en 1879.

Attribué à

TÉNIERS (DAVID), Le Vieux, né à Anvers en 1582, mort en 1649. (Ecole flamande.)

569. — Les Joueurs de quilles.

H. 0,39. — L. 0,52. — B. ovale. — Fig. de 0,07.

A gauche, quatre hommes sont debout près d'un jeu de quilles, sur lesquelles un joueur lance une boule; du même côté, une maison et un puits. A droite est une auberge; on y voit une femme sur le seuil de la porte. Dans le fond, des arbres, et, plus loin, une plaine boisée.

Vendu à la Ville par les héritiers de M. Eugène Faure, en 1879.

ÉCOLE FRANÇAISE

BRETON (Emile), né à Courrières (Pas-de-Calais).

570. — Effet de neige.

H. 1,10. — L. 1,70. — T.

Intérieur de forêt. Le sol et de grands arbres dépouillés sont couverts de neige. Au milieu, une clairière et de l'eau. Dans les branches, on aperçoit un vol de corbeaux. Au fond, un ciel et le soleil à l'horizon.

Don de l'Etat, en 1881. — Salon de 1872.

COYPEL (Noel), né à Paris en 1628, mort en 1707.

571. — Neptune et Amphitrite.

H. 0,32. — L. 0,25. — T. — Fig. de 0,18.

Neptune assis, traîné par des monstres marins, tient un trident de sa main gauche; de la droite, il

soutient Amphitrite qui est debout et penchée sur lui. Autour de ce groupe, on voit un triton, un Amour tenant une flèche et d'autres Amours voltigeant. Fond de mer.

Don de M. L. Mesnard, en 1881.

DEFAUX (ALEXANDRE), né à Bercy (Seine).

572. — Forêt de Fontainebleau.

H. 2,00. — L. 3,00. — T.

A droite, un massif de grands arbres touffus à travers lequel se perd un sentier. A gauche, au second plan, une prairie s'étendant vers un fond où l'on voit une plaine boisée. Ciel nuageux.

Don de l'Etat, en 1879.— Salon de 1879.

DOMACHIN DE CHAVANNES (PIERRE), né à Paris en 1672, mort en 1744.

573. — Paysage.

H. 0,29. — L. 0,38. — T.

A droite, une vieille tour et une maison au pied d'une montagne abrupte. A gauche, un chemin et des arbres. Une suite de monticules à l'horizon.

Don de M. L. Mesnard, en 1881.

DORÉ (GUSTAVE-PAUL), né à Strasbourg.

574. — Vue d'Ecosse.

H. 0,90. — L. 1,30. — T.

Au premier plan, terrain accidenté et gazonné. Dans le fond, un lac au pied d'une montagne rocheuse, éclairée par un coup de soleil et en partie cachée par des nuages. Aspect sombre.

Légué par le docteur Fuzier, en 1880.

DROUAIS (FANÇOIS-HUBERT), né à Paris en 1727, mort en 1775. — Elève de Van Loo et de Boucher.

575. — Jeune enfant.

H. 0,40. — L. 0,32. — T. — Fig. gr. nat.

Il est vu de face, la tête nue. Il porte un collier. De la main droite, il tient un panier.

Don de M. L. Mesnard, en 1882.

FAURE (EUGÈNE), né à Seyssinet (Isère), mort en 1878.

576. — La Source.

H. 1,30. — L. 0,95. — T. — Fig. gr. nat.

Elle est nue et assise au bord d'un ruisseau qui

tombe par cascades. Sa main droite est appuyée sur une draperie. De la gauche, elle retient un Zéphir qui vient lui donner un baiser.

Don de l'Etat, en 1879. — Salon de 1877.

577. — Portrait de M. Achard, peintre.

H. 0,52. — L. 0,45. — T. — Buste gr. nat.

Don de l'auteur, en 1878.

578. — Chloé.

H. 0,60. — L. 0,45. — T. — Buste gr. nat.

Elle est vue de profil, tournée à droite. La tête seule est terminée.

Donné à la Ville par des souscripteurs, en 1879.

GAUTHIER (Firmin), né à Grenoble, mort en 1877.

579. — Portrait de l'auteur.

H. 0,72. — L. 0,60. — T. — Buste gr. nat.

Vu de trois quarts, tourné à gauche.

Don de Mme Firmin Gauthier, en 1879.

GROSCLAUDE (Louis-Frédéric), né à Genève.

580. — La Contemplation. Etude.

H. 0,60. — L. 0,50. — T. — Buste, Fig. gr. nat.

Elle est de face. Elle penche la tête à gauche et lève les yeux au ciel. Sa main gauche est appuyée sur sa poitrine.

Don de M. le commandant Baret, en 1878.

GUAY (Gabriel), né à Paris.

581. — Le Lévite d'Ephraïm.

H. 3,30. — L. 2,52. — T. — Fig. gr. nat.

La femme du Lévite, après avoir été outragée, vient tomber morte à la porte de la maison où était son mari. Elle est étendue à terre, à demi-nue et ses vêtements en désordre; elle est soutenue par le Lévite dont le geste peint le désespoir. Dans le fond, un vieillard, sortant de la maison, regarde avec une douloureuse surprise.

Don de l'Etat, en 1879. — Salon de 1878.

MERLE (Hugues), né à Saint-Marcellin (Isère), mort en 1881.

582. — Le Rédempteur.

H. 1,60. — L. 0,90. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge, agenouillée, la tête humblement penchée, soutient, sur le genou gauche, qui est relevé, l'Enfant-Jésus, debout, vu de face et bénissant.

Légué par l'auteur, en 1881. — Salon de 1879.

TOCQUÉ (Louis), né en 1696, mort en 1772. Elève de Nicolas Bertin.

583. — Portrait de d'Alembert.

H. 0,65. — L. 0,55. — T. — Buste gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à droite; il a la tête poudrée et regarde en face. Il est vêtu d'un habit noir et d'un gilet jaune.

Cédé à la Ville par M. A. Petit, en 1878.

VALADON (Jules-Emmanuel), né à Paris.

584. — Pendant un Service funèbre.

H. 0,74. — L. 0,61. — T. — Fig. gr. nat.

Un homme et une femme âgés, vus de profil et tournés à gauche. Ils joignent les mains et penchent la tête pour prier.

Don de l'auteur, en 1880. — Salon de 1880.

DESSINS

ÉCOLES D'ITALIE

ALBANI (Francesco). (Ecole bolonaise.)

585. — Un homme nu, assis à terre; près de lui une femme et deux enfants. Fond de paysage. Plume et sépia.

PONTE (Jacopo), dit **LE BASSAN**. (Ecole vénitienne.)

586. — La Fuite en Egypte. Plume et sépia.

CALIARI (Paolo), dit **VÉRONÈSE**. (Ecole vénitienne.)

587. — Figure décorative assise. Pierre noire rehaussée de blanc.

CAMBIASO (Luc). (Ecole génoise.)

588. — Un homme couché à terre. Plume et sépia.

CIAMPELLI (AUGUSTO).

589. — Un *Ecce homo*. Plume, sépia et blanc.

CRESPI, dit **PASSIGNANO**. (Ecole bolonaise.)

590. — Un saint, à genoux, implore le ciel pour une jeune fille apportée sur une civière.

DIZIANO (GASPARO). (Ecole vénitienne.)

591. — Le Père-Eternel, tenant un sceptre de la main droite, est assis sur des nuages où l'on voit deux Chérubins. Lavis.

CRIMALDI dit **BORGOGNESE** (G.-F). (Ecole bolonaise.)

592. — Ville fortifiée. Une rivière et un pont. Sépia et plume.

LANFRANCO (GIOVANNI). (Ecole lombarde.)

593. — Un personnage couronné, assis sur un trône. A ses pieds, deux serpents se battent. Plume.

MARATTA (CARLO). (Ecole romaine.)

594. — L'annonciation. A la sanguine.

ROSSI (Francesco), dit **SALVIATI.** (Ecole florentine).

595. — Une Circoncision. Sépia.

ZUCCARO (Taddeo). (Ecole ombrienne.)

596. — Buste de vieillard. Noir et sanguine.

INCONNUS.

Ecole italienne. — XVIIe siècle.

597. — Un personnage, vêtu en guerrier, assis ; près de lui est un cheval. Dans le fond, une femme debout.

Ecole italienne. — XVIe siècle.

598. — Trois femmes debout et un homme assis. Sanguine.

Ecole italienne. — XVIIe siècle.

599. — Intérieur de ville. Une foule agitée d'hommes et de femmes. Sur le devant, un homme porte une tête.

Ecole italienne. — XVIIIe siècle.

600. — Tête d'homme coiffée d'un turban. Sanguine.

Ecole lombarde.

601. — Tête de jeune fille penchée. Estompe noir et blanc.

Ecole romaine. — XVIe siècle.

602. — Un enfant tenant un agneau. Sanguine.

Ecole italienne. — XVIIe siècle.

603. — Vierge et l'Enfant, assis sur un trône, et deux personnages sur le devant.

Ecole italienne. — XVIIe siècle.

604. — Femme assise. Costume riche.

Ecole italienne. — XVIIe siècle.

605. — Le couronnement d'épines. Sanguine.

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE

KELLER (J.-H.). (Ecole allemande.)

606. — Groupe d'enfants nus assis. Sanguine.

REMBRANDT. (Ecole hollandaise.)

607. — Un rabbin. Plume et sépia.

VAN WIT. (Ecole flamande.)

608. — Des Amours assis et d'autres voltigeant dans un jardin orné. Sanguine.

INCONNUS.

Ecole hollandaise. — XVIIe siècle.

609. — Personnage portant un manteau et posant un pied sur une pierre. Sanguine.

ÉCOLE FRANÇAISE.

AUBRY (Etienne).

610. — Deux jeunes filles assises, dont une tient un livre. Sépia.

BACLER D'ALBE (L.-A.).

611. — Entrée des Français à Venise en 1797. Vue de la place Saint-Marc.

BOUCHARDON.

612. — Buste de jeune fille, vue de profil. Sanguine.

BOULOGNE (Bon).

613. — Orphée et groupe de femmes dans un paysage. Pierre noire et blanche.

DORÉ (G.-P.).

614. — Groupe de moines assis.

615. — Bois et prairies. Aquarelle.

GREUZE (J.-B.).

616. — Tête de jeune fille, vue de trois quarts. A la sanguine.

GROS (A.-J.).

617. — Mameluck et son cheval. Aquarelle.

HUET (J.-B.).

618. — Intérieur d'un village. Deux enfants au bord d'une rivière sur laquelle est un pont. Crayon noir.

LEBRUN (Ecole de).

619. — Femme assise sur un nuage et entourée d'Amours. Sépia.

LÉPICIÉ (N.-B.).

620. — Tête d'homme, coiffée d'un chapeau à larges bords. Sanguine.

LESSORE (JULES).

621. — Bords d'un canal. Maisons et ponts. Aquarelle.

MÉRIMÉE (PROSPER).

622. — Une audience de la correctionnelle.

MOITTE.

623. — Génie ailé et deux figures assises. Plume et sépia.

NATOIRE (C.-J.).

624. — Amours dans les nuages. Sanguine.

625. — Des femmes et des Amours groupés sur des nuages. Sanguine.

OCTAVIEN (F.).

626. — Buste de femme en profil. Une autre femme debout. Crayon noir et sanguine.

OUDRY (J.-B.).

127. — Chasse au sanglier. Sanguine.

PARROCEL (J.-F.).

128. — Buste d'homme. Costume du XVIIIe siècle. Crayon noir et blanc.

629. — Près d'une table, trois femmes et deux enfants. Crayon noir et blanc.

630. — Deux femmes assises, causant. Crayon noir et blanc.

RÉGAMEY (F.).

631. — Escadron de cuirassiers. Crayon noir et blanc.

SAINT-AUBIN (G.-J.).

632. — Jeune fille assise et travaillant.

SCHENEAU.

633. — Deux enfants avec un costume du XVIIIe siècle. Ils se disputent un chat.

SWEBACH (J.-F.-J.).

634. — Mort de Bayard. Plume.

VAN LOO (C.).

635. — Tête d'évêque mitré. Sanguine.

636. — Etude de femme. Crayon noir et sanguine.

VERNET (J.).

637. — Une chaumière et des arbres près d'une rivière. Crayon noir et blanc.

VIEN (J.-M.). (Ecole de).

638. — Abraham et Agar. Sépia.

639. — Hommes, femmes et enfants près d'une fontaine. Sépia.

INCONNUS.

Ecole française du XVIIIe siècle.

640. — Une femme assise et une autre debout qui tient un panier. Crayon noir.

641. — Deux petites filles jouant avec une souris prise dans une trappe. Aux trois crayons.

642. — Deux jeunes filles assises à terre. Au fond, une draperie. Noir et blanc.

643. — Groupe de femmes assises au bord d'un ruisseau. Sépia et blanc.

SCULPTURE

BASSET (URBAIN), né à Grenoble.

644. — Les premières fleurs.

Statue en bronze. — Exposition de Grenoble en 1880. — Acquis par la Ville en 1880.

CHAPPUY (VICTOR), né à Grenoble.

645. — Moïse sauvé des eaux.

Groupe en marbre. — Exposition de Grenoble en 1880. — Acquis par la Ville en 1880. — Salon de 1879.

DING (HENRI), né à Grenoble.

646. — Le Nazaréen.

Statue en plâtre acquise par la Société des Amis des Arts, à la suite de l'exposition de Grenoble, en 1880. — Salon de 1880.

LEGENDRE-HERALD, né à Lyon en 1795, mort en 1852.

647. — Silène.

Statue en marbre. — Don de l'Etat, en 1879.

BAS-RELIEFS — PLATRES

Vingt sujets de la Frise du Parthénon, moulés sur les marbres originaux du Musée de Londres.

---

648. — Deux cavaliers.
649. — Ephèbes conduisant leurs chevaux.
650. — Deux cavaliers.
651. — Deux cavaliers.
652. — Homme frappant un cheval qui se cabre.
653. — Quatre cavaliers.
654. — Deux cavaliers.
655. — Deux cavaliers coiffés du pétase.
656. — Cavalier casqué.
657. — Cheval, homme barbu et éphèbe.
658. — Le jeune Erechtée et Pandrosos.
659. — Cheval qui frotte ses naseaux contre sa jambe.
660. — Jeune homme tenant un cheval.
661. — Vieillard s'appuyant sur un bâton et jeune homme derrière lui.

662. — Deux éphèbes appuyés l'un sur l'autre.

663. — Guerrier remettant sa chaussure.

664. — Cheval et jeune homme mettant sa chaussure.

665. — Jeune homme.

666. — Jeune homme.

667. — Jeune homme tenant un cheval.

VIIE SUPPLÉMENT

ÉCOLE FRANÇAISE

ACHARD (JEAN), né à Voreppe (Isère).

668. — Le champ de blé. A Auver (Oise).

H. 0,26. — L. 0,36. — T.

Au premier plan est un puits sous des arbres, plus loin un champ de blé. Dans le fond, des maisons et des arbres.

Exposition de Grenoble en 1883.
Acquis par la Ville.

BELLET DU POISAT (PIERRE-ALF.), né à Bourgoin (Isère), mort en 1883.

669. — Les trois bohémiens. Ballade de Lénau.

H. 2,08. — L. 2,50. — T. — Fig. gr. nat.

A droite, un homme, assis à terre, dort appuyé sur son bras droit; à côté de lui on voit des cymbales. Au milieu, un autre, vu de face, assis sur un tertre, joue du violon. A gauche, un homme jeune, couché sur le sol, fait un mouvement pour regarder au loin. Une plaine, des vallées et des montagnes à l'horizon. Effet du soir.

Légué par l'auteur, en 1883.
Salon de 1859.
Exposé à Lyon, en 1884.

COQUAND (PAUL), né à Surgères (Charente-Inférieure).

670. — Un coin de landes en Bretagne.

H. 1,12. — L. 2,25. — T.

Au premier plan est un terrain plat, couvert de bruyère et de genêts. Plus loin, un groupe d'arbres se détache sur un ciel nuageux. Dans le fond, la plaine s'étend jusqu'à l'horizon.

Salon de 1883. Exposé à Grenoble, en 1883.
Don de l'Etat.

FAULCON (Mme Adèle), née à Crémieu (Isère).

671. — Chardons et immortelles.

H. 0,55. — L. 0,47. — T.

Sur une table couverte d'un tapis rouge, on voit, à gauche, un livre, et au milieu un vase bleu où sont groupés des chardons et des immortelles.

Exposition de Grenoble en 1883.
Don de l'auteur.

FAURE (Eugène), né à Seyssinet (Isère).

674. — Portrait de l'auteur.

H. 1,12. — L. 0,80. — T. — A mi-corps, gr. nat.

Il est debout, coiffé d'un feutre à larges bords, tourné à gauche, vu de trois quarts et regarde en face. Sa main droite est appuyée sur la hanche, et la gauche sur une canne. Fond de paysage.

Salon de 1875.
Don des héritiers, en 1884.

GALLIAC (Louis), né à Dijon.

672. — Supplice de l'adultère.

Sous Mezantius, roi d'Etrurie, on condamnait la femme adultère à être attachée vivante au cadavre de son amant

immolé sous ses yeux. Ils étaient abandonnés ainsi liés corps à corps et la mort arrivait lentement pour la femme.

H. 2,00. — L. 2,50. — T. — Fig. gr. nat.

Une femme nue est liée par un bourreau au cadavre d'un homme étendu à terre; dans son désespoir, elle tourne un dernier regard vers ses juges dont elle implore la clémence.

Don de l'Etat, en 1883.
Salon de 1879.

GRUYER (Mme E.), née à Grenoble.

673. — Coupe de raisins.

H. 0,45. — L. 0,53. — B.

Sur une table est une coupe en porcelaine contenant des raisins blancs, roses et noirs tenant à leurs branches garnies de feuilles. A gauche une pomme.

Exposition de Grenoble en 1883.
Don de l'auteur.

HÉBERT (Ernest-Antoine-Auguste), né à Grenoble, membre de l'Institut.

675. — Le premier dessin.

H. 0,54. — L. 0,56. — T. — Buste gr. nat.

Une jeune fille dont la chevelure blonde est

ornée d'une pensée, s'appuie sur une table ; elle est vêtue de blanc ; sa tête, légèrement penchée, est soutenue par sa main gauche ; sa droite, qui tient un crayon, est posée sur un papier. Par son regard expressif elle semble méditer un premier essai.

Exposé à Grenoble en 1883.

Acquis par la *Société des Amis des Arts*, pour le compte de la Ville, en 1883.

VAGNAT (Louis), né à Grenoble.

676. — Le torrent de Bréda, à Allevard (Isère).

H. 1,20. — 1,66. — T.

Dans un vallon étroit et ombragé, le Bréda coule en formant une suite de cascades. A gauche, sur le devant, un bloc de rocher et un sentier.

Exposé à Paris et à Grenoble en 1883.

Don de l'auteur.

VAYSON (Paul), né à Gordes (Vaucluse).

677. — Etude. La tricoteuse.

H. 0,27. — L. 0,16. — B. — Fig. de 0,18.

Dans une prairie où paissent des moutons, une jeune bergère, debout, est occupée à tricoter.

Exposition de Grenoble en 1883.

Acquis et donné par MM. Richard-Bérenger et Achard.

VEYRASSAT (JULES), né à Paris.

678. — La fenaison.

H. 0,24. — L. 0,35. — B. — Fig. de 0,02.

Dans une plaine qui s'étend jusqu'à l'horizon, une charrette, chargée de foin et attelée de trois chevaux blancs, traverse une petite rivière sur un pont en bois.

Exposition de Grenoble en 1883.

Acquis par M. Richard-Bérenger et donné au Musée de Grenoble.

VOLLON (ANTOINE), né à Lyon.

679. — Nature morte. Poissons.

H. 0, 65. — L. 0,80. — T.

Des poissons de diverses espèces et un filet posés sur une table de bois.

Legs de M. Bellet du Poisat, en 1883.

DESSINS

ÉCOLE D'ITALIE.

GUARDI (Francesco), né à Venise en 1712, mort en 1793.

680. — Intérieur d'un péristyle. Venise.

Legs de M. Bellet du Poisat, en 1883.

ECOLE FRANÇAISE.

DELACROIX (EUGÈNE), né à Charanton-Saint-Maurice (Seine), membre de l'Institut.

681. — Une place de Séville. Aquarelle

Legs de M. Bellet du Poisat, en 1883.

RAVIER (M.-A.), né à Bourgoin (Isère).

682. — Environs de Morestel. Aquarelle. Effet du soir.

Acquis par la Ville, en 1883.

683. — Environs de Morestel. Aquarelle. Effet du matin.

Acquis par la Ville, en 1883.

SCULPTURE

FRETTE (AUGUSTE), né à Grenoble,

684. — Education militaire.

Statue en plâtre, gr. nat.
Exposé à Grenoble en 1883.
Don de l'auteur.

PEINTURES MURALES

FIGURES ALLÉGORIQUES

DES TYMPANS DU VESTIBULE ET DE LA GRANDE SALLE DE LA BIBLIOTHÈQUE.

Vestibule.

AU-DESSUS DE LA PORTE DU MUSÉE.

La Peinture, l'Architecture et la Sculpture, par M. Henri Blanc-Fontaine.

AU-DESSUS DE LA PORTE DE LA BIBLIOTHÈQUE.

L'Histoire naturelle, la Poésie et la Géométrie, par Diodore Rahoult.

Grande salle de la Bibliothèque.

EN ENTRANT PAR LE VESTIBULE ET COMMENÇANT PAR LE CÔTÉ GAUCHE :

La Philosophie, par M. H. Blanc-Fontaine.
La Législation, par D. Rahoult.
Les Beaux-Arts, par M. H. Blanc-Fontaine.
L'Histoire, par D. Rahoult.
La Physique, par M. H. Blanc-Fontaine.
L'Astronomie, par D. Rahoult.
La Médecine, par M. H. Blanc-Fontaine.
La Mécanique, par D. Rahoult.
L'Art militaire, par M. H. Blanc-Fontaine.
L'Economie politique, par M. H. Blanc-Fontaine.
La Philologie, par D. Rahoult.
La Théologie, par D. Rahoult.

TABLE ALPHABÉTIQUE

A

Achard (Jean)..... 100, 283
Albani (Francesco), dit l'*Albane*..... 1, 269
Albrecht Durer 189
Alexandre Véronèse. — V. *Turchi.*
Alfani (Domenico di Paris)..... 2
Allori (Cristoforo)..... 3, 245
Amerighi (Michel-Angiolo), dit *Le Caravage*..... 242
Andert (Nestor d')..... 251
André (Jules)..... 102
Andrea del Sarto..... 225
Aubry..... 190, 274

B

Baader (Louis-Marie)..... 102
Bacler d'Albe (L.-A.)..... 274
Balen (Henrik-Van)..... 49
Barbieri (G.-F.), dit *Le Guerchin*..... 225
Bartolo (Taddeo di)..... 246
Bartolommeo (Fra)..... 3
Bassan. — V. *Ponte.*
Basset (Urbain)..... 257, 279
Battoni (Il cavaliere Pompeo Girolamo)..... 5
Baut ou **Bout** (Pierre) et **Boudewins** (Anton-Franz)..... 50

Bellangé (Louis)..... 236
Bellet du Poisat (Pierre-Alfred)..... 102, 284
Bellini (Giovanni)..... 247
Biennoury (Victor-François-Eloy)..... 104
Blanc (Alphonse)..... 104
Blanc-Fontaine (Henri)..... 105, 292
Bloemart ou Blom (Abraham)..... 51
Bloemen ou Bloom (Johan-Franz), dit *Orizonte*.221, 52
Boguet (Didier)..... 106
Boichard (Henri-Joseph)..... 106
Bol (Ferdinand)..... 52
Bonifazio..... 5
Bouchardon..... 274
Boucher (François)..... 190, 236
Bouchet (Louis-André-Gabriel)..... 107
Boulogne (Bon)..... 274
Bourdon (Sébastien)..... 107
Bourguignon. — V. *Courtois*.
Bouton (Charles-Marie)..... 108
Bramantino. — V. *Suardi*.
Brenet (Nicolas-Guy)..... 109, 251
Breton (Emile)..... 262
Breughel (Pierre)..... 235
Bronzino (Angiolo)..... 6
Bruandet (Lazare)..... 110
Bugiardini (Giuliano)..... 6
Buonarotti (Michel-Angiolo)..... 7, 219, 225, 257

C

Cabat (Louis)..... 110
Cabuchet (Emilien)..... 193
Cagnacci. — V. *Canlassi*.
Calabrèse. — V. *Preti*.
Caliari (Paolo), dit *Paul Véronèse*..... 8, 188, 269

Callet (Antoine-François)..... 201
Cambiaso (Luc)..... 269
Canal (Antonio Da), dit *Canaletti*..... 9
Canlassi (Guido), dit *Cagnacci*..... 10
Canova..... 195
Cantarini (Simone) da Pesaro, dit *le Pésarèse*.... 11
Cardi da Cigoli (Ludovico)..... 226
Carracci (Ludovico)..... 187
Carracci (Agostino)..... 187
Carracci (Annibale)..... 12, 187
Cerquozzi (Michel-Angelo), dit *Michel-Ange des batailles*..... 12
Champaigne (Philippe de)..... 227, 53
Champaigne (Jean-Baptiste de)..... 57
Champel (Adrien)..... 111
Chappuy (Victor)..... 217, 257, 279
Chatrousse (Emile)..... 193
Ciampelli (Augusto)..... 270
Clouet (François), dit Janet..... 111
Cock (César de)..... 58
Collin de Vermont (Hyacinthe)..... 202
Compte-Calix (François-Claudius)..... 190
Coquand (Paul)..... 284
Cornu (Sébastien-Melchior)..... 112
Cottavoz (Félix)..... 113
Courtois (Jacques), dit *le Bourguignon*..... 114
Couturier (Charles)..... 115
Coypel (Noël)..... 202, 262
Crayer ou **Krayer** (Gaspard de)..... 59
Crespi dit *Passignano*..... 270
Crimaldi dit *Borgognese* (G.-F.)..... 270
Crivelli (Jacopo)..... 13

D

Dagnan (Isidore)..... 115
Daniel de Volterre. — V. *Ricciarelli.*
David (Louis)..... 190
Debelle (Alexandre)..... 117
Decaen (Charles-Alfred-Ferdinand)..... 118
Decamps (A.)..... 236
Defaux (Alexandre)..... 263
Dehaussy (Jules)..... 119
Delacroix (Eugène)..... 119, 228, 290
Delaval (Pierre-Louis)..... 120
Delorme (Antoine)..... 60
Demarne (Jean-Louis)..... 120
Denis (Simon-Joseph-Alexandre-Clément)..... 61
Desportes (François)..... 121
Desprez (Louis)..... 239
Diaz de la Pena (Narcisse)..... 123
Diepenbeeck (Abraham)..... 227
Diziano (Gasparo)..... 270
Ding (Henri)..... 279
Does (Simon Van der)..... 62
Dolci (Carlo)..... 13
Domachin de Chavannes..... 263
Dominiquin. — V. *Zampieri.*
Doré (Gustave-Paul)..... 264, 274
Drouais (François-Hubert)..... 264
Dubuisson (Alexandre)..... 123
Dyck (Anton Van)..... 62, 189

E

Eeckhout ou **Heckout** (Gerbrandt Van den)..... 63

F

Farinato (Paolo) 14
Faulcon (Mme Adèle)..... 285
Faure (Eugène)..... 124, 264, 285
Féret (Jean-Baptiste)..... 126
Ferrari (G)..... 255
Fessard (Pierre-Adolphe)..... 193
Feti (Domenico)..... 15, 259
Fieravins (Francesco), dit *Il Maltese* ou *le Maltais*. 15
Flink (Govaert)..... 65
Fortin (Charles)..... 126
Foschi (Il cavaliere Francesco)..... 16
Fouquières (Jacques).... 65
Fra Bastiano del Piombo. — V. *Luciano.*
Fragonard (Jean-Honoré)..... 190, 228, 252
Franck..... 66
Franquelin (Jean-Augustin)..... 127
Frémiet (Emmanuel)..... 229
Frette (Auguste)..... 291
Frontier (Jean-Charles)..... .. 127
Furet 190

G

Gaddi (Taddeo)..... 17
Gaggiotti-Richards (Mme Emma)..... 18
Galliac (Louis)..... 285
Gallier..... 128
Gauthier (Firmin)..... 128, 190, 256, 265
Gellée (Claude) dit *le Lorrain*..... 130
Genève-Rumilly (Mlle Emilie)..... 132
Géricault (Jean-Louis-André-Théodore)..... 241

Ghiberti 196
Giordano (Luca) 18
Girard (Albert) 132
Girodet de Roucy Trioson (Anne-Louis) 133
Giroux (André) 204
Glauber (Johan) dit *Polidor* 67
Goyen (Jean Van) 227
Grellet (Alexandre) 134
Greuze (Jean-Baptiste) 134, 275
Grimoux (Alexis) 135
Gros (Antoine-Jean) 136, 275
Grosclaude (Louis-Frédéric) 266
Gruyer (Mme E.) 286
Guardi (Francesco) 19, 289
Guay (Gabriel) 266
Guerchin (Le) 188
Guido ou le Guide. — V. *Reni*.
Guillemet (Jean-Baptiste-Antoine) 233
Guttenbrun (Louis) 216

H

Halle (Claude-Guy) 137
Hébert (Ernest-Antoine-Auguste) 138, 286
Hemssen (Jean Van) 260
Henry (Mlle Eugénie) 140
Henry (de Marseille) 139
Heusch (Wilhelm ou Guiliam de) 67
Hillemacher (Eugène-Ernest) 140
Hobbema (Meindert ou Mindert-Hout 68
Hondius (Abraham) 249
Honthorst (Gérard) 68
Hoogzaat (Johan Van) 69
Houasse (Antoine-René) 141
Hubert Robert 235, 256
Huet (J.-B.) 275
Husson (Aristide) 194

I

Irvoy (Aimé)..... 229

J

Jacque (Charles-Emile)..... 191
Jobbé-Duval (Félix)..... 142
Jordaens (Jakob)..... 70, 189
Jouffroy (François)..... 239
Jouvenet (Jean)..... 143
Jules Romain..... 188

K

Kobell (Jean-Henri)..... 255
Keller (J.-H.)..... 273

L

Lacroix (Gaspard)..... 145
Laemlein (Alexandre)..... 253
La Fosse (Charles de)..... 146
Lagrenée (Jean-Jacques) dit *Le Jeune*..... 148
La Hire (Laurent de)..... 148
Lanet de Limencey (Ed.)..... 191
Lanfranchi ou **Lanfranc** (Il cavaliere Giovanni) 19, 270
Lantara (Simon-Mathurin)..... 14
Largillière (Nicolas)..... 150
Laure (Jules)..... 151
Lavigne (Hubert)..... 194

Le Brun (Charles) 152, 275
Legendre-Hérald 279
Leleux (Armand) 153
Lepic (Louis-Napoléon) 153, 191
Lépicié (N.-B.) 275
Lessore (Jules) 275
Le Sueur (Eustache) 154
Leyden (Lucas Van) 71
Licino ou **Licinio** (Bernardino) 20
Lucatelli ou **Locatelli** (Andrea) 21
Luciano (Sebastiano), dit *Fra Bastiano del Piombo* 21

M

Mallet (Jean-Baptiste) 155
Maltais (Le). — V. *Fieravins.*
Manni (Gian-Nicola) 243
Maratta ou **Maratti** (Carlo) 22, 270
Marcellin (Jean-Esprit) 194
Martin (Mme) 191
Massé (Jules) 155
Matveef (Fédor) 185
Mauzaisse (Jean-Baptiste) 155
Mazzola (Francesco) dit *Il Parmigianino* ou *le petit Parmesan* 23
Mazzolino (Ludovico) 226
Merle (Hugues) 266
Mérimée (Prosper) 275
Meulen (Anton-Franz Van der) 72
Meyer (Louis) 156
Michel-Ange. — V. *Buonarotti.*
Michel-Ange des batailles. — V. *Cerquozzi.*
Michel (Georges) 228
Michel-Pascal (François) 194
Mignard (Pierre) 204

Millet (Jean-François) dit *Francisque*..... 156
Moillon (Mlle Louise)..... 157
Moitte..... 276
Mole ou Mola (Jean-Baptiste)..... 158
Momper (Josse)..... 73
Monnoyer (Jean-Baptiste), dit *Baptiste*..... 159
Montagne (Marius)..... 194
Montessuy (François)..... 160
Moor (Karel de)..... 73

N

Natoire (C.-J.)..... 276
Nuvolone (Carlo-Francesco)..... 24, 226

O

Octavien (F.)..... 276
Oudry (Jacques-Charles)..... 160
Oudry (J.-B.)..... 276
Ouvrié (Justin)..... 161, 256

P

Pajou père (Augustin)..... 191
Pajou (Jacques-Augustin)..... 162
Palma (Jacopo) dit *Il Vecchio* ou *le Vieux*..... 25
Palmegiani (Marco)..... 26
Panfilo. — V. *Nuvolone.*
Panini (Giovanni-Paolo)..... 26
Papety (Dominique)..... 228, 234
Parmesan. — V. *Mazzola.*
Parrocel (Pierre)..... 162

Parrocel (Joseph)..... 163, 276
Parrocel (Charles)..... 228
Paul Véronèse. — V. *Caliari.*
Penni (Luca)..... 238
Pérugin. — V. *Vannucci.*
Pésarèse (Le). — V. *Cantarini.*
Petit (Jean-Louis)..... 163
Peyron..... 191
Picot (François-Edouard)..... 164
Picquet..... 164
Pietre de Cortone..... 188
Pigal (Edme-Jean)..... 165
Pilliard (Jacques)..... 165
Pilon (Germain)..... 229
Poel (Egbert Van Der)..... 74
Poelenburg (Kornelis)..... 75
Pollet (Claude)..... 167
Ponte (Jacopo da), dit *Il Bassano* ou *Jacques Bassan* 28, 269
Porbus le Jeune (Franz)..... 76
Porbus (Pieter)..... 222
Portuyl (H.)..... 256
Preti (Mattia), dit *Le Calabrèse*..... 29
Procaccini (Giulio-Cesare)..... 238, 30
Poussin (Nicolas)..... 168
Puligo (Domenico)..... 31

R

Raffort (Etienne)..... 169
Rahoult (Diodore)..... 169, 237, 292
Raphaël. — V. *Sanzio.*
Ravanat (Théodore)..... 170
Ravier (M.-A.)..... 290
Régamey (F.)..... 276
Reignier (Jean)..... 171
Rembrandt (Van Ryn)..... 77, 273

Reni (Guido)..... 31
Restout (Jean)..... 171
Revoil (Pierre)..... 172
Ribera (Le chevalier Joseph ou Jusepe de), dit l'*Espagnolet*..... 47
Ricard (Louis-Gustave)..... 224
Ricci ou **Rizzi** (Sebastiano)..... 32
Ricciarelli (Daniele), dit *Daniel de Volterre*..... 33
Rigaud (Hyacinthe)..... 173
Robusti (Jacopo), dit *Le Tintoret*..... 33
Rolland (Benjamin)..... 174
Roos (Johan-Heinrich)..... 77
Roos (Philipp.-Peter), dit *Rosa de Tivoli*..... 78
Roqueplan (Camille-Joseph)..... 241
Rosa (Salvator)..... 209
Rossi (Francesco), dit *Salviati*..... 271
Rubens (Peter-Paul)..... 79, 189
Ruisch (Rachel)..... 260
Ruisdael (Salomon)..... 222
Ruisdael (Jakob)..... 249
Risbraeck (G.)..... 82
Rysbraeck (Pierre)..... 238

S

Sacchi (Andrea)..... 34
Saint-Aubin (G.-J.)..... 277
Salles (Jules)..... 175
Salvi da Sassoferrato (Giovanni-Battista)..... 35
Sanzio (Raffaello)..... 188, 36
Sappey (Victor)..... 195
Sassoferrato. — V. *Salvi da Sassoferrato.*
Scheneau..... 277
Schidone (Bartolommeo)..... 220
Sebastiano del Piombo. — V. *Luciano* (*Sebastiano di).*

Snyders ou **Sneyders** (Franz)..... 83
Stella (Jacques)..... 175
Strozzi (Bernardo), dit *Il Capucino* ou *Il Prete Genovese*..... 38
Suardi (Bartolommeo), dit *Bramantino*..... 39
Swebach (J.-F.-J.)..... 277

T

Taunay (Nicolas-Antoine)..... 176
Testelin (Louis)..... 177
Téniers (David)..... 189, 261
Terburg (Gerard)..... 84
Thérasse (Victor)..... 195
Thielen (Johann-Philipps)..... 85
Thulden (Theodor Van)..... 85
Tintoretto (Il). **Le Tintoret.** — V. *Robusti.*
Tocqué (Louis)..... 267
Tourneux (Jean-François-Eugène)..... 237
Tournières (Robert)..... 177
Troy le **Père** (François de)..... 178
Truphème (François)..... 195
Turchi (Alessandro), ou **Alexandre Véronèse** ou **l'Orbetto**..... 40

U

Uden (Lucas Van)..... 86

V

Vagnat (Louis)..... 287
Valadon (Jules-Emmanuel)..... 267
Valentin..... 242

Van Loo (C.)..... 277
Van Loo (Louis-Michel)..... 205
Vanni (Francesco)..... 210
Vannuci (Pietro), dit *Le Pérugin*..... 188, 40
Varotari (Alessandro), dit *Le Padouan*..... 41
Vasari (Giorgio)..... 42
Vayson (Paul)..... 287
Velasquez (Don Diego Rodriguez)..... 234
Velde le Jeune (Wilem Van den)..... 87
Verbcoms (Abraham)..... 88
Verdier (François)..... 228
Verelst (Simon)..... 88
Veyrassat (Jules)..... 288
Vernet (J.)..... 277
Vien (Joseph-Marie)..... 206, 277
Vignon (Claude)..... 178
Virieu (Paul)..... 217, 230
Vollon (Antoine)..... 288
Vos (Simon de)..... 89
Vouet (Simon)..... 179, 191
Van Witt..... 273

W

Wagner (Mlle Adélaïde)..... 180
Weenix ou **Weeninx** (Jan)..... 89
Willaerts (Abraham)..... 90
Wouverman (Philips)..... 189

Z

Zampieri (Domenico), *Le Dominiquin*..... 43, 226
Zuccaro (Taddeo)..... 271

5552. — Grenoble, imp. G. DUPONT, rue des Prêtres, 1.

VIIIE SUPPLÉMENT

ÉCOLE FRANÇAISE

ACHARD (Jean), né à Voreppe (Isère), mort en 1885.

685. — Etude de rocher pour son tableau: Vue prise à St-Egrève.

H. 0,35. — L. 0,65. — T.

Don de Mlle Achard, en 1886.

ALLEMAND (Gustave), né à Lyon, mort en 1886.

686. — Une matinée d'avril à Cernay.

H. 0,31. — L. 0,45.— B. — Fig. de 0,03.

A gauche, des arbres dans une plaine qui s'étend jusqu'à l'horizon.

687. — Etang de Frignon à Creys (Isère).

H. 0,44. — L. 0,56. - B.

Sur le devant, des roseaux et des cailloux au bord d'un étang. A droite, accidents de terrain et broussailles.

Deux tableaux légués en 1886.
Salon de Grenoble en 1886.

BRASCASSAT (J.-R.), né à Bordeaux, membre de l'Institut.

688. — Vue prise à Cività-Castellana.

H. 0,60. — L. 0,80. - T.

A l'entrée d'un bois, un ruisseau coule entre des blocs de rochers amoncelés et couverts de mousse. A gauche, une maison sur un sol aride et rocailleux.

Don de M. Kraft, par suite d'une répartition faite à plusieurs musées de province, en 1886.

BRETON (Jules-Adolphe), né à Courrières (Pas-de-Calais).

689. — Une Bretonne.

H. 0,30. — L. 0,35. — T. — Fig. de 0,20

Au bord de la mer, une femme portant le costume breton est assise sur un bloc de rocher et semble attendre. Dans le fond on aperçoit des barques de pêcheurs.

Lot gagné par la Société des *Amis des Arts*, à la tombola du monument de Claude Lorrain, en 1886 et donné au musée de Grenoble.

BROUILLET (André), né à Charroux (Vienne).

690. — Le paysan blessé.

H. 2,72. — L. 2,22. — T. — Fig. gr. nat.

Un paysan blessé est apporté à sa demeure par deux hommes et une femme ; sur le seuil de la porte une autre femme est en pleurs. Au premier plan, deux enfants regardent la scène avec émotion.

Don de l'Etat en 1886.
Salon de 1886.

DUPRAY (L.-H.), né à Sédan (Ardennes).

691. — Visite aux avant-postes. (Guerre de 1870.)

H. 1,30. — L. 2,10. — T. — Fig. de 0,20.

Par un ciel gris et dans une plaine couverte de neige est un groupe d'officiers parmi lesquels on distingue des généraux. A gauche, une voiture attelée. A droite et dans le fond, d'autres groupes d'hommes et de chevaux.

Don de l'Etat en 1886.

GOSSELIN (Charles), né à Paris.

692. — Chevaux dans une prairie.

H. 0,80. — L. 0,65. — T.

Trois chevaux sont dans une prairie bordée par une rivière au delà de laquelle est un coteau escarpé et boisé. Ciel nuageux.

Don de l'Etat en 1885.
Salon de 1882.

GUÉTAL (Laurent), né à Vienne (Isère), médaillé en 1886.

693. — Lac de l'Eychauda.

H. 2,30. — L. 3,10. — T.

A gauche, les eaux limpides du lac sont bordées de cailloux et d'un sol aride. A droite, s'élève à pic un roc abrupte dont les crevasses laissent voir des glaciers. Dans le fond est une vallée au delà de laquelle on aperçoit la crête d'une montagne et d'autres glaciers.

Acquis par la Ville en 1886.
Salons de Paris et de Grenoble en 1886

MARILHAT, né en 1811 à Vertaison (Puy-de-Dôme), mort en 1847. Elève de Camille Roqueplan.

694. — Paysage.

H. 0,30. — L. 0,20. — T.

Un groupe d'arbres se détachant en vigueur sur un ciel lumineux. Sur le devant, sol nu et des cailloux.

Don de M. L. Mesnard, en 1886.

PELOUSE (Léon-Germain), né à Pierrelaye (Seine-et-Oise).

695. — Le soir.

H. 1,03. — L. 1,64. — T.

Sur un ciel parsemé de nuages et éclairé par les derniers rayons d'un soleil couchant, se détache la silhouette d'un village. Au premier plan, des arbres dépouillés de leurs feuilles et un troupeau de dindons.

Acquis par la Ville en 1885.
Salon de 1885.

PLEYSIER (A.)

696. — Rencontre de pêcheur. (Marine.)

H. 0,80. — L. 1,15. — T.

Par une mer houleuse et un ciel orageux, deux barques de pêcheurs se croisent.

Don de l'Etat en 1886.

POUSSIN (Ecole de).

697. — Groupe de danseuses.

H. 0,28. — L. 0,40. — T. — Fig. de 0,08.

Dans un paysage boisé des femmes vêtues à l'antique dansent en se tenant par la main. A

droite, une femme assise joue d'un instrument. A gauche, dans l'ombre, une figure assise.

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

TROYON (CONSTANT), né à Sèvres, en 1813, mort en 1865.

698. — Etude de cheval.

H. 0,14. — L. 0,14. — T.

Dans une écurie un cheval bai brun est vu par derrière.

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

ÉCOLES

FLAMANDE, HOLLANDAISE, ALLEMANDE ET ANGLAISE

BÉGA (Kornellis), né à Harlem, en 1620, mort en 1664. Élève d'Adrian Van Ostade. (Ecole hollandaise).

699. — Réunion de paysans. (Intérieur.)

H. 0,33. — L. 0,54. — T. — Fig. de 0,22.

Dans un intérieur, à droite, deux hommes causent avec deux femmes dont l'une est assise et vue de dos. A gauche, près d'une table, sont d'autres personnages assis ou debout.

Don de M. L. Mesnard, en 1886.

GAINSBOROUGH (Thomas), né en Angleterre, en 1727, mort en 1788. (Ecole anglaise).

700. — Tête de nègre. (Étude.)

H. 0,50. — L. 0,36. — T. — Buste gr. nat.

Don de M. L. Mesnard, en 1886.

Attribué à

KERRINCX (Alexandre). (Ecole allemande).

701. — Forêt. (Chasse au cerf.)

H. 0,90. — L. 0,80. — T. — Fig. de 0,08.

Dans une forêt, un cavalier, un piqueur, des chiens et un cerf.

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

LIESTE (C.)

702. — Paysage.

H. 0,26. — L. 0,37. — B. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, un coup de soleil sur la pente d'une colline, dans le fond une plaine. Effet d'orage.

Legs de M. Vessilier, en 1885.

MELBIE (A.).

703. — Marine. (Effet d'orage.)

H. 0.23 — L. 0,32. — B.

Un navire et une barque par une grosse mer. Ciel nuageux.

Legs de M. Vessilier, en 1885.

MORELSE (Paul), né à Utrecht en 1571, mort en 1638. (Ecole hollandaise).

704. — Portrait d'homme âgé.

H. 0,56. — L. 0,48. — B. — Buste de gr. nat.

Vu de face, barbe et cheveux blancs. Col large et blanc rabattu sur un vêtement noir. La main gauche est appuyée sur la poignée d'une épée ; la droite tient une plume et écrit ces mots : *Ubi abundavit delictum superabundavit gratia.*

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

Attribué à

MORO (Antonio), né à Utrecht en 1512, mort en 1568. (Ecole hollandaise).

705. — Portrait de vieille femme.

H. 0,41. — L. 0,34. — B. — Buste de gr. nat.

Elle est tournée à droite, vue de trois quarts et regarde en face. Coiffe et col blancs, robe noire.

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

SIAMAAR (P.-G.).

706. — La partie d'échecs. (Intérieur.)

H. 0,32. — L. 0,26. — B. — Fig. de 0,18.

Dans un intérieur, deux hommes assis à une table jouent aux échecs. Près d'eux, un troisième est debout; un autre est dans le fond.

Legs de M. Vessilier, en 1885.

VIENNE (Adriann Van der), né à Delft en 1589, mort en 1662. (Ecole hollandaise).

707. — Village occupé et pillé par des cavaliers.

H. 0,46. — L. 0,61. — B. — Fig. de 0,10.

Des cavaliers et des hommes à pied envahissent les rues d'un village. Quelques-uns emmènent des animaux, d'autres chargent un chariot d'objets pillés.

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

INCONNUS.

(J. V. H. 1610)

708. — Fleurs et fruits.

H. 0,42. — L. 0.66. — T.

709. — Même sujet.

Legs de M. Vessilier, en 1886.

710. — Intérieur d'un palais.

H. 0,90. — L. 1,30. — T.

711. — Palais au bord de la mer.

H. 0,90. — L. 1,30. — T.

(Ecole moderne).

712. — Portraits de famille : vieillard, jeune femme et enfant.

H. 1,15. — L. 0,95. — T. — Fig. mi-corps, de gr. nat.

A gauche, un homme âgé. A droite, une jeune femme, au milieu, un enfant. Costume du temps de Louis XVI.

Legs de Mme de Chichiliane, en 1884.

(Ecole d'Italie).

GIOTTO (Ecole de), né en 1276, mort en 1337.

713. — Sainte Sylvie.

H. 1,00 — L. 0,38. — B. — Fig. de 0,80.

La sainte, vue de face, tient une palme de la main gauche et soutient son manteau de la droite. Nimbe et fond d'or.

Don de M. L. Mesnard, en 1886.

DESSINS

ÉCOLE FRANÇAISE

ACHARD (Jean).

714 — Croquis, esquisse de la Chaumière.
715 — Etude d'arbre à la plume.
716 — Verger, dessin.
717 — Dessin.
718 — Chaumière et clôture sous des arbres.
719 — Bords d'étang.
720 — Sous bois.

Don de Mlle Achard en 1885.

BRASCASSAT (J.-.R), né à Bordeaux.

721 — Vue prise à Ischia. Mine de plomb.
722 — Etudes d'animaux. Crayon rouge.

Don de M. Kraft, héritier de Brascassat, en 1886.

LANCRET (Nicolas), né à Paris en 1690, mort en 1743.

723 — Un homme debout. Costume Louis XV. Crayon noir.

Don de M. L. Mesnard en 1886.

LAURENS (J.).

724 — Aquarelle.

Lot gagné par la Ville à la tombola du monument de Claude Lorrain, en 1886.

STENGELIN.

725. — Dessin.

Lot gagné par la Ville à la tombola du monument de Claude Lorrain, en 1886.

VERNIER (Emile).

726. — Aquarelle.

Lot gagné par la Ville à la tombola du monument de Claude Lorrain, en 1886.

DESSINS

ÉCOLE HOLLANDAISE

HANS BOL, né à Malines en 1531, mort en 1593. (Ecole hollandaise).

727. — La Multiplication des pains. Crayon.

Don de M. L. Mesnard, en 1886.

SCULPTURE

DEMAILLE (Louis), né à Gigondas (Vaucluse).

728. — La Protection. Groupe en plâtre.

Don de l'Etat en 1886.
Salon de 1885.

DING (Henry-Marius), né à Grenoble.

729. — Projet de monument. Plâtre.

Exposé au Salon de Grenoble en 1886.
Acquis par la Ville en 1886.

GEOFFROY DE CHAUME (Alfred-Victor).

730. — Portrait de Corot. Médaillon en terre cuite.

Lot gagné par la Ville à la tombola du monument de Claude Lorrain, en 1886.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DU VIIIe SUPPLÉMENT

A

Achard (Jean) 1, 15
Allemand (Gustave) 1, 2

B

Béga (Kornellis) 8
Brascassat (J.-R.) 2, 15
Breton (Jules-Adolphe) 3
Brouillet (André) 3

D

Demaille (Louis) 18
Ding (Henry-Marius) 18
Dupray (L.-H.) 3

G

Gainsborough (Thomas) 8
Geoffroy de Chaume (Alfred-Victor) 18
Gosselin (Charles) 4
Guétal (Laurent) 4

H

Hans Bol 17

K

Kerrinck (Alexandre) 9

L

Lancret (Nicolas)..... 15
Laurens (J.)..... 16
Lieste (C.)..... 9

M

Marilhat..... 5
Melbie (A.)..... 9
Morelse (Paul)..... 10
Moro (Antonio)..... 10

P

Pelouse..... 5
Pleysier (A.)..... 6
Poussin (école de)..... 6

S

Siamaar (P.-G.)..... 11
Stengelin 16

T

Troyon (Constant)..... 7

V

Venne (Adriann Van der)..... 11
Vernier (Emile)..... 16

Imp. Breynat et Cie.

87 822643

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00145 2164